

parcours des arts

DIRECTION 5 VILLES
☆ BILBAO ☆ PAMPÉLUNE ☆
ESPAGNE LÉRIDA ☆ SARAGOSSE
☆ BARCELONE
10 MUSÉES

N° 43 JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2015

LE GUIDE DES EXPOS DE L'ÉTÉ

MIDI-PYRÉNÉES,
LANGUEDOC-ROUSSILLON,
AQUITAINE, LIMOUSIN.

LIMOGES

**LA COLLECTION
MAIRET**

ALBI

ORLAN

MÉRIGNAC

**PIERRE
DE BERROETA**

MONTPELLIER

**L'ÂGE D'OR
DE LA PEINTURE
À NAPLES**



BILBAO

**JEFF KOONS
RÉTROSPECTIVE**





JONONE

ABOVE AND BELOW

24 JUIN - 1^{er} NOVEMBRE 2015
CARRÉ SAINTE-ANNE - MONTPELLIER

CARRÉ SAINTE-ANNE

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN / VILLE DE MONTPELLIER

Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

2 rue Philippy / 34000 Montpellier

Tél. 04 67 34 88 80 / 04 67 60 82 11

www.montpellier.fr / Entrée libre

Philippe SAUREL

Maire de la Ville de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Avec ce numéro, pour les abonnés :

- les cartes postales artistiques de l'été
- à gagner :
 - 30 catalogues des expositions « In situ », en Languedoc-Roussillon (p. 40)
 - 15 catalogues de l'exposition « De l'humaine condition », Maison des arts, Bages (p. 50)

**En couverture**

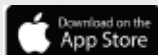
Jeff Koons, Popeye, 2009 – 2011.
 Acier inoxydable poli, finition miroir, laque de couleur translucide.
 198,1 x 131,4 x 71,8 cm.
 Édition 1/3. Gagosian Gallery.
 > p. 6, Museo Guggenheim, Bilbao..

parcours
des
arts**Prochaine parution : 1^{er} octobre 2015**

Abonnez-vous et bénéficiez des cadeaux et avantages réservés aux abonnés.

Bulletin d'abonnement p. 95
 et sur www.parcoursdesarts.com

Diffusion en kiosque et sur abonnement. > p. 95

**PARCOURS DES ARTS**

LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE

RÉDACTION, ABONNEMENT ET PUBLICITÉ

Éditions In extenso, Laranès, 31310 Canens.

Tél. : 05 61 90 29 15.

contact@parcoursdesarts.com

www.parcoursdesarts.com

■ RÉDACTION

Directeur de la publication et de la rédaction : Yann Le Chevalier.**Assistante éditoriale :** Colette Le Chevalier.

Rédaction : Anaïs Arnal, Françoise-Aline Blain, Marie Claudel-Dumet, Dominique Crébassol, Phanette De Oliveira, Louis Gracian, Carmen Ibanez, Véronique Magrini, Maëva Robert, Siloé Serre. **Contribution :** María Inés Rodríguez.

Graphisme : Rébecca Labrador.**Correction, révision :** Catherine Rigal.

■ IMPRESSION : Pure Impression, Mauguio (34).

■ DIFFUSION : Presstalis. GESTION DE LA DIFFUSION : CAD Presse (31)

■ VERSION NUMÉRIQUE : Google play et App Store

■ Périodicité trimestrielle. ■ Dépôt légal à parution.

■ ISSN 1767-7335. ■ N° CPPAP : 0318 K 87704.

**ÉDITO****Altérité**

Bien avant la pensée construite, chez l'homme comme chez l'individu, vient le dessin, le trait, le geste de la main. C'est là probablement que se réside la décision de devenir homme, c'est-à-dire de s'extraire du reste confus et indéterminé des êtres de la nature. Premier acte de singularité, premier geste qui place les autres à part soi, et soi à part les autres. Première représentation qui porte la différence initiale entre l'humain et l'animal, puis entre soi et autrui.

Ce geste existe depuis l'âge des cavernes et se répète depuis, pratiquement à l'identique, chez les enfants ou les artistes spontanés. Ce geste gagne aussi beaucoup en sophistication – quelle que soit l'époque – quand son auteur s'investit dans l'art et qu'être artiste devient l'essence même de l'individu.

Geste pensant, agissant, à la fois intuitif et réfléchi, la mise en forme d'une idée artistique, aussi élaborée soit-elle, rejoint toujours le fondement d'un positionnement de soi par rapport au monde. L'art n'est jamais coupé de ses origines, et dans cette mise en miroir de soi et du monde, l'autre – le regardeur – devient acteur. Ce vis-à-vis de plusieurs altérités est un enrichissement pour l'humanité depuis que l'art est au monde.

Yann Le Chevalier
 Rédacteur en chef

**Dante Baron,**

Sans titre, vers 1995.
 Gravure sur os,
 17 x 5,5 x 1,7 cm.

> À voir à la Maison des arts, Bages, p. 50.

LES EXPOS INDISPENSABLES ▽

Midi-Pyrénées

GAILLAC – Musée des Beaux-Arts Le Tarn, terre d’asile d’artistes 20

LAVAUUR – Musée du Pays vaurais Couleur d’Orient 22

VALENCE-SUR-BAÏSE – Abbaye de Flaran Babou, la carte et le territoire 24

SAINT-LAURENT-LES-TOURS – Château-atelier Jean-Lurçat Braque, du bijou à la sculpture 28

MILLAU – Musée de Millau et des Grands Causses Terre des hommes 30

LARÉOLE – Château de Laréole Marc Saint-Saëns, l’éclectique..... 31

RODEZ – Musée Soulages Claude Lévêque, obscures vibrations 32

CASTRES – Musée Goya Goya – Ocampo, dialogue d’indignés 33

ALBI – Le LAIT ORLAN: « Ceci est mon corps; ceci est mon logiciel » 34

TOULOUSE – L’espace Croix-Baragnon Morceaux choisis..... 36

COLOMIERS – Pavillon Blanc Quand l’art arrive en ville..... 37

Languedoc-Roussillon

LANGUEDOC-ROUSSILLON – Divers lieux In situ, promenade estivale..... 40

SÈTE – Musée Paul-Valéry Libre mouvement 42

SÈTE – Crac Fabrice Hyber, peintre exactement..... 54

MONTPELLIER – Carré Sainte-Anne Jonone, au pied du mur..... 44

MONTPELLIER – Musée Fabre Naples, entre ombre et lumière 60

ALÈS – Musée PAB Dubuffet, géant de papier 49

BAGES – Maison des arts L’art brut, feu intérieur de la vie..... 50

CÉRET – Musée d’Art moderne Plensa, monuments de poésie..... 52

SÉRIGNAN Musée régional d’Art contemporain L’objet dans/de l’exposition 57

NARBONNE – L’Aspirateur Peter Klasen, danger public! 58

CARCASSONNE – Musée des Beaux-Arts L’étoffe d’un maître..... 62

Aquitaine

BORDEAUX – Capc Alejandro Jodorowsky 66

BIARRITZ – Le Bellevue Passion collection..... 68

VILLENEUVE-SUR-LOT – Musée de Gajac Lucien Clergue et Arles 70

MÉRIGNAC – Vieille Église Saint-Vincent Pierre de Berroeta, sans concession..... 72

LES EYZIES-DE-TAYAC – Pôle international de la Préhistoire Derrière l’homme, l’animal 74

LES EYZIES-DE-TAYAC – Musée national de Préhistoire Richesses du fond des âges..... 75

Limousin

VASSIVIÈRE – Ciap ; TREIGNAC – Treignac Projet Évolution de l’espèce et théories de l’art.... 78

EYMOUTIERS – Espace Paul-Rebeyrolle Rebeyrolle, roi en son royaume 80

LIMOGES – Galerie des Hospices L’amour, la mort, le diable..... 82

LIMOGES – Musée Adrien-Dubouché Coup de pied dans la porcelaine 86

GUÉRET – Musée d’Art et d’Archéologie Maximilien Luce, l’engagé 84

ROCHECHOUART – Musée départemental d’Art contemporain Laure Prouvost: partout et ailleurs ..88

MEYMAC – Abbaye Saint-André Profession: bâtisseurs de mondes 89



◁ ORLAN, Albi, le LAIT. > p. 34



Claude Lévêque, Rodez, Musée Soulages. ▷ > p. 32



△ Jean Denant, In situ. > p. 40



◁ Louis Finson, Montpellier, Musée Fabre. > p. 60

Pierre de Berroeta ▷ Méridnac, Vieille Église Saint-Vincent. > p. 72



◁ Charles Fréger, Les Eyzies, Pôle international de la Préhistoire. > p. 74

Maximilien Luce, Guéret, ▷ Musée d’Art et d’Archéologie. > p. 84



◁ Farsen Schöllhammer, Limoges, Galerie des Hospices. > p. 82

Dossier

p. 6 à 11

▷ DIRECTION ESPAGNE

5 VILLES / 10 MUSÉES ☆ BILBAO ☆ PAMPÉLUNE ☆ LÉRIDA
☆ SARAGOSSE ☆ BARCELONE

La culture est une vaste région sans frontières. Les diversités du Sud, en France et en Espagne, engagent à la découverte de lieux d'exposition le temps d'un voyage, d'un week-end ou d'une journée. Un voisinage artistique à explorer.



TOUTES LES EXPOS DE NOTRE SÉLECTION ▾



Abonnement p. 95

DIRECTION ESPAGNE

Changement de pays, de langue, d'atmosphère, mais même proximité : l'Espagne et ses villes culturellement actives qui s'égrènent de l'Atlantique à la Méditerranée sont facilement accessibles. Un élargissement d'horizon qui sera désormais une rubrique régulière de *Parcours des arts*. ■ Dossier réalisé par Yann Le Chevalier

☆ BILBAO, Museo Guggenheim

JEFF KOONS, la rétrospective

Après le Whitney Museum de New York, le Centre Georges-Pompidou de Paris, la rétrospective de Jeff Koons atteint sa dernière étape au musée Guggenheim de Bilbao.



Jeff Koons, *Popeye*, 2009 – 2011. Acier inoxydable poli, finition miroir, laque de couleur translucide. 198,1 x 131,4 x 71,8 cm. Edition 1/3. Gagosian Gallery.

ENTRETIEN À BILBAO AVEC LUCÍA AGIRRE, CONSERVATRICE AU MUSÉE GUGGENHEIM.

Pourquoi accueillir la rétrospective Koons à Bilbao ?

Il y a toujours eu un lien entre Jeff Koons et le musée Guggenheim : nous avons acquis *Puppy* en 1997 pour l'ouverture du musée quand Jeff Koons n'était pas la star qu'il est aujourd'hui. Puis en 2004, nous avons acquis *Tulipes*. Jeff Koons suit une trajectoire importante et cohérente. Je crois que l'exposition va surprendre car le public a une image du Jeff Koons d'aujourd'hui et ne se souvient pas de ses premières séries.

Jeff Koons suscite la controverse pour son art parfois jugé « facile ».

Quand on fait vivre l'art contemporain, il est naturel de créer des controverses. Mais je ne crois pas que ce soit un art facile, bien au contraire. C'est une œuvre qui contient plusieurs niveaux et qui peut se lire d'une manière simple comme d'une manière sophistiquée. Jeff Koons utilise des icônes américaines et fait aussi référence à l'histoire et à l'art d'Europe : Dalí, Duchamp, Courbet et aussi l'Antiquité...

Comment conçoit-il ses œuvres ?

C'est un grand perfectionniste ; il intervient sur ses œuvres du début à la fin. Avec son équipe, il met en place des programmes de développement qu'il contrôle dans les moindres



Jeff Koons, *Antiquité 3*, 2009 – 2011. Huile sur toile, 259,1 x 350,5 cm. Collection particulière ; courtoisie de la Fondation Almine y Bernard Ruiz-Picasso pour l'art.

détails, si bien que Jeff Koons n'a pas réalisé plus de 200 œuvres en 35 ans.

Quels sont ses thèmes principaux ?

Jeff Koons est un artiste très cohérent : quand il passe de la série des « Gonflables » (Inflatables) à celle du « Nouveau et du Pré-Nouveau » (New and Pre-New), il parle des mêmes thèmes : la respiration, la vie, mais aussi l'inflation, la surévaluation. Mais il ne juge pas. Il montre et rien de plus. Pour lui, l'art doit servir à ce que les gens se sentent plus forts pour réfléchir librement et décider ce qu'il faut changer dans la société.

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

Jeff Koons, rétrospective,

➔ 9 juin – 27 septembre

Museo Guggenheim, Abandoibarra Et. 2,
48001 Bilbao. 944 35 90 80.

Mardi au samedi, 10 h – 20 h.

☆ PAMPELUNE, Museo Universidad

LES QUATRE EXPOS du musée

Le tout récent musée a été ouvert fin janvier au cœur du campus universitaire. L'établissement héberge deux grandes donations dont celle de María Josefa Huarte qui est l'exposition phare du moment.



LA COLLECTION DE MARÍA JOSEFA HUARTE: ABSTRACTION ET MODERNITÉ

María Josefa Huarte (disparue en février 2015) a fait don d'une collection de 48 œuvres de 19 des plus grands artistes des années 1950 à 1970. La collection a débuté à la fin des années 1950 suivant un goût personnel privilégiant l'art géométrique et abstrait, et se centrant de préférence

Rothko, *Sans titre.*

Museo Universidad de Navarra,

campus universitario. 31009 Pamplona. 948 42 57 00.

Juillet: mardi au samedi, 10 h – 20 h; dimanche et jours fériés, 12 h – 14 h. Août: mardi au samedi, 10 h – 14 h; dimanche et jours fériés, 12 h – 14 h. À partir du 24 août: mardi au samedi, 10 h – 20 h; dimanche et jours fériés, 12 h – 14 h.

sur des artistes espagnols, Oteiza, Palazuelo, Tàpies... mais tout en accueillant Mark Rothko ou Vassily Kandinsky.

L'exposition montre une partie de la collection en soulignant la centralité de l'abstraction et les liens entre la peinture et la sculpture.

➔ Depuis janvier 2015

EL MUNDO AL REVÉS, EL CALOTIPO EN ESPAÑA LE MONDE À L'ENVERS, LE CALOTYPE EN ESPAGNE



Les premiers photographes à utiliser le Calotype (inventé dans les années 1830), principalement des Anglais et des Français, firent leur apparition en Espagne à partir de 1849. Ils produisirent des images empreintes de romantisme et d'une recherche d'exotisme.

➔ Depuis janvier 2015



Ce projet d'Iñigo Manglano-Ovalle prend la forme de deux cubes monumentaux revêtus de bois de pins carbonisés et d'un ensemble de photographies grand format: allusion à la cabane du philosophe et à l'impact écologique des activités humaines.

➔ 22 janvier – 19 juillet

INTERACCIONES INTERACTIONS

Javier Vallhonrat (né en 1953) réunit ses travaux les plus récents: 52 œuvres photographiques, sept vidéos et une installation vidéo. L'exposition évoque les notions d'incertitude et d'imprévisibilité – notamment environnementale et météorologique – en regard de la nécessité humaine de contrôle et de prévisibilité.

➔ 13 mai – 11 octobre



Javier Vallhonrat, Torrente de Maladeta, macizo de la Maladeta, Pirineos.

☆ ALZUZA, Museo Oteiza

SISTIAGA, l'abstraction spontanée

Né en 1932, José Antonio Sistiaga est un des représentants encore en vie de l'avant-garde artistique des années 1960 en Pays basque qui comprenait aussi Oteiza, Chillida, Basterretxea...



Acción, 1970.

Depuis les premières « peintures noires » réalisées à Paris et influencées par l'abstraction lyrique d'artistes comme Henri Michaux ou Hans Hartung, et par l'art informel, deux tendances qui dominaient la scène artistique parisienne des années 1950, l'œuvre de Sistiaga développe un langage de formes qui représentent le

macrocosme. Même préoccupation dans ses films, qu'il réalisait en peignant directement sur la pellicule: le dynamisme des traits, la précision de la touche du pinceau traduisent les grandes constantes de son œuvre: le mouvement, la lumière, la couleur et le temps de la peinture.

Velocidad, luz y color. La pintura experimental de José Antonio Sistiaga, 1959 – 2014.

Vitesse, lumière et couleur. La peinture expérimentale de José Antonio Sistiaga, 1959 – 2014

➔ 9 juin – 18 octobre

Museo Oteiza, calle de la Cuesta, 7, 31486 Alzuza, Navarra. 948 33 20 74. Mardi au samedi, 11 h – 19 h; dimanche et jours fériés, 11 h – 15 h. Fermé le lundi, y compris les lundis jours fériés. À partir de septembre: jeudi et vendredi, 10 h – 15 h; samedi, 11 h – 19 h; dimanche et jours fériés, 11 h – 15 h. Fermé le lundi, y compris les lundis jours fériés.

☆ SARAGOSSE, IAACC Pablo Serrano

L'ENTHOUSIASME des années 1980

L'IAACC a reçu une donation d'œuvres rassemblées par Pilar Citoler. Elle a débuté sa collection dans les années 1970, si bien que son rapport à l'art s'est forgé très vite dans les années post-franquistes à la faveur d'un renouveau identitaire et culturel de l'Espagne. La collection, installée en permanence au musée, est dénommée « Circa XX » : elle est composée de plus d'un millier d'œuvres du xx^e et xxi^e siècle.



Miguel Ángel Campano, *Omphalos II (Delphi)*, 1984. Huile sur toile.

La sélection d'œuvres faite pour l'exposition est révélatrice de l'enthousiasme qui régnait dans les années 1980, celui du plaisir de la peinture, celui d'un lien retrouvé avec l'art, la société et la politique. Après l'ère franquiste, la créativité en Espagne s'exerce en tous sens, depuis la gestuelle abstraite d'un Broto ou d'un Sicilia, jusqu'à la figuration nouvelle de Villalta. Mais au-delà de l'art espagnol, la collection englobe également les néo-expressionnistes allemands, les « nouveaux sauvages »,

représentés par Baselitz ou la trans-avantgarde italienne de Cuchi ou Chia.

L'exposition est le reflet d'une étape dans la renaissance artistique de l'Espagne et de la manière dont l'art espagnol s'est fait connaître sur le marché international. En 1982, est créée la foire d'art contemporain ARCO, à Madrid, qui participe à ce renouveau et à la reconnaissance de l'art espagnol.

« À cette époque, l'Espagne devait présenter une nouvelle vision d'elle-même, avec une image renouée de modernité, créativité et liberté » explique la commissaire de l'exposition, Dolores Durán.

À noter qu'une partie de la collection Pilar Citoler est exposée à Biarritz cet été. Voir p. 68.



Guillermo Pérez Villalta, *Lugar inquieto*, 1989. Huile sur toile.

La era del entusiasmo.

Los 80 en la colección Pilar Citoler

Le temps de l'enthousiasme.

Les années 1980 dans la collection Pilar Citoler

➔ À partir du 17 février

Instituto aragonés de arte y cultura contemporáneos (IAACC) – Pablo Serrano,

Paseo María Agustín, 20, 50004 Zaragoza.

976 28 06 59, 976 28 06 60

Mardi au samedi, 10 h – 14 h et 17 h – 21 h.

Dimanche et jours fériés, 10 h – 14 h.

☆ SARAGOSSE, Centro de Historias

PHOTOGRAPHIE, MÉMOIRE ET IMAGINATION

En 2012, l'artiste Ángela Bonadies (Venezuela, 1970) a commencé une recherche sur les archives du photographe Tito Caula (Argentina, 1926-1978). Caula s'est installé à Caracas comme photographe jusqu'à ce qu'il doive s'exiler dans les années 1960 pour des raisons politiques. Une recherche sur la confusion entre les territoires de l'image et de l'autorité.

BONADIES + CAULA: Cartografías de un territorio compartido

BONADIES + CAULA: Cartografías d'un territoire partagé

➔ 27 mai – 16 août

Centro de Historias, plaza San Agustín, 2, 50004 Zaragoza.

976 721 885. Mardi au samedi, 10 h – 14 h et 17 h – 21 h.

Dimanche et jours fériés, 10 h – 14 h 30.



Ángela Bonadies

Tito Caula.

☆ **LERIDA, Museu d'Art
Jaume Morera**

Marta Palau, L'ART ET LA MAGIE

Marta Palau, née en 1934, s'est réfugiée au Mexique durant la guerre civile. Son exposition, « Naualli », provient du terme aztèque signifiant la femme protectrice, guérisseuse, magicienne, visionnaire. Réconciliant l'archaïque et le présent, l'artiste a trouvé dans la figure de la *naualli* le moyen d'une résistance au pouvoir oppressif et aux injustices, comme ici avec l'œuvre *Nómadas II* qui demande réparation pour les femmes tuées à Juarez au Mexique. L'exposition est composée de 18 installations faites de matériaux naturels, provenant de l'œuvre très prolifique de Marta Palau.

**MARTA PALAU, Tránsitos de Naualli
Les voyages d'une Naualli**

➔ 25 juin – 4 octobre

Salle d'expositions temporaires du Museu d'Art Jaume Morera,
av. Blondel, 40, Lérida/Lleida.

Museu d'Art Jaume Morera

Calle Major, 31 – Edifici Casino, 25007 Lleida.
973 700 419. Mardi au samedi, 12 h – 14 h
et 17 h – 20 h. Dimanche et jours fériés, 11 h – 14 h.



L'ART du voyage

L'exposition est un accrochage thématique de la collection qui explore le phénomène du voyage dans la formation des artistes. Lérida étant traditionnellement une ville enclavée, culturellement isolée et ne disposant pas de moyens pour la formation des artistes, ceux-ci ont franchi les frontières et se sont lancés dans de longs voyages pour nourrir leur inspiration et affermir leurs trajectoires personnelles. Les œuvres témoignent de leur intérêt pour les sociétés, les gens et les atmosphères qui les ont captivés.

**Arte y viaje Art et voyage
Collection du Museo de Art
Jaume Morera**

➔ À partir du 19 mai
Calle Mayor, 31, Edifici Casino



Miquel Viladrich, *Cordonnier maure*, 1933.

☆ **BARCELONE, CaixaForum**

Aalto, LES RACINES DU DESIGN



Alvar Aalto, Palais des concerts et des congrès, Helsinki (Finlande), 1962-1971. © Alvar Aalto Museum. Photo: Rune Snellman, VEGAP, Barcelona, 2015.

Le Finlandais Alvar Aalto est une figure clé de l'architecture et du design international d'avant-garde des années 1920. Sa carrière prolifique compte plus de 400 bâtiments et des douzaines de meubles, objets de verre et lampes, dont certains sont toujours connus aujourd'hui. L'exposition rassemble des objets, maquettes et photographies ainsi que des œuvres d'autres artistes et de ses amis (Arp, Calder...) qui partageaient les mêmes préoccupations.



Alvar Aalto, Sillón Paimio 41, 1932. © Vitra Design Museum. Photo: Jürgen Hans, 2014. © Alvar Aalto, VEGAP, Barcelona, 2015.

Alvar Aalto 1898 – 1976

➔ 3 juin – 23 août

CaixaForum Barcelona,
av. de Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8,
08038 Barcelona. 934 768 600.

Lundi au dimanche et jours fériés, 10 h – 20 h.

☆ BARCELONE, Fundació Miró

Depuis 1975...

La Fondation Miró a été créée en 1975 : elle a quarante ans cette année. 13 millions de personnes l'ont visitée et 617 expositions s'y sont tenues.

Construite par l'architecte Josep Lluís Sert (qui a aussi réalisé la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence) sur les hauteurs de Barcelone, elle héberge une collection permanente fondamentale pour la connaissance de Joan Miró (1893 – 1983).

L'exposition de cet été est consacrée à Alfons Borrell (né en 1931), peintre abstrait catalan, qui expose une centaine d'œuvres couvrant soixante ans de carrière.



Fondation Miró, Barcelone.



Joan Miró, *Femme assise*, juillet 1931. Huile sur papier, 63 x 46 cm. Dépôt de collection particulière.



Alfons Borrell. Los trabajos y los días

Alfons Borrell. Les œuvres et les jours

➔ 2 juillet – 27 septembre

Fundació Joan Miró,

Parc de Montjuïc, 08038 Barcelona. 934 439 470

Mardi au samedi, 10 h – 20 h ; jeudi, 10 h – 21 h ; dimanche et jours fériés, 10 h – 14 h 30.

Alfons Borrell, *Sans titre*, 1969. Huile sur toile.

☆ BARCELONE, MNAC Museu nacional d'Art de Catalunya

La période CHARNIÈRE

Le musée englobe toute l'histoire de l'art catalan, depuis l'époque romane jusqu'au xx^e siècle, et c'est pour l'ampleur de cette vision qu'il faut le visiter.

De plus, il réorganise ses collections, en particulier celle d'art moderne avec une première exposition sur la période charnière 1950 – 1975, c'est-à-dire depuis

le mouvement d'avant-garde Dau al Set (créé en 1948) et jusqu'au retour à la démocratie à la fin des années 1970. Cette présentation tente d'établir une chronologie précise de ces 25 ans et de détailler les liens entre les différentes disciplines artistiques. En effet, en dépit de la dureté des temps, la créativité n'a cessé de s'exercer, nourrie par des liens entre peintres, écrivains et architectes.

Del segundo origen.

Artes en Cataluña 1950 – 1977

La seconde origine.

Les arts en Catalogne 1950 – 1977

➔ 2 juillet – 25 octobre



Feliu Elías, *La Galeria*, 1928.

MNAC Museu nacional d'Art de Catalunya,

Palau Nacional, parc de Montjuïc. 08038 Barcelona. 936 220 360.

Mardi au samedi, 10 h – 20 h ;

dimanche et jours fériés, 10 h – 15 h.

Gabriel Casas

Le musée organise la première monographie de Gabriel Casas, photographe important des années 1929 à 1939. Casas

était en activité au moment où la photographie devenait un médium important pour l'information et la publicité. Pour son propre compte, il était aussi attentif aux thèmes sociaux et politiques de cette époque d'avant la guerre civile.

➔ Avril – août



Gabriel Casas, *Autoretrat*, 1931. Arxiu Nacional de Catalunya.

☆ BARCELONE, MACBA



CRITIQUE du pouvoir

L'exposition a provoqué des vagues : on y voit une possible représentation du roi d'Espagne dans une position dégradante, ce qui a amené le directeur du MACBA à démissionner. Mais l'exposition est toujours là avec son propos décapant.

Elle tient son titre du dernier séminaire du philosophe français, Jacques Derrida, tenu en 2002 – 2003, qui analysait les limites de la souveraineté politique dans la tradition occidentale. D'un côté se trouve la bête, par définition ignorante du droit, et d'un autre, le souverain qui se reconnaît à sa capacité à être au-dessus des lois. En extrapolant, la bête s'entend comme l'animalité, la nature, la féminité, le Sud, l'esclave, la colonie, la maladie, l'individu non blanc, l'anormal. Le souverain, c'est l'humain et le surhumain, Dieu, l'État, la masculinité, le Nord, la santé, l'individu blanc et sexuellement « normal ». L'exposition réunit des œuvres de trente artistes contemporains autour de quatre axes : la profanation, les économies alternatives, le genre et la sexualité, les institutions.



Mary Reid Kelley, *Priapus Agonistes*, 2013. Photographie. Courtoisie de l'artiste et de la galerie Pilar Corrias, Londres.



Ines Doujak, John Barker, *Archive excentrique, Lanciers sur le pied de guerre*, 2010. Courtoisie des artistes.



Yelena Vorobyeva et Viktor Vorobyev, *Néototalitarisme*, 2009. Dessin. Courtoisie des artistes.

La bestia y el soberano

La Bête et le Souverain

➔ 19 mars – 30 août

Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA),

Plaça dels Àngels, 1, 08001 Barcelona. 934 813 368.

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 11 h – 19 h 30 ; samedi, 10 h – 21 h ; dimanche et jours fériés, 10 h – 15 h.

☆ BARCELONE, Fundació Antoni Tàpies

TÀPIES et les autres



Antoni Tàpies.

Tàpies avait en tête des références d'artistes collectionneurs dont Picasso et Miró. Dans ses années de formation, il en avait visité les ateliers et avait compris l'importance de la confrontation pour progresser. À l'image de ces artistes influents, il a lui aussi constitué une collection : on y retrouve des artistes qui ont compté pour lui lors de ses débuts (Paul Klee, Joan Miró, Kurt Schwitters, Vassily Kandinsky, Max Ernst, Marcel Duchamp...) et d'autres qui répondent plutôt à un choix par affinités que Tàpies a fait tout au long de sa carrière et surtout dans ses années de maturité (Jackson Pollock, Jean Dubuffet, Willem de Kooning, Sam Francis et Robert Motherwell).

L'exposition est composée d'œuvres récemment données par les héritiers : une sélection de 31 artistes et, en regard, des œuvres de Tàpies des années 1940 à 1980.

La visite permet aussi une plongée dans l'œuvre de ce fondateur d'une « expression catalane ».



Tàpies. Colección de artista

Tàpies. Collection d'artiste

➔ 12 juin 2015 – 10 janvier 2016

Fundació Antoni Tàpies, Aragó, 255, 08007 Barcelona. 934 870 315.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

Comme c'est **BIZ'ART...**

Cet automne, les photographes Bernard Plossu, Georges Rousse, Franco Fontana et Patrick Van Roy signent une « parenthèse » haute en couleur à Toulouse. En effet, Biz'art populaire, offrant jusque-là l'art photographique en noir et blanc, s'accorde une petite pause couleur avec l'exposition de cette année. Les remparts du jardin Raymond VI seront égayés pour l'occasion par quatre photographies de paysages – comme d'habitude tirées sur bâches – mêlant clair-obscur, couleurs pastel et lumières printanières. Un lieu atypique, un style surréaliste, amis de la poésie bonjour !



Parenthèse,
4 septembre – 24 octobre

Murs du jardin Raymond VI,
allées Charles-de-Fitte, 31300 Toulouse.

Franco Fontana.

Duo de **CHOC**

Marie-Rose Gutleben et Patrick Bilheran... Ce duo d'artistes, l'une céramiste, l'autre peintre, exposera sur le thème du monde minéral. L'association d'un travail réfléchi et d'une inspiration de la nature à l'état pur, voire brut. Ces artistes donnent à contempler la nature dans sa continuité : au début un bloc, puis l'érosion et enfin la légèreté.

Patrick Bilheran & Marie-Rose Gutleben,
10 juin – 29 août

Galerie Sépia, 3, rue Urbain-Cabrol,
12200 Villefranche-de-Rouergue.

05 65 45 57 68, 06 86 76 47 19. Mercredi au samedi,
10 h 30 – 12 h 30 et 14 h 30 – 19 h. Ouvert les mardis
du 14 juillet au 18 août. Entrée libre.



Patrick Bilheran, sans titre, pigments à la colle et crayon.



Thomas Grünfeld, Misfit Âne/coq, 1996.

Quelles drôles
de petites bêtes

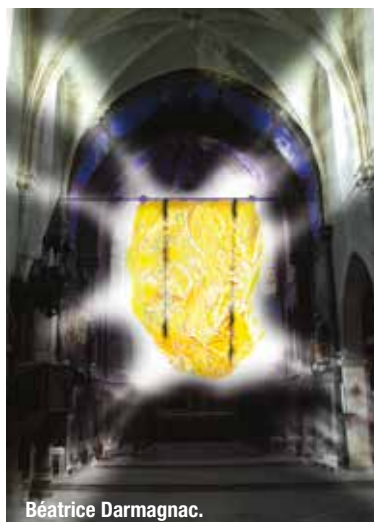
D'étranges animaux sont de la partie cette année dans le site médiéval de Saint-Lizier. C'est en comparant les animaux fantastiques qui ornent les sites architecturaux que différents artistes contemporains repensent aujourd'hui leurs apparences. La mythologie médiévale rejoint la construction de mythes contemporains, les animaux fantastiques font écho aux hybrides du ^{XXI} siècle. Une exposition mêlant à la fois le rêve et la réalité, le monde d'aujourd'hui et d'autrefois.

Étranges bestiaires,
3 avril – 11 novembre

Cathédrale et salles d'exposition, 09190 Saint-Lizier.
05 61 96 77 77.

Tous les jours, 10 h 30 – 19 h.

À partir de septembre, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.



Béatrice Darmagnac.

Après
le déluge

L'archange annonce la catastrophe... Béatrice Darmagnac investit l'espace Saint-Michel, une ancienne église, avec une installation post-apocalyptique : une île, refuge où chacun souhaiterait s'exiler en cas de calamité. Évocation de Robinson, de l'âge primitif, de l'isolement par rapport aux réalités,

la robinsonnade de l'artiste reprend les thématiques de la nature vierge, de l'homme bon, de la nouvelle vie après naufrage.

Béatrice Darmagnac,
Robinsonnade

3 septembre – 27 septembre

Espace Saint-Michel,
boulevard Saint-Michel, 32100 Condom.

Renseignements : artothèque de Gondrin, 05 62 29 16 34.

Paysages
INTEMPORELS

À tout seigneur, tout honneur : le photographe Arthur Batut est dans ses murs avec un panorama de 35 photographies des paysages qu'il a parcourus entre 1860 et 1915. Un retour sur l'esthétique et les objets de curiosité des débuts de la photographie. En parallèle, sont exposées les images du Tarn d'Yvette Troispoux, photographe française (1914-2007) que Doisneau appelait sa « photocopine ». Reconnue par ses pairs, Yvette Troispoux est la photographe des visages, des expressions et de l'intime. Dans ses paysages et ses vues urbaines, elle s'intéresse avant tout au témoignage, à ce qui parle.

Yvette Troispoux,
À travers les yeux d'Yvette,
26 juin – 19 octobre

Dans le cadre du 8^e festival
À ciel ouvert, des images dans la ville.



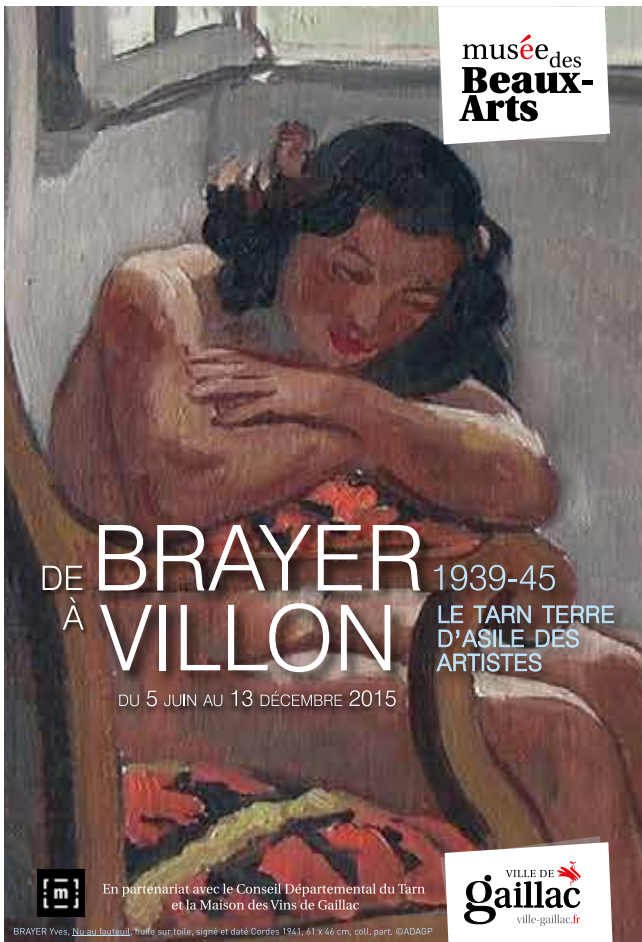
Arthur Batut, Le Sidobre, La Peyro Clabado, vers 1870. © Archives départementales du Tarn.

Arthur Batut en balade, 26 juin – 4 septembre

Espace Arthur-Batut, 1, place de l'Europe,
81290, Labruguière. 05 63 82 10 63.

Du lundi au vendredi, 9 h – 12 h et 14 h – 18 h 30 ;
samedi, 9 h – 12 h et 14 h – 17 h 30.

**musée des
Beaux-
Arts**



**DE BRAYER 1939-45
À VILLON LE TARN TERRE
D'ASILE DES ARTISTES**

DU 5 JUIN AU 13 DÉCEMBRE 2015

En partenariat avec le Conseil Départemental du Tarn
et la Maison des Vins de Gaillac

**VILLE DE
Gaillac**
ville-gaillac.fr

BRAYER Yves, *Nu au fauteuil*, huile sur toile, signé et daté Cordes 1941, 61 x 66 cm, coll. part. ©ADAGP

ORLAN
*Temps variable et
baisers de Méduse*



© ORLAN
Expérimentale mise en jeu (détail), 2015

Expositions
Du 11 juillet au 25 octobre 2015
Vernissage le 10 juillet à 18h30

Yayoi Kusama
*Dots obsession
(Infinite Mirror Room)*



© Yayoi Kusama, *Dots obsession*, 1998,
photo: Grand Riend Production
Collection les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées

**Centre d'art
Le LAIT**

Centre d'art Le LAIT
Moulins Albigeois
41 rue Porta - 81000 Albi

Du mercredi au dimanche de 14h à 19h
Fermé les jours fériés

09 63 03 98 84 - 05 63 38 35 91
centredart@centredartlelait.com
www.centredartlelait.com

En partenariat avec:

ARCADI les abattoirs


d.c.a.

3, place du Capitole 31000 Toulouse _ téléphone 05 62 30 23 30

e-mail : contact@caisseepargne-art-contemporain.fr

site : www.caisseepargne-art-contemporain.fr

blog : www.lesfeesetlecreuil.com


fondation pour l'art contemporain 

SARAH JÉRÔME
LES HEURES SOUTERRAINES

à partir du **4 juin**
à *l' Aquarium 42, rue du Languedoc Toulouse*
et à *Juin Jardins Cahors*

> une exposition hors les murs

Fondation d'entreprise espace écreuil / Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées



UN ESPACE



Odile Fuchs & Sylvain Mille,
Vue de Toulouse # 2.
Série d'affiches sérigraphiées.

Faïence INC(L)ASSABLE

Entre 1825 et 1848, la manufacture de faïence fine Fouque et Arnoux réalise à Toulouse puis à Valentine, près de Saint-Gaudens, une série de 36 assiettes imprimées présentant des lieux publics emblématiques de la cité toulousaine. Cette série est conservée au musée Paul-Dupuy. Artiste plasticienne habituée à l'espace public, Odile Fuchs a réalisé pour la rue un ensemble de 13 affiches sérigraphiées rose fluorescent reproduisant une partie des gravures originales de ce service. Le photographe Sylvain Mille a choisi de partir de ces images des monuments de Toulouse pour en réaliser de nouvelles sur site. Les images produites sont présentées au côté des assiettes en faïence, proposant ainsi une redécouverte de Toulouse et des pièces de la collection. Treize lieux investis dans les rues, livrés au hasard des regards et au gré des déambulations.

Odile Fuchs & Sylvain Mille, 3 juillet – 20 septembre

Toulouse, en extérieur (organisé par le musée Calbet, Grisolles en partenariat avec le musée Paul-Dupuy, Toulouse, 05 63 67 38 97).

MENTAL et matière

La Fondation Écureuil, place du Capitole, est fermée pour travaux, mais qu'à cela ne tienne, voici l'occasion de continuer à promouvoir l'art contemporain et de lier des partenariats. Cet été, la Fondation est accueillie par le 10^e Festival Cahors Juin Jardins

avec les expositions de Michel Thamin et Sarah Jérôme. L'Aquarium 42, nouvel espace – vitrine de la Fondation Écureuil, présentera aussi le travail de Sarah Jérôme. Cette ancienne danseuse travaille désormais le corps comme un médium : « Je fouille la matière pour trouver l'image », explique-t-elle. Elle expose en particulier à Cahors ses *Têtes germées* dont les excroissances mi-végétales, mi-organiques sont la matérialisation des rêves et des pensées.



Sarah Jérôme, *Têtes germées.*

Sarah Jérôme

30 mai – 14 juillet : Fondation d'entreprise Espace Écureuil pour l'art contemporain, l'Aquarium, 42, rue du Languedoc, 31000 Toulouse. 05 62 30 23 30.

Jusqu'au 29 août : square Jouvenel (sculptures) et bibliothèque (dessins), 46000 Cahors.

Michel Thamin – Cahors Juin Jardins, tout l'été

Ville de Cahors, jusqu'au 10 juillet.

Attention : SORTIES DE RÉSIDENCE

Mathieu Cherkit, Julia Cottin, Julien Crépieux, Éric Hurtado, Niek van de Steeg, Mathias Tujague sont le cru de cette 25^e résidence d'artistes aux Ateliers des Arques qui accueillent depuis 1988 des plasticiens au cœur du milieu rural. Le passage régulier et renouvelé d'artistes dans le village crée un climat propice aux rencontres et aux expérimentations artistiques. Cette édition anniversaire a été confiée aux commissaires Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet, directeurs de l'abbaye Saint-André, centre d'art contemporain à Meymac (Corrèze). Les six artistes ont été choisis pour leur propension à intervenir dans l'espace public, ou au sujet de préoccupations sociétales. Peinture, installation, vidéo, sculpture, des créations in situ qui résonnent au-delà de la place du village.

Les Ateliers des Arques, 3 juillet – 20 septembre

Résidence d'artistes, Le Presbytère, 46250 Les Arques, 05 65 22 81 70.

Visites accompagnées et ateliers de pratique plastique (gratuit) pour toute la famille, tous les mercredis de juillet à août.

Il est conseillé de réserver, 10 places sont disponibles.

Retour sur environnement

Goûter un cœur humain en chocolat face à son reflet ou se coiffer d'un casque de spéléologie pour projeter, à l'aide de son propre corps, une vidéo, les œuvres d'Emma Dusong incitent, voire obligent, le spectateur à s'impliquer dans

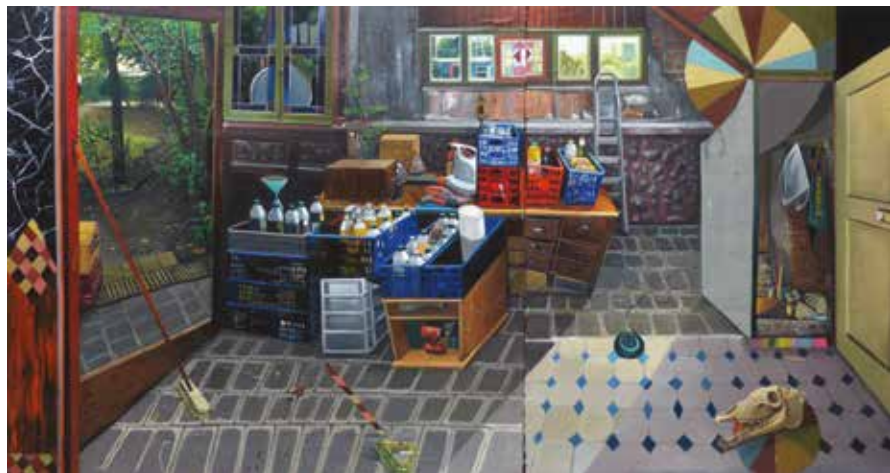


Emma Dusong, *Cœur*, 2015. Installation, table, assiette, couverts, chocolat en forme de cœur anatomique, miroir.

une réflexion mentale et le font s'interroger sur sa capacité à agir. L'exposition composée de 9 œuvres dont 6 ont été créées en résidence à La Cuisine évoque la relation conflictuelle avec notre environnement, à l'heure d'une hyperconsommation qui semble sans limites et non maîtrisable. Comme le déclare cette jeune artiste, « l'exposition "Des espoirs" tente d'interroger notre relation au vivant et au désir ». Chaque création bouscule et ne laisse pas indemne de questionnements.

Emma Dusong, Des espoirs, 30 mai – 20 septembre

La Cuisine, centre d'art et de design, esplanade du Château, 82800 Nègrepelisse, 05 63 67 39 74. Mardi au dimanche, 14 h – 18 h. (17 h à partir de septembre.)



Mathieu Cherkit, *Big bang*, 2013. Huile sur toile, 200 x 380 cm.

espace
croix
baragnon

LA PISCINE

Marianne Castelly
Xavier Duroselle
Elsa Sahal

Neguer S. Julia - Hideo, photo Julia Hideo

la céramique aujourd'hui
workshops été 2015

Mairie de TOULOUSE
www.toulouse.fr

Atelier Terre - Cécilia Olabarrieta
24, rue Croix-Baragnon - 31000 Toulouse
T+33 (0)5 62 27 60 37
cecilia.olabarrieta@mairie-toulouse.fr



ASSOCIATION
GIROUSSENS
CÉRAMIQUE

1 Atelier 1 Couple

Nathalie Pouzet &
J-Jacques Dubernard

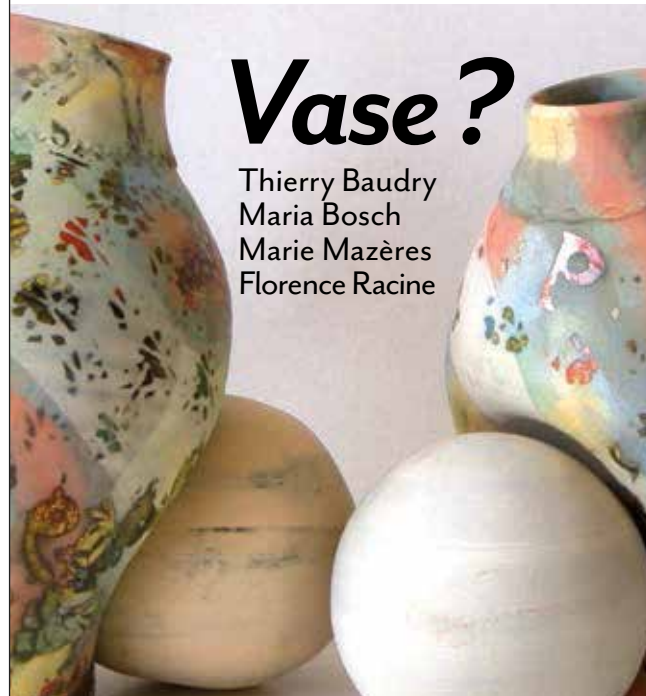
Expositions du 27 juin
au 20 septembre 2015

HOMME D'ARGILE, HOMME FRAGILE

Musée de Millau
4 juillet – 7 novembre 2015



Ousmane Sow, *Couple de lutteurs corps à corps*,
1996, Les Abattoirs, Toulouse, Photo. Grand Rond
Production, © ADAGP, Paris 2015.



Vase?

Thierry Baudry
Maria Bosch
Marie Mazères
Florence Racine

Centre Céramique de Giroussens



7, place Lucie Bouniol
81500 Giroussens
Tél. : 05 63 41 68 22

www.centre-ceramique-giroussens.com



Abbaye de Beaulieu, Ginals

Céramique, l'art ardent

« J'ai voulu montrer la céramique d'aujourd'hui, en exposant ensemble sculpteurs et potiers, pour que la différence théorique de leur travail soit gommée », proclame d'emblée Jean-Pierre Chollet, commissaire de l'exposition. Quand une pièce provient d'un travail de création, qu'importe qu'elle soit une jarre ou une sculpture. « De fait, poursuit Jean-Pierre Chollet, les potiers existent de moins en moins. » Les jeunes céramistes optent pour la création, le métier étant un soutien pour matérialiser leurs œuvres. Mais le métier reste, car c'est l'ancrage même de la céramique que de confronter les créateurs à la matière et ses aléas. C'est bien là que se joue le dialogue entre la volonté de l'artiste et la résistance que la terre lui oppose: la création en céramique se comprend donc à l'aune d'une créativité conceptuelle – comme tout processus d'art contemporain – mâtinée d'un travail d'atelier revendiqué comme un enrichissement. Cet atelier est l'héritier d'une tradition multiséculaire, le matériau détient un caractère à amadouer, et l'artiste est sans cesse sur la sellette pour concilier sa propre vision avec ce que la terre lui permet. ■ Yann Le Chevalier



Christian Faillat.

Terres plurielles,

12 juillet –

5 octobre

Les artistes :

Christian Bourcereau,

Jean-Pierre Chollet,

Bernard Courcou, l,

Jacques Czerwiec,

Sylvie Enjalbert,

Christian Faillat, Dany

Jung, Hélène Jous.

Association culturelle

de l'abbaye de

Beaulieu – salle

des convers,

82330 Ginals.

05 63 24 60 00

Tous les jours,

10 h 30 – 12 h 30

et 14 h 30 – 18 h.

Fermé le mardi à

partir de septembre.

Entrée libre.

Fondation Bemberg, Toulouse

Jolie majolique

Il y a vingt ans, la ville de Toulouse offrait à Georges Bemberg (1915 – 2011) d'installer sa collection dans le plus bel hôtel particulier de la ville. Hébergeant une grande collection, mais aussi d'une relative discrétion, la fondation n'a jusqu'à aujourd'hui jamais proposé d'exposition temporaire.

Et pourtant, les œuvres Renaissance, les objets et le mobilier, la peinture du XVI^e siècle jusqu'aux années 1950 forment une remarquable collection d'esthète.

L'exposition de majoliques de cet été s'inscrit dans les centres d'intérêt du collectionneur en montrant une sélection des plus beaux exemples de la céramique de la Renaissance

italienne. Les artisans, inspirés par des objets dont l'importation transitait par Majorque – d'où le nom de majolique –, parviennent à reproduire au XVI^e siècle les techniques, et notamment les teintes brillantes, obtenues par les céramistes du Moyen-Orient. La ville de Faenza est alors réputée être à l'origine de la faïence européenne. Scènes mythologiques, antiques, d'histoire, ces céramiques très colorées s'installent aux côtés des tableaux de même période de la collection: Véronèse, Le Tintoret, Clouet, Cranach... ■ Siloé Serre

Majoliques italiennes de la Renaissance,

collection Paul Gillet

25 juin – 27 septembre

La Fondation Bemberg, Hôtel d'Assézat,

place d'Assézat, 31000 Toulouse. 05 61 12 06 89.

Mardi au dimanche, 10 h – 12 h 30

et 13 h 30 – 18 h (20 h 30 le jeudi).

◁ Plat, Casteldurante
(aujourd'hui Urbania)
(inv. 1733).



7^{EME}
BIENNALE
DES
VERRIERS
02-03-04
OCTOBRE 2015

CARMAUX (TARN)

DOMAINE DE LA VERRERIE / 10H-19H
EXPO-VENTE - DEMONSTRATIONS
ATELIERS - CONFERENCES

ACCES LIBRE VENDREDI
2 e SAMEDI ET DIMANCHE

WWW.MUSEEVERRE-TARN.COM

MUSÉE /
CENTRE D'ART /
DU VERRE
CARMAUX - TARN - FRANCE

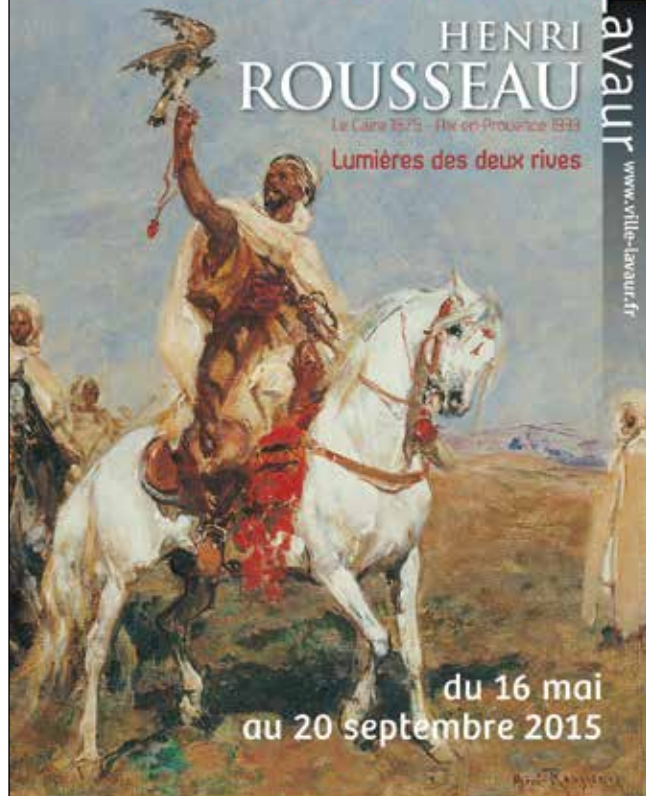


MUSÉE DU PAYS VAURAIS

HENRI
ROUSSEAU

Le Caire 1875 - Hier en-Provence 1933

Lumières des deux rives



du 16 mai
au 20 septembre 2015

Lavaur
www.ville-lavaur.fr



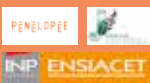
20 JUIN
15 NOV.
2015

Florence Bournonville
Design : regards poétiques
sur l'innovation textile

www.tarn.fr

Musée départemental du Textile
81270 Labastide-Rouairoux
<http://musee-textile.tarn.fr>
Tél. : 05 63 98 08 60

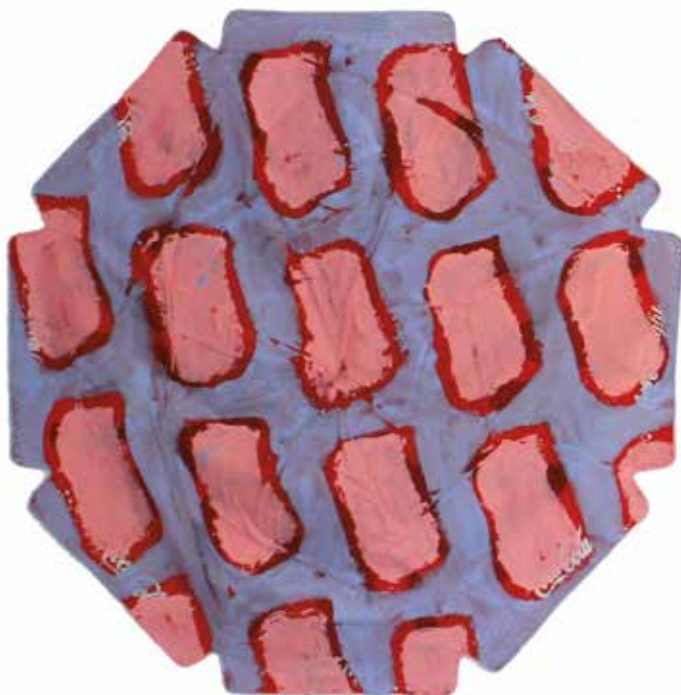
Photo : S. Redon.



Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue, Saint-Rémy

Claude Viallat, l'objet et sa trace

« Je pense les choses en ponctuation, en plaçant dans une surface ou un espace donné les éléments qui vont ponctuer cet espace. » À partir de ce mode de pensée, Claude Viallat expose volontiers où on l'accueille, avec la modestie et la générosité d'un grand artiste de son temps. Tous les lieux ont pour lui de l'intérêt car il s'agit de mettre en rapport l'œuvre et l'espace, suite logique de son travail qui, en passant par le mouvement Support/Surface, consiste à mettre en rapport la peinture et la surface. Une seule forme, « sans intérêt » dit-il, constitue son motif. Une forme qui provoque aussi sa contre-forme mais qui ne contient aucun signifiant. Les œuvres évacuent ainsi la notion de sujet. Seule la réaction de la couleur sur le support compte, ainsi que le rythme nouveau qu'impose une œuvre dans un espace. Un point, c'est tout. ■ **Louis Gracian**



Claude Viallat, 11 juillet – 20 septembre

Atelier Blanc, chemin de la Rive-Droite, 12200 Villefranche-de-Rouergue.
06 30 53 37 92.

Jeudi au dimanche, 14 h – 19 h.

Moulin des arts, Le Bourg, 12200 Saint-Rémy. 06 30 53 37 92.

Jeudi au dimanche, 14 h – 19 h.

Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens

L'espace d'Olivier Nottellet



Vues de l'exposition. Photo Olivier Nottellet.

Olivier Nottellet, À peu de chose près

29 mai – 10 octobre

Chapelle Saint-Jacques – Centre d'art contemporain,
avenue du Maréchal-Foch, 31800 Saint-Gaudens. 05 62 00 15 93.

Mercredi au samedi, 14 h – 18 h ; 15 h – 19 h en juillet et août.

Fermé les jours fériés. Entrée libre.

Olivier Nottellet reconstruit un ordre instable à l'intérieur de volumes donnés : pas d'architecture, mais une manière de reconsidérer l'espace en engageant les spectateurs dans une sorte de corps à corps avec l'espace : nouveaux points de fuite, ruptures, recadrages spatiaux, voire quelques heurts visuels qui reconfigurent les lieux. « Il s'agit de mettre le spectateur en instabilité face à cette convention qui gère la représentation, explique l'artiste (entretien avec Judicaël Lavrador, 2006). Le mur est plan, il reste plan. Par contre, c'est vrai que les yeux creusent, les regards se combinent aux informations. Il n'est pas question de rejoindre une dimension parallèle, il s'agit plus simplement, et j'allais presque dire plus brutalement, de négocier l'espace, le vide qui nous entoure. » Pour cela, il utilise les dessins aux couleurs sans nuances, des représentations fragmentaires qui jouent de leurs coïncidences, voire des constructions qui déséquilibrent les géométries.

L'exposition de la chapelle Saint-Jacques connaîtra un prolongement cet automne avec un projet différent au bbb (Toulouse). ■ **Yann Le Chevalier**



Association culturelle
ABBAYE DE BEAULIEU
 Centre d'Art

Terres Plurielles

8 céramistes invités

Christian Bourcereau Sylvie Enjalbert
 Jean-Pierre Chollet Christian Faillat
 Bernard Courcoul Dany Jung
 Jacques Czerwicz Hélène Jous

ENTRÉE LIBRE

DU 12 JUILLET AU 5 OCTOBRE 2015

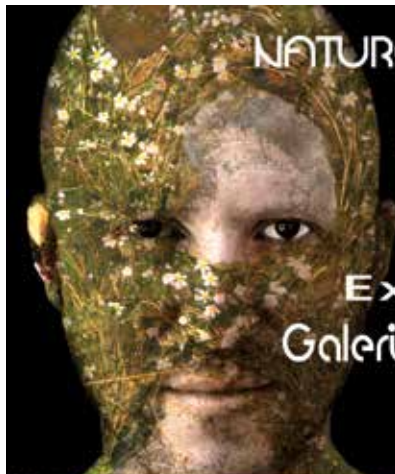


ABBAYE DE BEAULIEU - SALLE DES CONVERS

Contacts : 82330 Ginals (Tarn-et-Garonne)
 asso@art-beaulieu-rouergue.com - www.art-beaulieu-rouergue.com



Ouvert tous les jours en juillet et août, fermé le mardi en septembre
 10h30 - 12h30 et 14h30 - 18h00


NATURE HUMAINE
 Photographies
 Philippe ASSALIT

Exposition
 Galerie VABENE
 32480 LA ROMIEU



18 juillet au 23 août 2015
 mardi au dimanche
 15h-19h & sur R.V.

Tel 05 62 68 25 91 www.vabenegallery.com



CAVAGLIERI ET LE GERS

4 MAI - 30 SEPTEMBRE 2015

Musée des Jacobins
 4 place Louis Blanc à Auch - Tél. 05 62 05 74 79
 www.musee-jacobins.auch.fr

Auch - Musée des Jacobins
 2^e collection précolombienne de France

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

grand Auch AGGLOMÉRATION



Jacques Villon,
Paysage, composition,
1939.
Huile sur toile,
33 x 27 cm.
© Adagp.

Musée des Beaux-Arts, Gaillac

Le Tarn, terre d'asile d'artistes

L'intérêt pour l'étude de la vie artistique durant les guerres en France est assez récent. L'exposition met en lumière plusieurs artistes connus ou oubliés du grand public.

En ces temps de célébrations du centenaire de la guerre de 1914-1918 et du 70^e anniversaire de la Libération, il n'est pas anodin pour les passionnés d'art de se poser la question des conditions de vie des artistes durant ces sombres périodes. Entre 1939 et 1942, le Tarn se trouve en zone dite « libre ». Peintres, sculpteurs, écrivains, poètes, architectes... près d'une trentaine d'artistes quittant Paris semblent trouver en ces terres du Sud un havre de paix. Certains se sont installés dans le Tarn, d'autres ont simplement traversé le département. Malgré les grandes difficultés rencontrées en cette période de trouble, ces hommes et ces femmes continuent de créer coûte que coûte, en groupe ou dans la clandestinité.

Dans cette volonté de faire connaître l'histoire artistique de la région et parti-

culièrement la vie des artistes en temps de guerre et leurs travaux, cette exposition propose un parcours suivant les lieux où ils se sont installés. C'est ainsi qu'on découvre à Albi la présence parmi tant d'autres de Bellet ou de Cavallès qui anima le groupe de la Berbie. À Cordes, Yves Brayer créa une Académie. Un centre artistique s'organisa autour de Maurice Garrigues à Castres. Lurçat, Gromaire et Artemoff furent attirés par Dourgne et Sorèze. Stahly, Villon, Mare s'installèrent dans la vallée de l'Agout... Malgré les restrictions de l'époque et l'impossibilité de trouver des fournitures artistiques : châssis, toile, plâtre, etc., tous se sont obstinés à créer ; certains ont réussi à garder leur ligne directrice, d'autres ont dévié, préférant exploiter la richesse du territoire ou souhaitant échapper à la rudesse

de leur quotidien en créant des fenêtres imaginaires.

« Tous ont contribué à un renouveau artistique dans la région, comme le souligne Bertrand de Viviès, conservateur du musée. Ils ont réalisé des manifestations de groupe et mené des initiatives permettant de redonner vie aux musées régionaux comme à Castres, Albi ou Toulouse ». Non sans choquer parfois le public local par leur excentricité et leur soif de liberté, les artistes ont marqué l'histoire de l'art de la région et parfois se sont impliqués dans la Résistance.

L'exposition permet ainsi de mesurer les conséquences de la tragédie de la guerre sur l'œuvre d'un artiste. Un combat pour préserver l'art de la destruction. ■

Phanette De Oliveira

1939-1945, De Brayer à Villon, le Tarn, terre d'asile
5 juin – 13 décembre

Musée des Beaux-Arts, av. Dom-Vayssette, 81600 Gaillac.
05 63 57 18 25. Tj sauf mardi, 10h – 12h et 14h – 18h.



MUSÉE DOM ROBERT ET DE LA TAPISSERIE DU XX^e SIÈCLE

OUVERT DEPUIS
LE 11 AVRIL 2015



Abbaye-école
de Sorèze

MUSÉE DOM ROBERT



www.abbayecoledesoreze.com

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL PRÉSENTE

BERNARD VIÉ



haute-garonne.fr



5 JUIN » 27 SEPT. 2015
ENTRÉE GRATUITE

CRÉATION: CDBJ/BOUQUIN/1879 - CRÉDITS PHOTOS: BERNARD VIÉ

EXPO SAINT-BERTRAND DE COMMINGES PEINTURES & SCULPTURES LES OLIVÉTAINS



Musée du Pays vaurais, Lavaur

Couleur d'Orient

Avant d'être orientaliste, Henri Rousseau était oriental : fils d'un polytechnicien engagé dans le chantier du canal de Suez, puis au service du vice-roi d'Égypte, Henri Rousseau passe son enfance au Caire. Dans sa dixième année, il revient en France avec sa famille. Il s'oriente vers une carrière d'artiste et son père le place comme élève chez le peintre Jean-Léon Gérôme. En 1900, sa carrière commence par une bourse de voyage, mais vers le Nord, où il découvre les grands maîtres dont Rubens. L'année suivante le voit partir vers le Sud : Tunisie, Algérie et Espagne. Un voyage qui marquera définitivement son style. Mais son Orient à lui n'est pas celui de tant d'autres de ses contemporains « qui ont presque tous vu ce pays grandiose par le petit côté, par la note violacée,

avec l'œil d'une demoiselle », écrit-il en 1901. Une seule obsession l'habite : rendre ces « beautés mâles » et surtout ces coloris insaisissables « éclatants sans être essentiellement lumineux ! Colorés mais délicieusement passés et gris ! » ■ **Siloé Serre**



Enfants tunisiens, vers 1901. Huile sur toile, 52 x 63 cm, coll. part.

Henri Rousseau, Lumière des deux rives

16 mai – 20 sept.

Musée du Pays vaurais,
1 rue Jouxaygues,
81500 Lavaur.
05 63 58 03 42.
– Juillet : mardi au dim. (sauf jeudi),
14 h – 18 h ;
– 15 juill. au 30 août :
mardi au vendredi,
10 h – 12 h et 14 h – 18 h ;
sam., dim.,
lundi, 14 h – 18 h ;
– 1^{er} au 20 sept. :
mardi au dim. (sauf jeudi),
14 h – 18 h.

Musée des Jacobins, Auch

Mario Cavaglieri, brio et énergie

L'Heure du thé (intérieur), 1931.
Huile sur toile.
200 x 218 cm.
Musée des Jacobins, Auch.

Une matière dense, des couleurs vivantes et précieuses, les toiles de Mario Cavaglieri surprennent par leur présence. Ce peintre italien né en 1887 s'exile en terre gasconne au moment de l'avènement du fascisme alors que sa carrière est en plein essor. Dans les années 1920, sa peinture est en effet saluée

pour son « colorisme brillant ». En s'installant avec son épouse Giuletta/Juliette à Pavie, petit village du Gers, il change de style : la nature se fait plus présente dans son œuvre, sa palette s'assagit. La propriété de Peyloubère devient un atelier grandeur nature : l'artiste y entreprend un vaste programme de peintures murales, toujours visibles aujourd'hui*. Puis il renoue peu à peu avec le portrait mondain et l'intérêt pour le décor dans le goût vénitien. Mais la Seconde Guerre mondiale interrompt brutalement cette vie paisible. L'Italie est en guerre contre la France, Mario s'exile tandis que Giuletta reste à Pavie. Une séparation de plusieurs années et une rupture aussi avec les évolutions de l'art. Cavaglieri admettra par la suite ne pas comprendre la création contemporaine et restera fidèle à une peinture expressive qui repose sur la vie des couleurs. Cette conception sera saluée en 1967 lors d'une exposition en Italie où les critiques voient en lui une révélation. Aujourd'hui, grâce au legs de sa fille adoptive et à plusieurs acquisitions, le musée des Jacobins d'Auch possède une des plus belles collections de cet artiste admiré en Italie et méconnu en France. ■ **Louis Gracian**

* Le domaine de Peyloubère est aujourd'hui un établissement de gîtes et chambres d'hôtes.



Mario Cavaglieri et le Gers, 4 mai – 30 septembre

Musée des Jacobins, 4, place Louis-Blanc. 32000 Auch. 05 62 05 74 79.
Tous les jours, y compris les jours fériés, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Atelier-musée Jean Lurçat

Georges Braque

«Métamorphoses»



Georges Braque (1882-1963) - Les oiseaux bleus - Lithographie

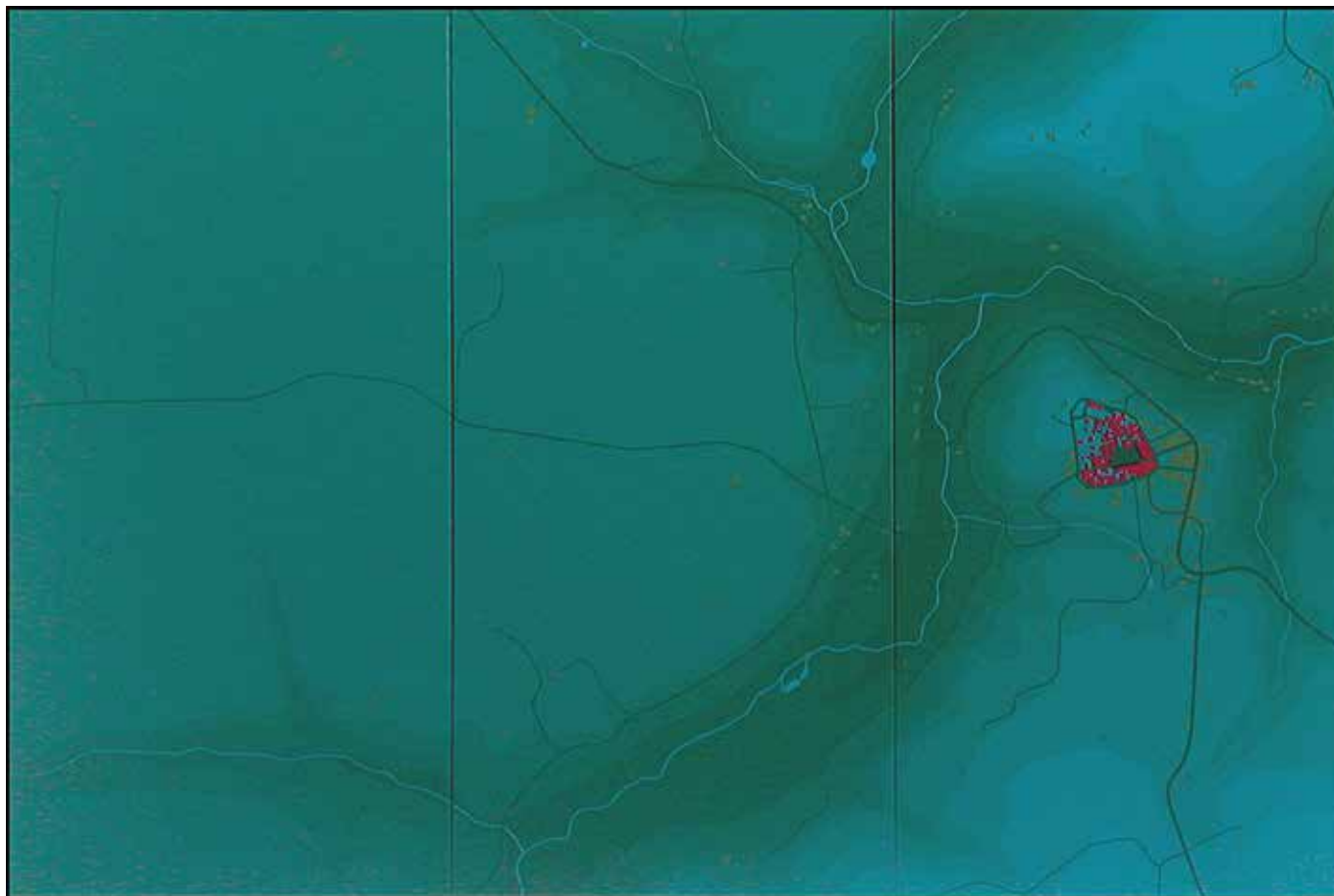
21 mai - 20 septembre 2015

St-Laurent-les-Tours • Lot • 05 65 38 28 21



Le Département
vous invite à la découverte

LOT
LE DÉPARTEMENT



Série « Cluster », 60-Sos.

Après le Frac Aquitaine en 2013, l'abbaye de Flaran consacre au peintre Babou une rétrospective inédite. L'occasion de rendre justice à cet artiste à redécouvrir qui fut rattaché à la Figuration narrative.

Abbaye de Flaran, Valence-sur-Baïse

Babou, la carte et le territoire

Un jour prochain, il faudra donner à Babou (1946-2005) toute la place qu'il lui revient. Celle d'un immense coloriste, un peintre prolifique, complexe, d'une belle singularité. « L'histoire de l'art fourmille d'artistes injustement oubliés, explique Michel Hue, conservateur des musées du Gers et de l'abbaye de Flaran. Ainsi, Babou est un cas à part, difficile à situer. Proche du courant de la Figuration narrative à la fin des années 1960, il s'en distingue par un style très personnel, flirtant avec l'abstraction. Un artiste qui a fait le choix de retourner vivre dans le Lot-et-Garonne, après plusieurs années passées à Paris. »

L'abbaye de Flaran lui consacre une rétrospective, bien différente de celle

présentée en 2013 au Frac Aquitaine. Une exposition qui est tout à la fois une révélation et une réhabilitation. Une histoire de rencontres et d'amitiés aussi.

« L'exposition s'est construite à partir d'œuvres appartenant à trois collectionneurs de la région qui ont aidé l'artiste, l'ont suivi et encouragé tout au long de sa carrière », poursuit Michel Hue. Au fil de la cinquantaine de toiles présentées au premier étage de l'abbaye – dont certaines rarement montrées – apparaît ainsi la cohérence d'une œuvre qui court sur près de 35 ans.

Faire vibrer les surfaces, exploiter la dualité entre le plein et le vide

Originaire de Villeneuve-sur-Lot, Babou (de son vrai nom Christian Baboulène) a étudié à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux de 1963 à 1969. Repéré au début des années 1970 dans la mouvance des peintres de la Figuration narrative (parmi lesquels on trouve Jacques Monory, Bernard Rancillac ou encore Hervé Télémaque), il s'en détache rapidement. Sa

première série, « Résidences de prestige » (1971 – 1974), dont quelques œuvres sont présentées en préambule de l'exposition, s'inspire de photographies reproduites dans les catalogues publicitaires de vente



Série « Afiación », XXIII.

de maisons. Une interrogation sur les dérives de la société de consommation. Cadrage serré, point de vue frontal, traitement en aplat, son vocabulaire plastique est « un mélange de réalisme et de stylisation ». Au fil de la visite, on

découvre un artiste obsessionnel, singulier, refusant l'anecdote mais tout autant attaché au quotidien, au familial, à l'objet. Un peintre qui poursuivra toute sa vie ses recherches sur la couleur et « la dualité entre le plein et le vide ».

De la série « Ornaments » (1974 – 1975) à celle des « Surfaces de réparation » (1982 – 1984), en passant par les « Bastides » et les « Clusters » – ses dernières séries –, le peintre villeneuvois fait la démonstration que la séparation entre abstraction et figuration n'a plus sa raison d'être. Ainsi, dans la série des « Clusters », il renoue avec son ancien métier de cartographe. À partir du relevé topographique de cartes IGN 1/25 000, il propose une image quasi abstraite, d'une grande sensualité. En écho, la série « Afiación » (1993 – 1996), rarement exposée, mêle courbes du corps féminin et couleurs de la corrida. « Ce qui m'intéresse, disait-il, c'est de faire vibrer les surfaces et de faire passer l'émotion dans la juxtaposition de ces plans. » On est sous le charme. ■

Françoise-Aline Blain

Christian Babou, rétrospective 1972 – 2004

4 juillet – 20 septembre

Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baise.

05 62 28 50 19.

Tous les jours, 9h30 – 19h.

À partir de septembre, 9h30 – 12h30 et 14h – 18h.

Série « Surfaces de réparation », Couloirs II.



Le Château d'eau, Toulouse

Images d'est en ouest

Romualdas Rakauskas, photographe lituanien né en 1941, fait partie de cette génération d'artistes isolés par le Rideau de fer et qui ont mené une carrière coupée de la création photographique du reste du monde. L'expression très personnelle de Rakauskas rejoint les « humanistes » occidentaux, mais avec une teinte d'espoir en des jours meilleurs.

Romualdas Rakauskas.



Matt Wilson, *Eddie and Wills*, série « This Place Called Home », 2003.
Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire.

Dans bien des photos, on sent palpiter le désir d'un lendemain heureux : dans ses scènes de rue surtout, mais aussi dans ses images de printemps, plus bucoliques et au charme un peu suranné.

Sur une thématique proche – celle du quotidien –, Matt Wilson, photographe anglais vivant aux États-Unis, dresse le portrait sans fard d'une Amérique apaisée, sans tension ni agressivité. La couleur à la fois dense et un peu fanée magnifie ces moments de rencontre tout en y instillant une pointe de nostalgie. L'intimité des petits formats renforce encore ce sentiment d'un temps sans cesse fuyant : quels bonheurs ont-ils été perdus ? ■ Y. L. C.

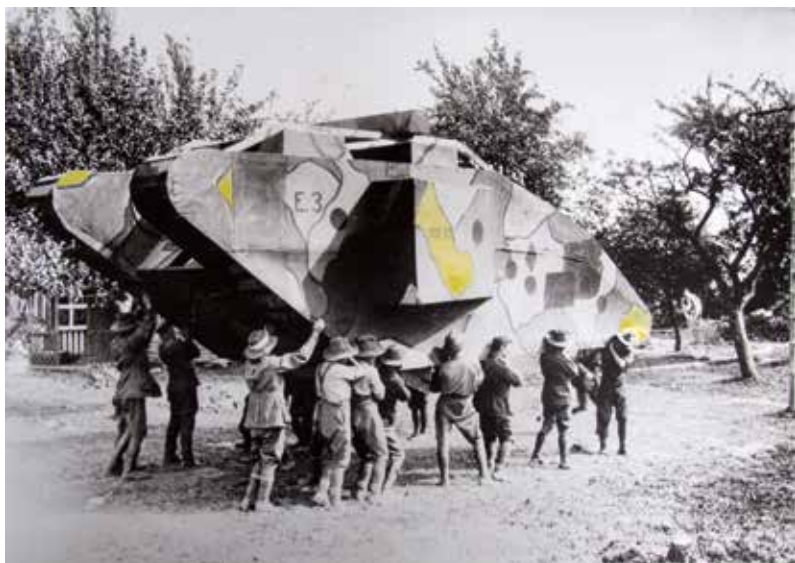
Romualdas Rakauskas ; Matt Wilson, 2 juillet – 6 septembre

Le Château d'eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. 05 61 77 09 40.

Mardi au dimanche, 13 – 19 h. Fermé le 14 juillet.

Lecture

L'histoire au présent



Rădi Martino, *Authentic #0*, 2014. Impression carbone sur papier coton, aquarelle. 71 x 52,5 cm.

Le festival de photographie de Lecture fait se télescoper l'histoire et le présent. Se basant sur la pensée du philosophe Walter Benjamin selon laquelle le présent est un temps où s'amalgament les actes des générations passées, le festival invite des artistes dont les œuvres osent des rapprochements rapides, raccourcis, heurts et fusions des différents temps de l'histoire. Cette critique du récit historique fait ressortir des images oubliées, des faits passés sous silence, ou plus simplement fait émerger des explications ou des allusions que des négligences ou omissions, éventuellement officielles, avaient dissimulées. ■ Louis Gracian

**L'Été photographique de Lecture, le point de fuite de l'histoire
18 juillet – 23 août**

Halle aux grains, Ancien Tribunal (Hôtel de ville),

école Jean-François-Bladé, La Cerisaie,

Centre d'art et de photographie, 32700 Lectoure. 05 62 68 83 72.

Tous les jours, 14 h – 19 h (18 h pour l'Ancien Tribunal).

ÉDITIONS IN EXTENSO

Éditeur de *Parcours des arts*

UN ÉDITEUR POUR L'ART ET LA CULTURE



**CONTACTEZ-NOUS
POUR VOS PUBLICATIONS**

RÉALISATION & DIFFUSION

ÉDITIONS IN EXTENSO

Lieu-dit Laranès, 31310 Canens.

05 61 90 29 15 • in-extenso@wanadoo.fr

in extenso
presse édition / communication



Lettre signe vivant

exposition d'estampes

du 29 septembre

au 10 octobre 2015

estampadura
AVIGNON

www.estampadura.com 06 71 30 95 79

maison des associations toulouse
Espace Niel - 81, rue Saint-Roch 31400 Toulouse

Musée Soulages Rodez

Le bleu de l'œil

Claude Lévêque

25/04-27/09

2015



**musée soulages
RODEZ**

MUSÉE FENAILLE



**GRAND
RODEZ**
AVIGNON - NIMÈS - ALBI

MYRODEZ
AVEYRON - HAUTE-PYRÉNÉES
TU M'INSPIRES

**Forum
culture**

LIBERATION

arte
ACTIONS CULTURELLES

www.musees.grand-rodez.com



Persephata. Épreuve en cristal de couleur sur un socle en marbre.
Daum éditeur. Photo Parcours des arts.

Les Métamorphoses correspondent à une période précise de la vie du peintre Georges Braque et à une collaboration en forme de délégation, peu de temps avant sa mort qui survient le 31 août 1963.

En 1961, le maître du cubisme va sur ses quatre-vingts ans et il est malade. Mais il est encore tout à son ouvrage. Une tête de l'Antiquité grecque, vue au Louvre, l'obsède et il tente de la faire sienne par la peinture. C'est alors qu'il rencontre le baron Heger de Loewenfeld, un maître en taille et lapidaire. En février 1962, l'artiste charge Loewenfeld de réaliser une sculpture d'après une gouache figurant ce profil grec d'Hécate. Une collaboration naît alors entre le vieux maître et le sculpteur. Deux années durant, Georges Braque fournit à Loewenfeld des gouaches que ce dernier transpose en bijoux, camées, broches, sculptures, tapisseries et céramiques. Cette transformation du motif, du plan au volume, donne aux modèles réalisés par le lapidaire l'appellation de « Métamorphoses ». Série que le sculpteur poursuivra d'ailleurs après la mort de Braque.

Braque a confié à Loewenfeld une gamme de sujets récurrents dans son œuvre : l'oiseau, thème auquel il ne cesse de revenir depuis qu'il est apparu avec la série des « Ateliers » à la fin des années 1940 ; le poisson, déjà présent dans les

natures mortes des années 1920 – 1930, et bien sûr la tête de profil, triangle fendu d'un œil qu'il a déduit de l'art égyptien et de la haute Antiquité grecque. Chacun de ces motifs connaît de multiples variations, en fonction des matériaux et des couleurs utilisés par Loewenfeld, des dimensions des pièces, du bijou miniature à la sculpture sur socle. Les Métamorphoses sont montrées avec un grand succès en 1963 à Paris. Quand, quelques semaines plus tard, l'artiste s'éteint, la série a commencé un tour du monde qui passera par New York, Tokyo, Miami, Abu Dhabi. Grâce à Armand Israël, fondateur du musée Braque de Saint-Dié-des-Vosges et détenteur des droits sur les Métamorphoses depuis que Loewenfeld les lui a légués, ces pièces font une escale à Saint-Laurent-les-Tours, dans la belle tour gothique du château-atelier d'un artiste contemporain de Braque, Jean Lurçat. ■

Dominique Crébassol

Georges Braque, Métamorphoses

21 mai – 20 septembre

Atelier-musée Jean-Lurçat, 46400 Saint-Laurent-les-Tours. 05 65 38 28 21. Tous les jours sauf lundi, 10 h 30 – 12 h 30 et 14 h 30 – 18 h 30.

Hermès, sculpture en bronze, fonte Landowski (175 x 80 x 24 cm). Collection Armand Israël – Musée Georges-Braque à Saint-Dié-des-Vosges. Ph. Nelly Blaya – CD Lot.

Dans la tour gothique récemment rénovée du château-atelier de Jean Lurçat, le département du Lot expose les Métamorphoses, un ensemble de pièces montrant le passage de Braque du dessin à la sculpture en passant par la tapisserie et le bijou.

Château-atelier Jean-Lurçat, Saint-Laurent-les-Tours

Braque, du bijou à la sculpture

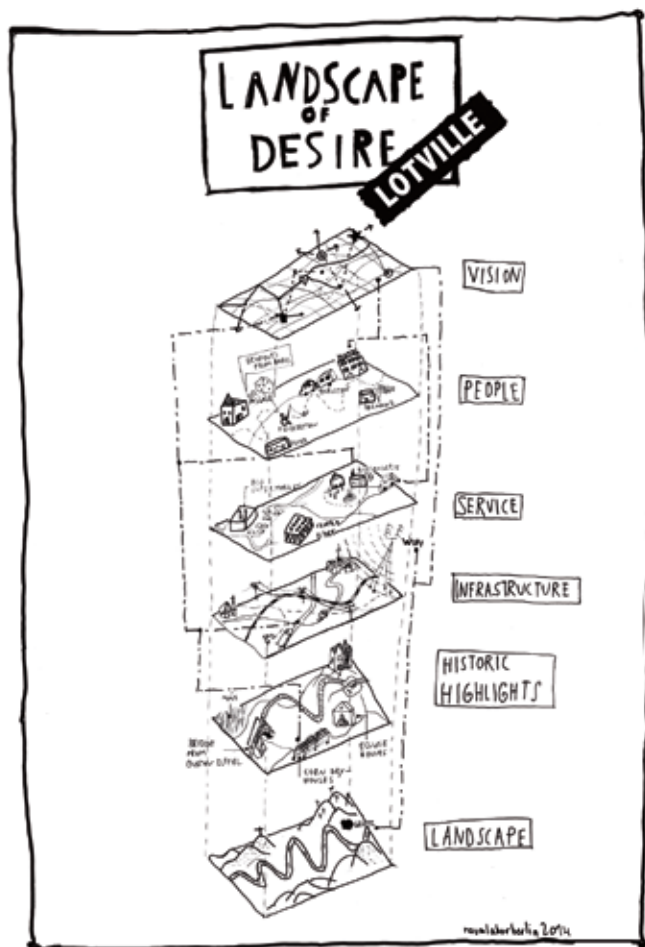


Vallée du Lot

Ville fiction

« On devrait construire les villes à la campagne car l'air y est plus pur », déclarait l'écrivain et humoriste Alphonse Allais. C'était une boutade mais ce n'est peut-être pas si farfelu que cela et l'idée est carrément mise en application lors du 10^e parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Partant du constat que la qualité de vie est meilleure dans le Lot que dans une métropole, que la population en Europe se modifie, qu'il est préférable de subvenir à ses besoins que d'être dépendant, le collectif berlinois Raumlaborberlin imagine une transformation architecturale et urbanistique de la vallée du Lot. Il installe une utopie basée sur une économie durable, collaborative et écologique. Ces artistes, architectes et urbanistes se lancent dans la création d'une maquette de ville à échelle réelle, située entre Cajarc et Saint-Cirq-Lapopie. Durant ce 10^e parcours d'art contemporain en vallée du Lot, la question de l'avenir de notre société et de ses modèles urbains ou ruraux est posée, débattue et même en partie expérimentée.

■ Louis Gracian



Parcours d'art contemporain en vallée du Lot

5 juillet – 20 septembre

Tous les jours, sauf lundi : 10h – 13h et 14h – 18h.

Renseignements : Maison des arts Georges-Pompidou, 46160 Cajarc.

0565 40 78 19. www.magp.fr

Enrique Brinkmann, Cyril Grange,
Richard Nieto, Frédéric Pauthal,
Rossana Zaera...

Chez le collectionneur



Justin Jones, *Portrait de Jacques Roubert*, 2010

25 juin > 26 septembre 2015

VERNISSAGE jeudi 25 juin à
partir de 18h30

espace
CROIX
BARAGNON

Mairie de  TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

www.pinkpong.fr



Musée de Millau et des Grands Causses

Terre des hommes

Désireux d'exposer le travail de l'argile au sens large sous un angle résolument plus contemporain qu'à l'accoutumée, le musée de Millau a réuni 23 œuvres issues de collections publiques. Une belle réflexion sur la condition humaine.

Les hommes préhistoriques pourraient en témoigner sans sourciller : l'argile est un matériau de choix pour donner libre cours à sa créativité. Sur tous les continents, depuis des temps immémoriaux, la terre a servi à représenter l'homme, et plus largement la société dans son ensemble. Les vases romains en céramique en attestent là encore. L'exposition présentée cet été au musée de Millau resitue avec intelligence cette matière terre dans la représentation humaine qui caractérise notre époque. « Nous avons réuni des œuvres en terre, par exemple *Les Lutteurs* d'Ousmane Sow, en terre brute, ou encore des pièces très techniques et raffinées en céramique ou faïence. Mais nous avons aussi des œuvres plus conceptuelles et métaphoriques. Je pense par exemple à

une vidéo de Dewar et Gicquel, montrant la dégradation d'une sculpture en terre crue, laissée à l'air libre et livrée aux éléments naturels. Cela nous rappelle l'usure du temps, la finitude de l'homme... », confie François Leyge, conservateur en chef du musée. En fin de compte, de l'homme ou de l'argile, qui détient le monopole de la fragilité ? La question reste en suspens au fil des sculptures, tableaux, objets, photographies et installations. Cependant, cette obsolescence programmée de l'homme ne résume pas à elle seule la condition humaine. Heureusement ! L'homme joyeux, célébrant la vie, emmène à son tour les visiteurs arpenter les méandres de sa singularité. Des œuvres colorées, légères et enthousiastes côtoient ainsi des évocations plus profondes et sombres. Le

Robert Combas, *Objet-sculpture Coupe à fruits*, 1995. Céramique polychrome. 43,5 x 30 x 50 cm. Centre national des Arts plastiques – Fonds national d'Art contemporain, Paris.

contraste est saisissant, et nous rappelle combien l'homme s'avère complexe, jusqu'à en devenir insaisissable. ■

Marie Claudel-Dumet

Homme d'argile, Homme fragile

4 juillet – 7 novembre

Musée de Millau, Hôtel de Pégayrolles, place Foch, 12100 Millau.

05 65 59 01 08.

Juillet, août : tous les jours,

10 h – 12 h 30 et 14 h 30 – 19 h.

Septembre, octobre, novembre :

du lundi au samedi,

10 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Château de Laréole

Marc Saint-Saëns, l'éclectique

Fresquiste, graveur, peintre, cartonnier, Marc Saint-Saëns (1903-1979) fait partie de ces artistes qui ont marqué l'histoire de l'art régionale. Aujourd'hui, le conseil départemental de la Haute-Garonne lui rend hommage.

Petit Minotaure (sans date). Tapisserie, 130 x 260 cm. Photo Aurélien Ferreira – CD 31.

Peintre classique, se revendiquant comme tel, Marc Saint-Saëns tient à la tradition picturale sans jamais plier devant les modes qui ponctuent l'histoire de l'art. Ses influences, il les puisera dans la littérature et particulièrement dans la poésie qui coule de l'encre de ses amis comme Pierre Raisinet, son camarade de classe au lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse. C'est après sa rencontre avec Jean Lurçat qu'il commence à réaliser ses premiers cartons, ébauches des tapisseries qu'il fera tisser pour la plupart à Aubusson. Les plus connues sont *Thésée vainqueur du Minotaure* (1943) conservée au Centre Pompidou et *Orphée* (1950) se trouvant à la Manufacture des Gobelins. À Toulouse, on peut voir ses réalisations au théâtre du Capitole, à la médiathèque José-Cabanis et à la bibliothèque d'étude et du patrimoine. Un grand rideau de théâtre peint et signé de sa main est conservé au lycée

Pierre-de-Fermat. Avec Jean Lurçat, Jean Picart Le Doux et Gromaire, il participera au grand mouvement de la renaissance de la tapisserie à partir des années 1940.

La production de Saint-Saëns est abondante, marquée par un style très coloré, illustrant la nature, les saisons, les éléments, le bestiaire, la femme, les mythes grecs, des poèmes ou la commedia dell'arte. Grâce au soutien de sa famille ainsi que de plusieurs collectionneurs privés, l'exposition proposée au château de Laréole, bel écrin du XVI^e siècle, offre la possibilité de découvrir son œuvre dans son ensemble ainsi que son environnement intellectuel et familial. ■

Phanette De Oliveira

Marc Saint-Saëns, 22 mai – 27 septembre

Château de Laréole, 31480 Laréole. 05 61 06 33 58.

Juillet – août : mardi au dimanche, 10h – 19h.

Septembre : week-end, 10h – 18h.



Musée Soulages, Rodez

Claude Lévêque, obscures vibrations

Un an après l'ouverture du musée Soulages, Claude Lévêque est le premier artiste contemporain à y être invité. L'électron libre de la création contemporaine imagine, comme un parcours monographique, une intervention à travers la ville en trois étapes.

À l'occasion de l'ouverture du musée, Pierre Soulages rappelait sa volonté très ferme de faire de son musée un lieu vivant, qui ne soit pas un mausolée mais un espace largement ouvert à la création contemporaine. Claude Lévêque le prend au mot et, à peine arrivé au musée Soulages, s'en va déjà voir si l'herbe est plus verte hors les murs. « Je suis venu une première fois à Rodez l'été dernier. Compte tenu de ma prédilection pour le travail in situ, je me pose toujours la question des espaces. J'ai repéré différents lieux qui entraînent en résonance avec ma sensibilité. » L'artiste retient finalement trois lieux pour son intervention. La salle d'exposition temporaire du musée Soulages constitue le socle du projet et sa partie la plus dense. Elle a été pensée comme une immer-

sion sensorielle au cœur d'un paysage crépusculaire où l'on retrouve quelques éléments récurrents de son vocabulaire artistique : l'obscurité, les néons, les vibrations. Le visiteur pénètre dans une masse sombre éclairée d'une forêt de néons ; au loin se détache un horizon flamboyant comme un coucher de soleil.

Plus loin dans une rue de la ville, les vitrines d'un magasin abandonné ont retenu l'attention de l'artiste pour leur configuration particulière, dans le prolongement d'une rue. L'artiste y a laissé sa signature, deux phrases écrites au néon. Au musée Fenaille enfin, lieu de mémoire, une branche tressée d'un néon rouge et pointée vers le ciel n'est pas sans évoquer le tronc foudroyé qui se dresse actuellement sous la pyramide du Louvre à Paris. Lévêque se défend

d'avoir imaginé cette exposition comme un échantillonnage de son savoir-faire. Pourtant, ces trois lieux très différents dans leur nature sont pour lui autant de manières d'investir l'espace, donnant à voir aux visiteurs quelques axes caractéristiques de son travail. ■

Maëva Robert

Claude Lévêque, Le bleu de l'œil **25 avril – 27 septembre**

• Musée Soulages, jardin du Foirail, avenue Victor-Hugo, 12000 Rodez. 05 65 73 82 60.

Lundi, 14 h – 19 h ; mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

Ouvert les 14 juillet et 15 août. En septembre, mardi au dimanche, 11 h – 19 h.

• Musée Fenaille, 14, place Raynaldy, 12000 Rodez. 05 65 73 84 30. Lundi, 14 h – 19 h ; mardi au dimanche, 10 h – 19 h. Ouvert les 14 juillet et 15 août. En sept., mardi au samedi, 11 h – 19 h ; dimanche, 14 h – 19 h.



Le bleu de l'œil, 2015. Dispositif in situ, salle d'exposition temporaire, musée Soulages, Rodez. Entrée rabaissée, transformation de l'espace d'exposition en prisme triangulaire, partie haute des cloisons découpée et rétro-éclairée en orange pour former une ligne d'horizon au soleil couchant, lignes de néon bleu. Dessins par Romaric Étienne. 600 x 1 340 x 2 500 cm. Photo : Fabrice Seixas. © Adagp Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris.



◁ *The Curse of Identity*, 2009.

▽ *Self-Portrait of a Spanish Nobleman*.



Musée Goya, Castres

Goya – Ocampo, dialogue d'indignés

**Il y a deux cents ans, Goya peignait *La Junte des Philippines*.
Le musée de Castres invite Manuel Ocampo à peindre des œuvres
face à ce tableau majeur, qui osait critiquer une décision royale.**

Quel point commun entre Francisco Goya, Manuel Ocampo et Castres ? Les Philippines, bien sûr... Le premier, peintre espagnol bien connu, réalisait en 1815 une œuvre monumentale, *L'Assemblée de la compagnie royale des Philippines*, plus connue sous le titre *La Junte des Philippines*. Elle lui avait été commandée par la Compagnie des Philippines, une société d'actionnaires qui gérait les intérêts commerciaux de l'Espagne en

Extrême-Orient. Cette œuvre majeure est conservée au musée Goya à Castres, dont elle constitue l'un des trésors. *La Junte des Philippines* commémore une réunion plénière de la compagnie, présidée exceptionnellement par le roi d'Espagne Ferdinand VII. Entre le moment de la commande et la fin de son exécution, le monarque fit exiler le ministre des Indes, Lardizabal, que Goya, partisan des Lumières, fait sortir par une petite porte, à gauche de la composition.

Pour les commentateurs, cette mise en scène doit être interprétée comme une critique du pouvoir absolutiste et de son arbitraire.

Manuel Ocampo, quant à lui, porte un nom espagnol mais il est né aux Philippines (en 1965). Il s'est fait connaître dans le monde entier avec sa peinture provocante, expansive, qui s'attaque à la religion chrétienne, à l'histoire coloniale hispanique, et plus largement à toutes les formes idéologiques, politiques, économiques d'asservissement (voir aussi *Parcours des arts* n° 35). Le musée Goya l'invite à se confronter à son illustre devancier, chez qui il a d'ailleurs souvent puisé son inspiration, en créant des œuvres pour le deux centième anniversaire de *la Junte*. ■

Dominique Crébassol

**Goya y Ocampo, *La Junte des Philippines*, 1815-2015
27 juin – 31 octobre**

Musée Goya, Hôtel de ville, 81100 Castres. 0563715930.
Tous les jours, sauf lundi : juillet et août, 10h – 18h
(fermé le 14 juillet) ; septembre, 9h – 12h et 14h – 18h,
à partir de 10h dimanches et jours fériés.

Le LAIT, Albi

ORLAN :

« Ceci est mon corps ; ceci est mon logiciel »

Connue pour sa proclamation de l'Art Charnel, l'artiste ORLAN rassemble pour la première fois ses œuvres numériques et une sélection inédite de vidéos, ainsi qu'une installation interactive en 3D intégrant un jeu vidéo dont Albi constitue la première étape.

Celle qui s'est fait connaître dans les années 1970 par ses *MesuRages* d'institutions dont le mètre étalon était son propre corps est née à sa vie d'artiste en changeant de nom : ORLAN, dont les lettres s'écrivent en capitales. Suite à une psychanalyse, s'apercevant que la graphie de sa signature laissait entrevoir le mot « morte », elle décida d'abandonner son patronyme pour n'en garder que la connotation positive : OR. Toute sa vie ORLAN a érigé son corps comme une référence, un bouclier, un étendard à dresser face aux revendications sociétales, politiques ou religieuses. En tant que femme, elle ne pouvait rester indifférente aux interrogations de

la chirurgie plastique. Loin de l'utiliser selon les codes ambiants pour atteindre une esthétique préétablie, elle en détourne les buts lors de neuf opérations qui culmineront en 1993 par l'implant de deux bosses sur son front. Cette intervention « post-humaine » la fit accéder à une sorte de nouvelle identité que n'hésita pas à plagier la chanteuse Lady Gaga en 2011.

Si son corps reste l'interface constante, les moyens plastiques sont déclinés à l'infini : usant et abusant de son image, mise en scène, élaborée, réutilisée en boule de neige, une œuvre commencée en 1964 peut être reprise vingt ans plus tard et se retrouver la pièce maîtresse d'un jeu vidéo. C'est en 1988 que pour

MesuRage, Musée Andy-Warhol, Pittsburgh, États-Unis, 2012.



La Liberté en écorché, vidéo, 2013.

la première fois l'artiste, exploitant des images de sa série « Sainte ORLAN » et les agaçant en autant de supports publicitaires de réalisations cinématographiques imaginaires, réutilise des documents existants au deuxième degré. Ces immenses peintures préfigurent la série des « Entre-deux » de 1994, qui voit son visage transformé par la chirurgie, hybridé par logiciel interposé avec les beautés traditionnelles de l'histoire de l'art, comme autant de remises en question de leurs connotations habituelles, à laquelle succédera en 1999 la série des « Self-hybridations » où elle recomposera l'image de son visage avec des sculptures précolombiennes ou africaines, contrepoint polémique des standards de beauté occidentaux.

Reculer sans fin les limites

Les vidéos ont joué un rôle important tout au long de sa carrière. Des vidéos témoins de performance aux vidéos étudiées des opérations chirurgicales



Expérimentale mise en jeu (détail), 2015.

soigneusement mises en scène, ORLAN sauta naturellement le pas, les transformant, suivant l'évolution des nouvelles technologies en un jeu vidéo interactif. Projeté sur grand écran, *Expérimentale mise en jeu* met en scène l'avatar d'ORLAN, *Bump Load*, hybridation de son propre corps avec celui d'une femme africaine, aux antipodes des stéréotypes habituels des jeux. Ce personnage évolue dans un univers de ruines qu'il se propose de reconstruire en récupérant des œuvres d'art brisées et en les recomposant. Le spectateur est invité à enfiler un bracelet capteur de mouvements qui lui permet d'interagir avec son propre corps sur le personnage du jeu. Celui-ci, conçu sur six niveaux, d'une durée chacun de 4'33" en référence à la pièce musicale de John Cage, *4'33" de silence*, est appelé à évoluer au fur et à mesure des expositions, gagnant un niveau à chaque étape, Albi étant le palier initial. Le projet final, selon les idées d'ORLAN, serait de pouvoir présenter les six niveaux dans un même lieu en autant d'installations interactives afin de passer aisément d'un niveau à l'autre.

Si « Souviens-toi du futur » est la devise d'ORLAN, ses projets, à l'image de son avatar, essaient de reculer sans fin les limites de tous les possibles, se heurtant aux tabous du corps, des identités multiples dont elle demande au spec-

tateur d'assumer lui-même une facette, reprenant le mot de Ben Vautier, « L'art, c'est du sale boulot mais il faut bien que quelqu'un le fasse! ». ■

Véronique Magrini

ORLAN. Temps variable et baisers de Méduse
11 juillet – 25 octobre

Le LAIT, Moulins albigeois, 41, rue Porta,
81000 Albi. 05 63 38 35 91, 09 63 03 98 84.

Mercredi au dimanche, 14h – 19h.

Masques, Pekin Opera, 2014. Facing Designs et réalité augmentée (Masque 10).



Rossana Zaera,
Primavera silenciosa,
sculptures, 2004-2005.
Lanternes de verre, racines,
aiguilles, graines végétales,
10,5 x 13,5 cm.

L'espace Croix-Baragnon donne carte blanche au galeriste et collectionneur Jacques Roubert (galerie Le Confort des étranges, Toulouse) et l'invite à habiller les murs de la galerie d'œuvres choisies parmi sa collection.



Espace Croix-Baragnon, Toulouse

Morceaux choisis

Pour le collectionneur, cette exposition est l'occasion d'offrir une vitrine plus institutionnelle à ces artistes qu'il aime; au public, elle fournit l'opportunité de saisir cette part d'intimité que constitue une collection. Jacques Roubert ouvre le rez-de-chaussée de la galerie à deux artistes espagnols à la notoriété solide: Rossana Zaera, dont les œuvres s'apparentent à un travail de résilience, mais dégagé de tout

auxquels le collectionneur porte une estime égale: Cyril Grange, le pastelliste Frédéric Pauthal et le photographe Richard Nieto. Les œuvres se lisent comme les pièces d'un mécanisme qui permettrait de reconstituer de manière fragmentaire la personnalité de leur propriétaire. « Constituer une collection, c'est passer de l'univers que l'on porte à l'univers que l'on reconnaît. L'important est d'avoir une ligne la plus

ligne est en équilibre entre l'épique et le lyrique, elle balance en permanence pour ne pas tomber dans un expressionnisme criard, mais pour aller vers un minimalisme, vers des œuvres plus légères. » ■

Maëva Robert

Chez le collectionneur, 25 juin – 26 septembre

Espace Croix-Baragnon, 24, rue Croix-Baragnon,
31000 Toulouse. 05 62 27 61 62.

Mardi au samedi, 12h – 19h. Entrée libre.



Richard Nieto, Gorgô, 2007 – 2009.
Oléobromoïl, 17 x 38 cm.

pathos et d'une grande force poétique, et Enrique Brinkmann, connu pour ses huiles sur toile minimalistes. Trois artistes toulousains se partagent l'étage, moins connus que les premiers mais

claire possible », explique Jacques Roubert. Une ligne qu'il définit ainsi: « J'ai commencé par un expressionnisme forcené. Aujourd'hui, je me méfie de plus en plus des lectures trop directes. Ma

Pavillon Blanc, Colomiers

Quand l'art arrive en ville

La ville de Colomiers installe l'art dans et hors les murs. Deux manifestations parallèles se rejoignent dans des interrogations sur l'exacte place de l'homme au milieu des objets qu'il a créés.

Vincent Olinet, hors série

L'artiste, dont c'est une première exposition monographique dans un centre d'art, travaille sur des objets et des signes que l'on pourrait qualifier de « mythologie civilisationnelle ». Il s'est intéressé à la Benz Velo Comfortable de 1893, qui fut la première voiture produite en série mais limitée. Symbole de la révolution industrielle, ce véhicule, entre vélo, attelage et carrosse, est un objet hybride qui pose la question de la sérialité et de la standardisation. Il en a reproduit huit exemplaires par moulage et assemblage. « Étant à la fois médiathèque et centre d'art, nous recherchons toujours un lien entre image et écriture », explique Arnaud Fourier, directeur du centre d'art. Et, comme le dit très bien Vincent Olinet, cette installation « n'est pas uniquement plastique, elle fourmille d'anecdotes, de grandes lignes historiques, d'aspirations humaines et de miroirs contemporains ».



Vincent Olinet, *Rouge Sèvres*, 2014. Courtoisie galerie Laurent Godin, Paris.

Vincent Olinet, *Rerum Novarum*, 29 mai – 29 août

Pavillon Blanc médiathèque/centre d'art, 1, place Alex-Raymond, 31770 Colomiers. 05 61 63 50 00. Mardi au vendredi, 13 h – 18 h ; samedi, 10 h – 17 h. Entrée libre.

Une production de l'artiste est également présentée aux Galeries Lafayette de Toulouse dans le cadre de l'opération « Vitrines sur l'art », 2 juillet – 29 juillet.



Mark Jenkins, *Tudela*, 2010. Courtoisie galerie Patricia Dorfmann, Paris.

Mark Jenkins, l'art réactif

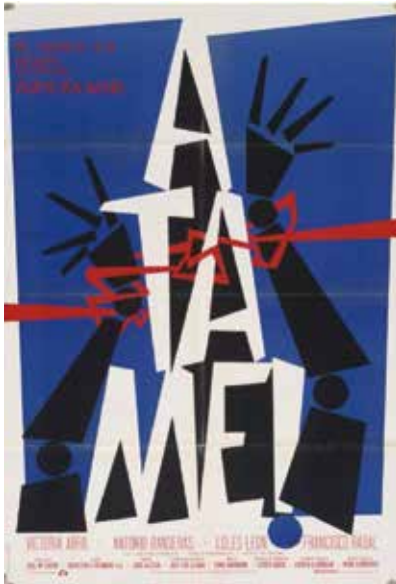
Il y a deux ans a été lancé « L'art prend l'air », un événement qui consistait à inviter un artiste pour qu'il crée une œuvre en extérieur. Changement de municipalité, changement de nom avec « 1 été, 1 quartier », et un concept élargi qui associe art contemporain, cinéma de plein air, spectacle vivant, concerts, démonstrations sportives, ateliers hip-hop et rap... L'idée est d'amener la culture dans les quartiers, d'inciter les habitants à circuler, à se laisser surprendre.

Sur la pelouse, plusieurs personnages sont figés dans une situation surprenante. L'hyperréalisme de leur apparence contraste avec l'absurdité de leurs positions et de leurs attitudes. Cela provoque inmanquablement une réaction des passants; des réponses spontanées et des interactions qui, pour l'artiste, sont partie intégrante de la vie de ses œuvres. ■

Anaïs Arnal

Mark Jenkins, 20 juin – 13 septembre

Exposition dans l'espace public, quartier En Jacca.



AFFICHES XXL sous les projecteurs

L'institut Jean-Vigo à Perpignan œuvre depuis de nombreuses années pour la sauvegarde du patrimoine cinématographique, l'éducation à l'image et la diffusion du 7^e art. En 2006, il devient cinémathèque eurorégionale. Cette exposition dans le Palais des rois de Majorque, site qui appartient au conseil départemental des Pyrénées-Orientales, dévoile 16 affiches grand format issues de ses collections. Choix, certes restreint, parmi les 450 pièces aux dimensions hors norme que recèle l'institut, mais qui fournit l'occasion de réafficher les talents artistiques d'époques alors vierges de technologies débridées.

Le Cinéma s'affiche en grand, 20 juin – 30 août

Palais des Rois de Majorque, 4, rue des Archers. 66000 Perpignan. 04 68 34 64 93. Tous les jours, 10 h – 18 h.

Atame ! Affiche du film de Pedro Almodóvar, 1990.



Pierre Buraglio, *PB chez lui*, 2015. Peinture sur contreplaqué, 26,5 x 16 cm. Collection de l'artiste. Photo Alberto Ricci.

BURAGLIO à Collioure

Pierre Buraglio a participé à la création de nouvelles voies artistiques dans les années 1960. L'utilisation de matériaux pauvres, leur réemploi est une survivance de cette époque. Ses œuvres ne sont pas uniquement visuelles, elles s'accompagnent d'une réflexion sur le monde. Sa présence à Collioure, qui a accueilli les très grands artistes du début du xx^e siècle, le fait revisiter la densité historique et artistique de ce village, phare de nombreux passages dans des périodes parfois tourmentées.

Pierre Buraglio, Œuvres de 1963 à 2015 6 juin – 20 septembre

Musée d'Art moderne, Villa Pams, route de Port-Vendres. 66190 Collioure. 04 68 82 10 19. Tous les jours, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.



De vestiges EN PRESTIGE

Josef Koudelka, image de la série « Vestiges ».

Voilà 30 ans que le pont du Gard a reçu l'emblème mondial du patrimoine. Il est le premier monument antique visité de l'Hexagone et a trouvé son rang parmi les plus grands lieux de culture. Cet anniversaire est dignement célébré par une programmation de rendez-vous inédits pour tous publics. Les thèmes rejoignent les valeurs portées par l'Unesco, au premier rang desquels la paix, l'universalité, la générosité, la transmission... À signaler, l'exposition photographique de

Josef Koudelka qui magnifie de manière envoûtante les sites antiques et excelle à en extraire la substantifique féerie.

Josef Koudelka, Un grand nom pour un grand pont. Vestiges, 3 juillet – 31 octobre

Site du pont du Gard, 400, route du Pont-du-Gard, 30210 Vers-Pont-du-Gard. 04 66 37 50 99. Juillet et août, 9 h – 20 h (19 h à partir de septembre).

OASIS artistique

Ce week-end des 18 et 19 juillet est un week-end bien particulier dans le village de Conilhac-Corbières : une invasion de création artistique de tous horizons s'installe dans le centre du village, mais les artistes ont été judicieusement triés sur le volet par les organisateurs. Le petit ruisseau, à sec en cette saison, offre grâce à ses hauts murs de pierre un cocon de fraîcheur et une alcôve naturelle pour les œuvres exposées par une trentaine d'artistes. Un îlot accueillant dédié à la rencontre et à l'art.



19^e exposition, l'Art dans le ruisseau

6, rue des Vignes, 11200 Conilhac-Corbières. 04 68 27 17 83. Samedi 18 juillet, 15 h – 21 h (vernissage à 18 h 30). Dimanche 19 juillet, 10 h – 20 h.

LUMIÈRE à tous les étages

Le Gentil Garçon a conçu une œuvre qui illumine la tour du xv^e siècle, de l'intérieur depuis la cave jusqu'à son sommet. La lumière, phénomène qui rend indissociables le temps et l'espace, est la matière même du cinéma. Renouant avec l'enfance de cet art, l'artiste illusionniste éclaire notre lanterne (magique). Ce lieu singulier où les anciennes granges sont devenues auberge et boutique et où se font écho le jeu, l'art et la nature est dans les Cévennes un paradis pour enfants, mais beaucoup y viennent... sans enfant.

Le Gentil Garçon, Because The Light, 7 juin – 1^{er} novembre

Le Vallon du Villaret, 48190 Bagnols-les-Bains. 04 66 47 63 76. Juillet et août, tous les jours, 11 h 45 – 17 h 45. Septembre, 11 h – 18 h.



Dessin préparatoire de l'exposition.

Bédarieux
Le souffle Sud

ERNEST PIGNON-ERNEST
Des années 1970 à nos jours

19 JUIN - 20 SEPT 2015
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN



© E. Pignon-Ernest et Galerie Labong

BÉDARIEUX www.bedarieux.fr Tél 04 67 95 48 27 culture@bedarieux.fr

Jaume Plensa

Le silence de la pensée



LOU, 2015. Basalte 212 x 60 x 90 cm. Photo: Gasull Fotografis © Plensa Studio Barcelona, © Adigo, Paris 2015

Musée d'art moderne de Céret
27 juin - 15 novembre 2015
www.musee-ceret.com

Le Département



Peter KLASSEN

Dialogue avec les maîtres

MARCEL DUCHAMP · GASPAR DAVID FRIEDRICH
FERNAND LEGER · PIET MONDRIAN · PICASSO
KURT SCHWITTERS · LEONARD DE VINCI

Narbonne,
13 juin / 30 août 2015

l'aspirateur

LIEU D'ART CONTEMPORAIN

www.narbonne.fr

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'ÉTÉ

Narbonne

Languedoc-Roussillon – divers lieux

In situ, promenade estivale

Forte du succès de ses précédentes éditions, la manifestation In situ invite à découvrir des artistes et des projets singuliers dans 11 sites patrimoniaux.

Comment marier patrimoine et art contemporain? Préserver l'esprit des lieux sans tomber dans la commémoration? Casser l'impression de déjà-vu en proposant des œuvres fortes qui échappent au spectaculaire? Avec In situ, manifestation portée par l'association Passe-Muraille, Marie-Caroline Allaire-Matte, commissaire de l'exposition, réussit la quadrature du cercle. Pour cette 4^e édition, dix artistes marquent de leur empreinte éphémère

onze sites, déployés sur quatre départements de Languedoc-Roussillon (Aude, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales). « Avec ce projet, nous avons souhaité donner une visibilité au patrimoine de la région et montrer que les monuments ne sont pas figés », souligne Marie-Caroline Allaire-Matte qui dit avoir conçu son programme « comme une promenade, un ensemble de parcours et de circuits ». Autant d'œuvres et de productions, qui prennent diverses allures, jouent de leurs

affinités aux lieux et s'infiltrent jusque dans les murs. Un télescopage d'époques, de pensées et d'images qui bousculent notre regard.

Si Pierre Malphettes fait le choix de restaurer la lumière d'une église romane avec des « vitraux » en néon (Saint-Martin-de-Londres), Matthieu Husser installe au château de Baulx un piège visuel en forme de logo de pierre. À Généralgues, au cœur de la Bambouseraie d'Anduze, le Limougeaud Arno Fabre maîtrise le temps avec sa cloche à volée tournante qui tinte à travers l'immensité silencieuse du vallon. Plus loin, aux confins des Pyrénées, l'Espagnole Anna Malagrida projette dans la crypte de Saint-Michel-de-Cuxa une petite fenêtre recouverte d'un rideau noir... Il faudrait les citer tous, Ghyslain Bertholon, Jean-Marc Cerino, Johan Creten, Jean Denant, André Valensi, tant leurs propositions jouent sur différentes tonalités.

Mais le clou du spectacle revient à Rainer Gross. L'artiste allemand déploie dans l'escalier d'honneur du palais des Archevêques de Narbonne une incroyable structure en bois qui suinte des murs. Un entrelacs fascinant de lattes noircies qui semble pétrir l'espace et surgir d'un outre-monde. ■

Françoise-Aline Blain

Rainer Gross,
Palais des Archevêques,
Narbonne.



In situ, patrimoine et art contemporain

28 mai – 20 septembre

www.patrimoineetartcontemporain.com



Aude Palais des Archevêques, Narbonne : Rainer Gross. • Abbaye de Fontfroide, Narbonne : Ghyslain Bertholon. **Gard** Bambouseraie d'Anduze, Généralgues : Arno Fabre.

Hérault Abbaye de Gellone, Saint-Guilhem-le-Désert : Johan Creten. • Église Saint-Martin, Saint-Martin-de-Londres, Pierre Malphettes. • Église Saint-Étienne d'Issensac, Brissac : André Valensi. • Château de Baulx, Saint-Jean-de-Buèges : Matthieu Husser. • Hôtel Flottes de Sébasan, Pézenas : Ghyslain Bertholon.

Pyrénées-Orientales Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, Codalet : Anna Malagrida. • Prieuré de Serrabona, Boule-d'Amont : Jean Denant. • Prieuré de Marcevol, Arboussols : Jean-Marc Cerino.

19^e EXPOSITION

L'Art dans le ruisseau

Conilhac-Corbières (Aude)

Samedi 18 juillet
de 15 h à 21 h,
vernissage à 18 h 30.
Dimanche 19 juillet
de 10 h à 20 h.



BAP, BIGOT, BIGOU, BLANCHOT,
BOUVRY, CAZAU, CHAMPIEUX,
COSTES, DUAILT, FAJEAU, FERNANDEZ,
GLACE, GOELLNER, GRAFF, ISGRO,
JANIN, LOUISFERT, MARTEL, RENARD,
ROMIEU, SABATIER, SAIREO, TROUIS,
VALDELIEVRE, WINTER

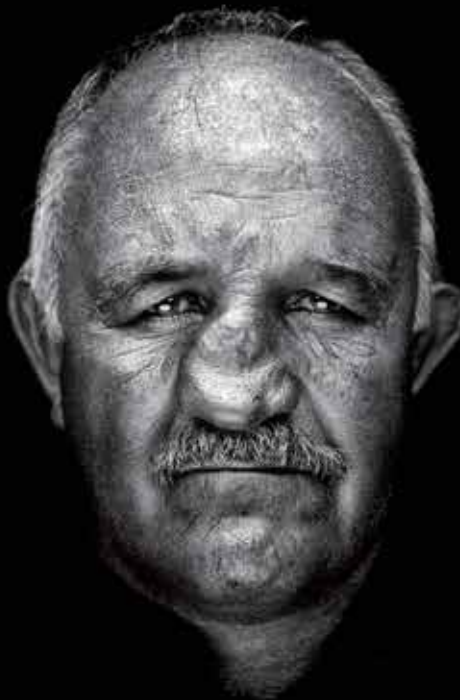
Contact : 04 68 27 17 83
www.artdansleruisseau.com



essar[t]s

espace > arts et cultures

av. Georges Clémenceau > bram[aude]
☎ 09 67 25 40 66 > www.essars.bram.fr



RUGBY

le beau geste

PHOTOGRAPHIE

Max Armengaud, Pierre Carton,
Dominique Delpoux, Édouard Levé,
Line Rossignol et les Œuvres
du fonds du Château d'Eau

06 juin > 06 septembre 2015

du jeudi au dimanche de 13h à 18h30, le mercredi de 11h à 18h30

coproduction :  et 

DE L'HUMAINE CONDITION

Les rencontres d'un amateur d' **Art Brut**



Une exposition proposée par Alain BOUILLET

du 13 juin au 9 septembre 2015

Maison Des Arts de BAGES

8, rue des Remparts 11100 BAGES - 04.68.42.81.76 - maisondesarts@sfr.fr
Ouverture en juin et septembre du mercredi au dimanche de 14h à 19h
Juillet et août : tous les jours de 15h à 20h - **ENTRÉE LIBRE**



Fin des années 1970, un vent de liberté souffle sur le monde artistique. Durant cette période où règne l'art minimaliste ou conceptuel, la peinture tente de reprendre sa place, son retour va se confondre avec celui de la figuration. De là naît un mouvement qui prendra un essor considérable.



Keith Haring, *Sans titre*, 1983. Courtesy Galerie Laurent Strouk, Paris.

Musée Paul-Valéry, Sète

Libre mouvement

Dès 1979, de jeunes artistes français surprennent les critiques et les marchands d'art avec des œuvres affranchies de toutes références, exacerbées de couleurs et portées par des thèmes d'inspiration populaire. « La Figuration libre, c'est faire ce qu'on veut le plus possible, le plus personnellement, le plus librement », dira le peintre Robert Combas.

« Il y a plus de 35 ans que ce mouvement a vu le jour et aucun musée n'a encore proposé un regard historique sur ce qui s'est passé au tout début, dans la formation de ce mouvement et sur le contexte dans lequel il s'est réalisé », explique Maïthé Vallès-Bled, directrice du musée Paul-Valéry de Sète.

« L'exposition a pour objectif de présenter des œuvres de la première moitié des années 1980, durant lesquelles les choses se sont mises en place. On a voulu aussi situer la Figuration libre sur un plan national et international afin de démontrer qu'en ce début des années 1980, ce qui va être nommé « Figuration libre » par Ben est totalement voisin d'un cer-

tain nombre de choses qui se passent en Allemagne, en Italie ou aux USA. Aucun lien de dépendance entre ces initiatives; elles se mettent en place simultanément

L'exposition présente des œuvres des principaux acteurs de ce mouvement: ses initiateurs, Robert Combas, Hervé et Richard Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond, puis tous ceux qui prirent part à cette aventure: les Français Ben, Louis Jammes, Catherine Viollet; les Américains Keith Haring, Basquiat; les Italiens Sandro Chia, Enzo Cucchi, Francesco Clemente; ou encore les Allemands Georg Baselitz, David Salle, Julian Schnabel... Beaucoup de ces œuvres sont issues de collections privées rarement montrées et encore moins réunies. Enfin, l'école des Beaux-Arts de Sète, en collaboration avec le musée, présentera des travaux et des archives relatifs à Robert Combas et Hervé Di Rosa, deux de ses anciens élèves. ■

Phanette De Oliveira



Hervé Di Rosa, *Black Guy Meet Black Girl*, 1984. Collection particulière.

en réaction à un certain ordre artistique établi à ce moment-là, notamment l'art conceptuel et l'art minimaliste implantés depuis les années 1960... »

La Figuration libre. Historique d'une aventure
4 juillet – 15 novembre

Musée Paul-Valéry, 148, rue François-Desnoyer,
34200 Sète. 04 99 04 76 16. Tj, 9h30 – 19h.

CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON SÈTE

26.06.2015 → 20.09.2015

2716,43795 m²

FABRICE HYBER

CRAC.LANGUEDOCROUSSILLON.FR

26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète - France

Téléphone +33 (0)4 67 74 94 37

Ouvert tous les jours 12h30-19h — Week-end 15h-20h

Entrée libre et gratuite — Fermé le mardi



Francisco Tropea **TSAE**
*(Trésors Submergés
de l'Ancienne Égypte)*

cur. Sandra Patron

Hicham
Berrada

Mariana Castillo Deball **Cronotopo**

28 juin
- 30 août

cur. Dorothée Dupuis et Oliver Martínez-Kandt

Reto Pulfer
*Les chambres
des états*

cur. Plateforme Royen

Mrac

Musée régional d'art contemporain
Languedoc-Roussillon
146 avenue de la plage, Sérignan
mrac.languedocroussillon.fr



Huz & Besshard

Carré Sainte-Anne, Montpellier

Jonone, au pied du mur

« **L**e métro est un musée qui traverse la ville. » C'est avec cette idée en tête que John Andrew Perello, alias JonOne, artiste de Harlem (New York), a commencé à peindre en 1980. Il avait 17 ans. Graffeur avant tout, il considère la rue comme son espace de liberté, refusant les « débouchés ennuyeux » que lui proposait l'école : « Un travail, un joli costume, une maison. » Dans la rue, il connaît d'autres graffeurs et artistes dont Jean-Michel Basquiat. Sa vision artistique, il la tient précisément des rames de métro ou de train : son attention se porte non pas tant sur la figuration ou le lettrisme que sur le mouvement et l'agitation qu'il transcrit en couleur. Plus tard, il se mettra à peindre sur toile tout en continuant de revendiquer les influences de grands précurseurs, de Kandinsky à Pollock, en se définissant comme un « peintre graffiti expressionniste abstrait ». À la fin des années 1980, il s'installe à Paris et connaît aujourd'hui une renommée internationale. ■ **Louis Gracian**



JonOne, 24 juin – 1^{er} novembre

Carré Sainte-Anne, 2, rue Philippy, 34000 Montpellier. 04 67 60 82 11.

Mardi au dimanche, 11 h – 13 h et 14 h – 19 h.

Aussi à Montpellier

– Espace Dominique-Bagouet : « Georges Dezeuze – Natures mortes », 10 juin – 1^{er} novembre.

– Pavillon populaire : « Jakob Tuggener, "Fabrik/L'Usine" : Une épopée industrielle 1933 – 1953 », 1^{er} juillet – 18 octobre.

– La Panacée : « His Master's Voice », 20 juin – 20 septembre.

Les Essart(s), Bram

Gestes du Sud



Dominique Delpoux, série « Rugby »,
Caroline Marcipont, 2^e ligne.



Édouard Levé, *Sans titre*, 2003.
Collection départementale de Seine-Saint-Denis.

Rugby, le beau geste,
6 juin – 6 sept.

Les Essart(s),
avenue Georges-Clemenceau,
11150 Bram.
09 67 25 40 66.
Jeudi au dimanche,
13 h – 18 h 30 ;
mercredi, 11 h –
18 h 30.

« **S**i la thématique est le rugby, l'exposition est avant tout une présentation de photographies », explique Jean-Marc Lacabe, directeur du Pôle photographique du Château d'eau et commissaire de l'exposition. Bien sûr, il y a de beaux gestes sportifs, des « gueules » de rugby-men (et rugbywomen), mais on trouve surtout la construction d'images comme celles d'Édouard Levé

qui simulent le jeu sans aucun décor ni accessoire, ou celles de Dominique Delpoux qui présentent des portraits de joueurs et joueuses avant et après le match, passant sous silence l'événement pour ne voir que la transformation qu'il provoque. Joueurs, public, staff, locaux... le rugby est un inépuisable réservoir d'images qui dépassent largement le simple cadre du sport. ■ **Yann Le Chevalier**

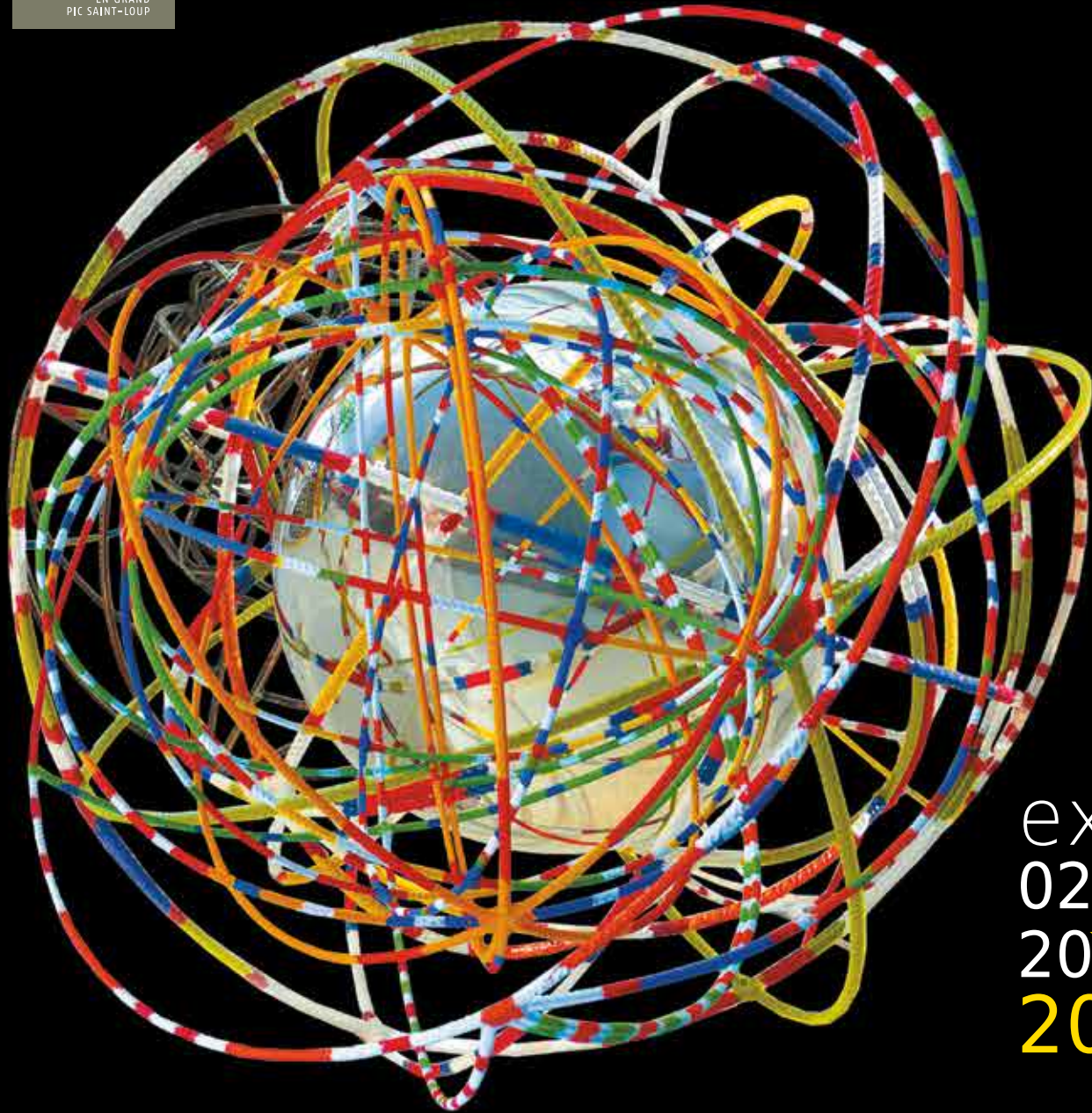


maison
des
consuls

MUSÉE D'ARTS
ET D'ARCHÉOLOGIE
EN GRAND
PIC SAINT-LOUP

Maison des consuls

Musée d'Arts et d'Archéologie



expo
02.09
20.12
2015

Sphères sidérales Dominique



Fajeau



Les Matelles  Hérault
04 99 63 25 46  www.museedesmatelles.fr



Le LAC, Sigean

Vues d'artistes

À l'image de la collection du LAC (Lieu d'art contemporain), les expositions de l'été sont diverses. Mais, comme l'explique Layla Moget, « quand la création est bonne, et si la force est là, tout peut être exposé ». Pour l'occasion, Le LAC s'est allié avec la galerie Aline Vidal (Paris), la galerie Borzo (Amsterdam) et la galerie Iconoscope (Montpellier) pour présenter un ensemble de trois expositions personnelles. herman de vries – dont le nom s'écrit obligatoirement en minuscules – est l'artiste hollandais qui représente son pays à la Biennale de Venise. Son exposition « Art Zéro » ne fait que « citer la nature » : l'acte de création, qui ne peut excéder celui de la nature, se niche dans les zooms et les cadrages pratiqués sur les éléments végétaux. Ger Van Elk est un des artistes importants de l'après-1960. Critique et caustique, il met en scène des illusions – surtout en photographie – multipliant les questionnements d'espace, de vision, de cadrage, voire de réalité dans le sillage des dadaïstes. Enfin, Sigurdur Arni Sigurdursson atténue les sujets de sa peinture au profit de la lumière et d'une vision très nuancée de la surface. ■ Siloé Serre



△ **Sigurdur Arni Sigurdursson**, *Sans titre*, 2007. Huile sur toile. 150 x 200cm.

◁ **Ger Van Elk**, *The Discovery of The Sardines, Placerita Canyon, California*, 1971.

Ger Van Elk, herman de vries, Sigurdur Arni Sigurdursson, 21 juin – 13 septembre

LAC – Lieu d'art contemporain, 1, rue de la Berre, hameau du Lac, 11130 Sigean. 04 68 48 83 62. Tous les jours sauf mardi, 15 h – 19 h.



◁ **Bertrand Gadenne**, *Le Hibou*, 2005. Vidéo.

▽ **Wim Catrysse**, *MSR*, 2014, vidéo.



Images Ventenac, Ventenac-en-Minervois

Foi d'animal

Dans un ancien chai au bord du canal du Midi, le centre d'art, ouvert uniquement en été, est spécialisé dans la vidéo. Cette « Saison 6 » est consacrée à l'animal, la vision que nous en avons, ce que nous faisons de lui, nous les humains. Objets de traditions folkloriques, personnages des fêtes et des contes, l'animal sert de symbolique pour les vertus et les travers des hommes. Autre ton avec les vidéos d'Agnès Rosse ou Georges Franju qui dévoilent sans pitié la condition réelle des animaux que nos sociétés traitent comme des produits. Le troisième volet de cette présentation a trait à la vie sauvage dont nous sommes issus. L'animal, cet autre, nous est-il si étranger ? En sommes-nous si différents ? ■ L. G.

Images Ventenac – saison 6

Animal/Humain

10 juillet – 10 septembre

5, route de Saint-Nazaire, 11120 Ventenac-en-Minervois.

06 17 34 37 30. Tous les jours sauf lundi, 15 h – 19 h.



Raoul Dufy

tissus et créations

Musée des beaux-arts de Carcassonne

1 rue de Verdun - Carcassonne – du 4 juillet au 4 octobre 2015



Depuis 1993



le Vallon
du Villaret

A tous âges

on s'amuse

on s'étonne

et c'est beau!

Art, jeu, nature

3 à 5 h de surprises

Un lieu unique !

Un paradis pour enfants où beaucoup viennent... sans enfant !

Recommandé par Telerama, France Inter, France 2, France 3, France 5, ... et par tous les guides touristiques
Tarifs, accès, hébergements: www.levallon.fr

Bagnols les Bains / Lozère

Centre d'art contemporain Walter-Benjamin, Perpignan

Témoign de soi

Depuis le XVII^e siècle et Rembrandt, l'autoportrait est apparu sur les murs des ateliers de peintres. Un peu plus tard, Hyacinthe Rigaud, le Perpignanais, s'exerçait aussi à cette pratique. Mais pourquoi se peindre soi-même? Plus que la vanité d'un miroir, il ne fait pas de doute que la peinture fouille la vérité des êtres. Se représenter, c'est aller au-delà de l'apparence en cherchant le regard, l'expression, c'est-à-dire la communication avec celui qui regardera et qui devra y trouver ce que l'artiste lui-même y a mis. Pour un peintre, produire un portrait de soi-même est aussi une manière d'être présent dans son art en tant que sujet et non seulement en tant qu'auteur. Passer de l'autre côté de la toile, en quelque sorte.

À travers des œuvres d'époques et de styles différents, l'exposition cherche à mettre en lumière les motivations qui unissent les artistes dans cette exploration de soi-même. L'autoportrait, un reflet et une réflexion. ■ **Siloé Serre**



Anne Pesce,
Autoportrait
« Automne, les yeux fermés », 1993.
Collection les Abattoirs
– Frac Midi-Pyrénées.
© Adagp, photo :
René Sultra.

Narcisse, pouvoir de l'autoportrait

27 juin – 27 septembre

Centre d'art contemporain Walter-Benjamin

Place du Pont-d'En-Vestit, 66000 Perpignan. 04 68 66 33 18.

Mardi au dimanche, 10 h 30 – 18 h.

La Coopérative, Montolieu

Cérès Franco et l'art réfractaire



Marcel Pouget,
Salle de récréation
de l'hôpital
psychiatrique,
1978 – 1979.
Huile sur toile,
195 x 300 cm.
© P. Bouvier.

La collection Cérès Franco a enfin trouvé un lieu à sa mesure. Après quelques attermoissements, dont une installation qui devait avoir lieu dans un nouveau bâtiment du musée des Beaux-Arts de Carcassonne, l'option retenue par la fille de Cérès Franco, Dominique Polad-Hardouin, et l'aggloméra-

tion de Carcassonne a été d'investir la Coopérative de Montolieu. Cette ancienne cave viticole avait été brillamment rénovée en centre d'art et de littérature par son propriétaire d'alors, Philippe Coquelet. C'est ce vaste bâtiment aux multiples possibilités d'accrochage qui héberge désormais la collection de cette galeriste et mécène très active sur la place artistique dans les années 1960 et 1970.

Ce regroupement singulier d'œuvres fait la part belle aux artistes de l'imaginaire et aussi à l'art populaire et « spontané ». Cette collection de caractère se situe sur d'autres chemins que celles qui témoignent de l'art occidental (abstraction, Nouvelle Figuration...) en allant dénicher en France et à l'étranger – notamment au Brésil – des artistes insoupçonnés, souvent autodidactes. ■ **Yann Le Chevalier**

En grand format, 2 juillet – 31 octobre

La Coopérative – Collection Cérès Franco,
route d'Alzonne, 11170 Montolieu.

04 68 24 80 80 (Office de tourisme de Montolieu).

Mardi au dimanche, 14 h – 19 h.



Site populaire, sérigraphie, 1973 – 1976. Coll. Fondation Dubuffet / © Adagp, Paris 2015.

Musée PAB, Alès

Dubuffet, géant de papier

Trente ans! Trente ans déjà que Jean Dubuffet a définitivement tiré sa révérence. Le musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît donne un coup de projecteur sur le travail sur papier de l'artiste, pas forcément le plus connu, mais aussi sur sa collaboration avec Pierre-André Benoît (PAB), lui-même artiste et éditeur d'art.

Au total, sur deux étages et une dizaine de salles, tiennent salon près de 200 estampes, dessins et feuillets de livres, ainsi que des extraits de correspondance entre ces deux hommes de lettres, Jean Dubuffet et Pierre-André Benoît. Les lettres, parlons-en, puisque si le parcours de l'exposition

retrace chronologiquement l'évolution artistique du fondateur et défenseur incontesté de l'Art brut, son centre de gravité est bien à situer dans les livres. « Nous présentons les quatre livres que Dubuffet et PAB ont réalisés ensemble au début des années 1960 : *La Lunette farcie*, *Mordicus*, *Couinque* et *Oreilles gardées*. Mais aussi un certain nombre d'autres ouvrages illustrés par Dubuffet, sur une quarantaine d'années, à partir des années 1940 », souligne Carole Hyza, directrice des musées d'Alès et commissaire de l'exposition. « Cette exposition n'est certainement pas une rétrospective, il n'y a ni peintures ni sculptures, mais on y trouve justement un côté assez méconnu de Dubuffet. Grâce à la Fondation Dubuffet qui nous a beaucoup aidés, nous pouvons présenter une exposition très complète sur le travail graphique de l'artiste. »

La correspondance accompagnant les œuvres, qui n'a pas pour ambition de faire pénétrer le public dans l'intimité des deux hommes, aborde certains points techniques tout en révélant les questionnements artistiques, parfois intenses, qui caractérisaient PAB. Une remise en question souvent douloureuse que Dubuffet combattait par un soutien épistolaire sans faille. Lui qui a détruit bon nombre de ses œuvres de jeunesse pour ne prendre définitivement l'habit d'artiste qu'une fois quadragénaire. ■

Marie Claudel-Dumet

Dubuffet et les arts graphiques, 10 juillet – 18 oct.

Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît,
rue de Brouzen, quartier de Rochebelle, 30100 Alès.
04 66 86 98 69.

Juillet et août : tous les jours sauf le 14 juillet,
11 h – 18 h.

À partir du 31 août : tous les jours, 14 h – 18 h.

Maison des arts, Bages

L'art brut, feu intérieur de



Alain Bouillet.

Avec plus de 150 œuvres de 85 auteurs, l'exposition est un extrait de la collection d'Alain Bouillet, amateur d'art brut depuis plus de quarante ans. Après avoir rencontré Jean Dubuffet dans les années 1970, il n'a eu de cesse de promouvoir ces créations qui résistent à toute classification et leurs auteurs, non moins atypiques. Entretien.

Dubuffet définit l'art brut en parlant d'ouvrages et non d'œuvres, d'auteurs et non d'artistes. N'est-ce pas nier le mot « art » ?

En effet, et c'est à mon avis une contradiction qui est liée à Dubuffet: il a regretté d'avoir choisi cette appellation d'« art brut » car il y entrait trop de connotation culturelle. Mais il n'a pas trouvé d'autre mot... Cette confusion se résout peut-être en entendant le mot « art » dans son sens ancien de « productions » ou d'« artefact » réalisés par des artisans possédant la technique.

Cela suppose que les « auteurs » ne soient pas repérés comme artistes: comment peuvent-ils alors accéder à une reconnaissance ?

Ces personnes n'ont aucune envie de montrer leurs productions: ce sont des choses qu'elles font pour elles-mêmes, à leur propre usage, et qui n'ont aucune vocation à être montrées. Les auteurs que j'ai rencontrés sont toujours étonnés qu'on les repère (souvent d'ailleurs leurs propres familles ignorent ce qu'ils font) et qu'on s'intéresse à leurs travaux.

Quels sont les critères qui définissent ces objets comme de l'art brut ?

Les critères sont multiples. L'objet doit révéler plusieurs facteurs: répétitivité, obsession, invention des techniques, mise en forme hors des schémas connus. Il est aussi important de

Franco Bellucci (né en 1945),
Sans titre, entre 2000 et 2013.
Assemblage d'objets de
récupération, 35 x 24 x 17 cm.



la vie



Marcello Cammi (1912 – 1994), *Sans titre*.
Dessin « au vin », vin et mine de plomb sur carton, 35,8 x 29,9 cm.

reux », c'est-à-dire une culture socialement partagée. Un point est commun à ces auteurs, c'est l'enfermement relationnel, affectif et géographique. Ce sont des personnes fragiles qui utilisent leur savoir-faire pour résister. Ce qu'ils produisent sont des objets remplis de codes, mais de codes individuels et non collectifs, ce qui les différencie de l'art populaire: ce sont des objets sans destination. Ce qui retourne le problème vers l'amateur: pourquoi rechercher ces productions, les acquérir, voire les exposer?

« La quête de l'origine de l'art, des couches les plus profondes de notre esprit. »

Les auteurs d'art brut seraient-ils reconnus artistes malgré eux ?

Oui, et le fait d'être reconnus artistes influe parfois sur la qualité des productions, puisque certains se mettent à produire pour vendre. Mais en général, ce ne sont pas directement les auteurs qui négocient, mais les familles. D'autant que les auteurs n'ont aucune idée de la valeur ni de l'intérêt de leurs objets. Puis les galeries estiment les objets et les placent dans des collections. Bien sûr, il y a eu de véritables pillages: des auteurs ont échangé pour rien leurs productions.

Comment est-il possible d'acquérir de l'art brut équitablement ?

Quand on veut acquérir un objet, il faut comprendre que les modalités sont autres qu'économiques. L'échange n'est pas d'ordre marchand mais d'ordre affectif: c'est du don contre don. On paye d'abord beaucoup de sa personne pour parvenir à voir les productions, puis il faut encore beaucoup de temps pour proposer d'en acquérir. C'est un grand étonnement de l'auteur car dans ses objets, il n'y a pas de pensée esthétique, alors que c'est l'esthétique que l'on voit. En revanche, les productions sont chargées d'affect: en acquérant, il faut donc compenser cette perte et ça ne se fait pas avec de l'argent mais par un système d'échange manié avec beaucoup d'attention et de compréhension et qui inclut parfois des conditions dictées par l'auteur. Si bien qu'on ne possède pas complètement les objets; ils sont pour ainsi dire en dépôt. ■

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

rencontrer la personne et d'avoir un aperçu assez clair sur son histoire de vie, sa capacité d'enfermement, son autonomie...

Mais c'est aussi la définition de l'artiste...

Oui, sauf que chez presque tous les artistes, il y a de l'autre: c'est-à-dire qu'ils veulent être vus, ils sont en constante comparaison avec ce qu'ils ont fait avant et ce qu'ils feront après, et le regard de l'autre leur est souvent indispensable. Les auteurs d'art brut non seulement ne veulent pas montrer leurs productions, mais leurs travaux ne connaissent aucune évolution: ils sont obsessionnels et répétitifs. Dubuffet a d'ailleurs cherché dans les hôpitaux psychiatriques des auteurs d'art brut; il en a trouvé tout en pensant qu'il y en avait aussi ailleurs. C'était la quête de l'origine de l'art, des couches les plus profondes de notre esprit, après les recherches faites par Delacroix, Gauguin ou Picasso auprès des peuples d'Océanie et d'Afrique.

Pour être auteur d'art brut, il faut donc être étranger au milieu de l'art. Dubuffet définissait ces auteurs « comme indemnes de toute culture ». Il entendait par là la « culture culturelle des cultu-

De l'humaine condition... Les rencontres d'un amateur d'Art Brut

13 juin – 9 septembre

Maison des arts de Bages, 8, rue des Remparts,
11100 Bages-d'Aude. 04 68 42 81 76.

juillet et août: tous les jours, y compris fériés, 15h – 20h ;

Septembre: du mercredi au dimanche, 14h – 19h.

Entrée libre. Visites commentées gratuites sur réservation.

parcours
des
arts
est partenaire de
la Maison des arts



Musée d'Art moderne de Céret

Plensa, monuments de poésie

Il est devenu un des artistes les plus prisés actuellement : son œuvre monumental est installée dans les villes, au milieu du flux des personnes qui fascine l'artiste. À Céret, est présenté un ensemble d'œuvres parmi ses plus récentes.

Silhouettes, 2011–2012. Acier inoxydable, formats variables. Vue de l'installation «The Secret Heart/Das Geheimher», Gaswerk-Gassessel; Schaezlerpalais: H2 Zentrum für Gegenwartskunst im Glaspalast. Augsburg, Allemagne 2014. Photo: Jürgen Diemer © Kunstammlungen.Museen Augsburg, © Adagp, Paris 2015.

L'artiste catalan Jaume Plensa (né en 1955) s'est fait remarquer dans les années 1980 par une sculpture imposante, lourde, souvent en bronze, dont la facture brute ou patinée lui donnait une parenté avec une Antiquité fictive. Très tôt, on trouve dans son travail ce qui sera un trait caractéristique de sa pensée, la présence de lettres de différents alphabets et le principe du maillage et de l'entrelacs.

De cette allure rugueuse de ses premiers travaux, il ne reste plus trace. Et c'est un trait à souligner, tellement les artistes sont souvent arrêtés sur un style et une symbolique, poussés qu'ils sont parfois par l'attente des acheteurs ou du public. Rien de tel avec Plensa : sa carrière artistique l'a vu se transformer. D'un point de vue formel, la matière s'est faite lisse, de pesante, elle est devenue caressante. Si Plensa utilise toujours le bronze ou l'acier, le traitement transmue le matériau en des formes fluides et même parfois aériennes. La résine, l'albâtre, le bois font aussi partie de son répertoire de matières, la lumière et la couleur ont fait leur apparition.

C'est une œuvre plus mentale qui apparaît aujourd'hui, et – bien que le mot ne soit pas du vocabulaire de l'artiste –



plus spirituelle. En parlant de ses grandes sculptures de visages allongés, comme absorbés dans une méditation, ne dit-il pas que « la tête est le réceptacle de ce qu'on pourrait appeler l'âme » ?

L'âme, bien sûr, il l'évoque dans quelques titres d'œuvres (*Soul XII*, 2010), mais non dans un sens religieux, sinon comme une ressource commune à tous les hommes et qui les rend à la fois identiques et uniques. C'est aussi la source de tous les langages et donc le moyen de nouer des liens et d'entrer en communication les uns avec les autres. Une thématique récurrente chez Plensa. Mais Plensa place sa pensée encore au-delà des considérations de langage : il parle de rêve ou de poésie (« Une pensée emplit l'immensité », William Blake), comme un désir d'éternité. ■

Yann Le Chevalier

Jaume Plensa, 27 juin – 15 novembre

Musée d'Art moderne de Céret, 8, bd Maréchal-Joffre, 66400 Céret. 04 68 87 27 76.

Tous les jours, 10 h – 19 h. À partir du 1^{er} octobre, tous les jours sauf mardi, 10 h – 18 h.

◁ *Rêve Rui Rui*, 2014. Bronze / Ed P.A., 205 x 75 x 70 cm. Photo: Gasull Fotografia. © Plensa Studio Barcelona. © Adagp, Paris 2015.



L'Age d'Or de la Peinture à Naples

DE RIBERA À GIORDANO

Francesco Guarnio, Santa Agnese (détail), vers 1637, huile sur toile, 87 x 72 cm, Naples,
Musée d'Art Moderne et Contemporain, Musée de l'Institut National d'Art et d'Archéologie

20 JUIN / 11 OCTOBRE 2015



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la
Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



UN ÉVÉNEMENT MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

MUSÉE DE
LODÈVE

**TISSER
LA COULEUR**
TAPISSERIES DE CALDER,
DELAUNAY, MIRÓ ● ● ●

Musée de
Lodève
remue-
de ménage

> 20 juin - 1^{er} novembre 2015
10h-12h30 et 13h30-18h | fermé le lundi

Ger Van Elk *l'art conceptuel*
herman de vries *l'art zéro*
Sigurdur Arni Sigurdsson *dans la lumière*

Exposition du 21 juin au 13 septembre 2015
ouvert tous les jours sauf mardi de 15h à 19h

L.A.C. Lieu d'Art Contemporain
1 rue de la berre - Hameau du lac
11130 Sigean

www.lac.narbonne.com
Tél: 04 68 48 83 62



War, 2008. Or, fusain ; peinture à l'huile, papier marouffé sur toile. 250 x 180 cm. Collection de l'artiste. Crédit Fabrice Hyber/Marc Damage.

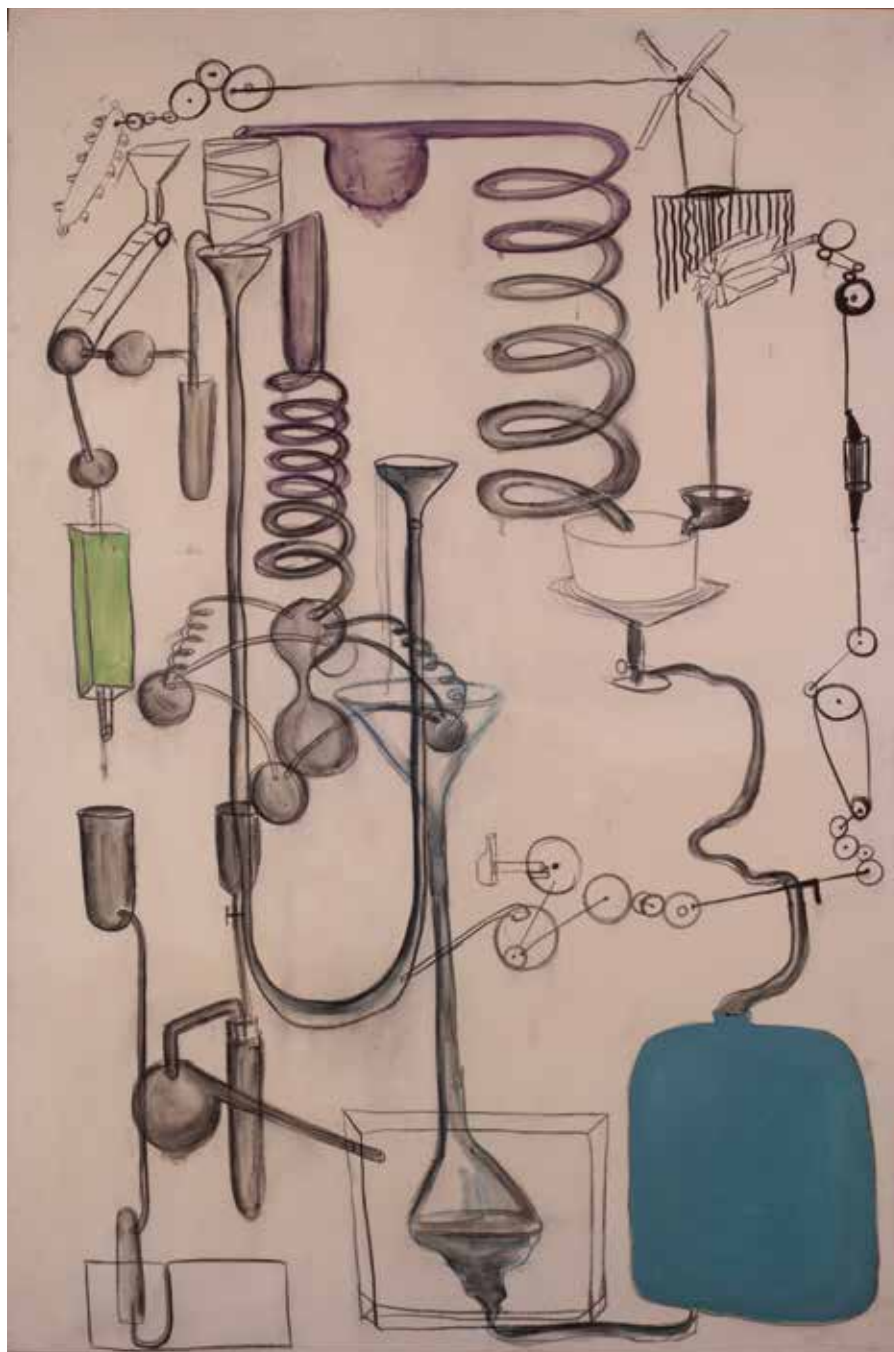
Crac, Sète

Fabrice Hyber, peintre exactement

Il a transformé les musées en supermarché ou en salon de coiffure... Depuis plus de 30 ans, Fabrice Hyber bouscule le monde de l'art. Il expose au Crac de Sète un ensemble de peintures.

Il s'est fait connaître en badigeonnant de rouge à lèvres une toile (*Un mètre carré de rouge à lèvres*, 1981). Une référence au tableau de František Kupka, *Le Rouge à lèvres II* (1908). C'était il y a trente-quatre ans. Il était alors étudiant aux Beaux-arts de Nantes. Depuis, Fabrice Hyber (né en 1961) s'est fait un nom. Artiste prolifique et inclassable, lauréat en 1997 du Lion d'or de la Biennale de Venise (où il avait conçu un véritable studio de production télé dans le pavillon français), Fabrice Hyber est un touche-à-tout. Peinture, sculpture, dessin, installation, céramique, vidéo, tv, objet avec ses fameux POF – prototypes d'objets en fonctionnement (parmi lesquels on trouve le ballon carré, la balançoire godemiché ou la voiture à double tranchant) : rien ne lui résiste.

Le Centre régional d'art contemporain à Sète lui consacre une ambitieuse monographie. Ambitieuse parce qu'elle s'attache à un aspect souvent méconnu de son travail : la peinture. Présente depuis ses débuts, elle apparaît – c'est le cas notamment avec la série des « Peintures homéopathiques » – comme une matrice de l'ensemble de son œuvre, « une synthèse libre et colorée de ses recherches ». Une pensée en acte, visuelle et hybride, conçue à la manière de story-boards où les images sont associées aux mots. À Sète, Fabrice Hyber a choisi de présenter un ensemble de compositions de différentes époques (près de 300 œuvres sont réunies), parfois inédites – des premières toiles des années 1980 – 1990 aux œuvres plus récentes



De fil en aiguille, 1988. Fusain, pastel à l'huile sur toile. 195 x 130 cm. Collection de l'artiste. Crédit Fabrice Hybert/Marc Domage.

dans lesquelles il met en scène des paysages colorés et des corps mutants. Des tableaux « reliés par une intervention spécifique dans l'espace permettant aux spectateurs d'aborder physiquement (c'est-à-dire corporellement) sa peinture ».

L'incertitude en mouvement

Loin d'une rétrospective qui fige l'œuvre, l'exposition « 2716,43795 m² » (en référence à la superficie des cimaises du Crac) offre au visiteur l'occasion de plonger dans un univers foisonnant, protéiforme, parfois complexe, toujours en mouvement, où chaque pièce entre en résonance avec une autre. Au fil du parcours, on retrouve ainsi tous les thèmes qui aimantent la pratique de l'artiste : la viralité, l'expansion, les échanges d'informations, le commerce, l'écologie, l'érotisme aussi.

« Il s'agit ainsi, encore et toujours, de représenter les multiples processus de transformation de la matière et le pouvoir de métamorphose illimité des œuvres d'art. » Ces tableaux

ont la légèreté et la luminosité des aquarelles. Fusain, pastel et résine se mêlent parfois au pétrole brut. Une production plastique teintée d'humour et d'ironie comme un remède à la morosité ambiante. Une œuvre qui se réinvente sans cesse et bruisse d'une langue singulière, vibrante et poétique. Parce qu'« un artiste doit tout le temps risquer son histoire pour continuer. Sinon, il meurt vivant », expliquait-il en 2010 à Henri-François Debailleux dans le journal *Libération*. Un voyage en pays d'incertitude qui offre de beaux moments de vertige. 2716,43795 m² exactement. Qui dit mieux ? ■

Françoise-Aline Blain

Fabrice Hyber, 2716,43795 m²

26 juin – 20 septembre

Centre régional d'art contemporain, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37.

Tous les jours sauf mardi, 12h30 – 19h ; le week-end, 14h – 19h. Entrée libre.

Carré d'art, Nîmes

Histoires de vies

Dans le prolongement de l'exposition « Formas biográficas » présentée par le musée Reina Sofia de Madrid, le Carré d'art – Musée d'art contemporain de Nîmes propose un regard sur des expériences et des expérimentations biographiques dans l'histoire de l'art contemporain. Une soixantaine d'œuvres principalement réalisées depuis les années 1950 sont rassemblées, la plupart inédites ou n'ayant pas été vues en France.

Depuis les écrits de Giorgio Vasari au XVI^e siècle, la biographie d'artiste est devenue une forme artistique : elle raconte l'histoire d'un individu, sa vie, son œuvre. À travers des réalisations sur divers médias (peinture, photographie, sculpture, dessin, film...), l'exposition interroge le modèle élaboratif de la biographie révélant la double orientation mythologique et constructive des éléments qui la composent : éléments fragmentaires, discontinus, réels, fictifs, chronologiques, mais aussi spatiaux et géographiques. ■ **Phanette De Oliveira**



Martin Honert, *Photo (Klein Martin am Tisch)*, 1993. Huile et acrylique sur bois et résine époxy, 100 x 100 x 123 cm. Landesbank Baden-Württemberg, Stuttgart. Courtesy Hayward Gallery, Londres. Photo Linda Nyind. © Adagp, Paris 2015.

Formes biographiques, 29 mai – 20 septembre

Carré d'art – Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 30000 Nîmes. 04 66 76 35 70. Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

Musée d'Art et d'Archéologie, Les Matelles

Le champ des sphères

La communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup rouvre à la rentrée son musée archéologique rénové en lui adjoignant un espace d'exposition. Premier invité, Dominique

Fajeau présente son travail de sculpture, lui qui poursuit également une œuvre de peinture abstraite et fluide. Ses sculptures, si elles s'incarnent dans une matérialité forte, n'en restent pas moins légères : ce sont des sphères, vides, que le regard traverse entièrement. L'armature de métal qui les compose semble un leurre, celui d'une densité et d'un poids que la vacuité dément.

Organisées entre elles dans l'espace, en suspension ou posées au sol, les sphères définissent un nouvel environnement pour le spectateur : au milieu de ces objets parfois petits, parfois largement plus grands que lui, il cherche sa place parmi ces globes qui paraissent comme autant de mondes différents. Une recherche de son monde à soi, de sa place dans celui des autres. ■ **Y. L. C.**

Dominique Fajeau, sphères sidérales

2 septembre – 20 décembre

Musée d'Art et d'Archéologie, Maison des consuls, rue des Consuls, 34270 Les Matelles. 04 99 63 25 46.

Septembre et octobre : mercredi à dimanche et jours fériés, 14 h – 18 h.

Novembre et décembre : samedi, dimanche et jours fériés, 14 h – 18 h.





Musée régional d'Art contemporain, Sérignan

L'objet dans/de l'exposition

Francisco Tropa,
vue de l'exposition
TSAE au Pavilhão
Brandão – Museu
de Lisboa en 2014.
Photo : Pedro Tropa.

Dans des installations aussi complexes que des expositions, Mariana Castillo Deball comme Francisco Tropa passent au feu de leurs interrogations le récit que constitue toute exposition, temporaire ou permanente.

Profitant de la pause estivale, le musée régional d'Art contemporain expose deux jeunes artistes encore peu diffusés en France, « deux voix singulières de la scène internationale » comme les définit Sandra Patron, directrice du lieu. Pour la Mexicaine Mariana Castillo Deball, ce sera même sa première exposition dans l'Hexagone, alors qu'elle vit en Europe et qu'elle a déjà montré son travail à la Hamburger Bahnhof de Berlin et la Documenta de Kassel. Castillo Deball s'intéresse au rôle que jouent les objets dans la construction d'une identité collective et l'écriture de l'histoire. Elle se penche en particulier sur les pièces rassemblées dans les musées, les bibliothèques et les établissements d'archivage, en montrant les impensés idéologiques qui sous-tendent leur sélection, leur mode de présentation ou leur invisibilité au public. Mariana Castillo Deball poursuit une recherche très poussée sur ces questions dont un ouvrage diffusé par les Presses du Réel¹ montre la portée, tant du point de vue artistique qu'esthétique et politique.

Francisco Tropa questionne de son côté dans TSAE (Les Trésors submergés de l'ancienne Égypte) les récits proposés par les expositions, particulièrement les expositions blockbusters dans lesquelles momies et hiéroglyphes attirent inmanquablement les foules de

visiteurs. Menant chacun de ses projets sur plusieurs années, le jeune Portugais imagine ici une exposition fictive, issue d'une expédition archéologique tout aussi imaginaire. Chacune des pièces et machineries qui composent son installation jette le trouble sur ce que l'on est en train de regarder : est-ce la trace historique d'une civilisation perdue, une pure invention ou, à mi-chemin entre les deux, un vestige archéologique sur lequel se greffent souvenirs de films, de livres et de récits ? *The Mummy Returns...* hante TSAE, nourri également de nombreuses références à des systèmes scientifiques de

représentation du monde dont la rationalité le dispute à la magie.

Si l'on considère toute entreprise muséographique comme un texte, Tropa et Castillo Deball le démontent pour en dévoiler les sous-textes, tout aussi passionnants. ■

Dominique Crébassol

1. *These Ruins You See/Estas ruínas que ves*, Sternberg Press, 2008.

Mariana Castillo Deball ; Francisco Tropa

Hicham Berrada au Project Room

Reto Pulfer au cabinet d'arts graphiques

27 juin – 30 août

Musée régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon, 146, avenue de la Plage, 34410 Sérignan. 04 67 32 33 05. Tous les jours sauf lundi, 12h – 20h. Fermé les jours fériés.



Mariana Castillo Deball, *Vista de Ojos*. Kurimanzutto, Mexico City, 2014.
Courtesy de l'artiste et Kurimanzutto. Photo : Estudio Michel Zabé.



Hommage à David Caspar Friedrich, 2013. 240 x 434 cm.

L'Aspirateur, Narbonne

Peter Klasen, danger public !

Artiste majeur du mouvement de la Figuration narrative, Peter Klasen dénonce les travers d'une société obsédée par le progrès et l'industrialisation. Après Erró, Bernard Rancillac et Jacques Monory, l'Aspirateur lui consacre une exposition historique.

L'invitation de Peter Klasen s'inscrit dans une série d'expositions consacrée aux fondements de la Figuration narrative, imaginée pour l'Aspirateur par Layla Moget, commissaire, également fondatrice du LAC (Lieu d'art contemporain) à Sigean. « Je cherchais pour l'Aspirateur une orientation artistique qui soit pour le public à la fois pédagogique et visuellement forte. Les Français sont culturellement portés vers la peinture figurative. Cette série d'expositions est aussi pour moi l'occasion d'explorer un genre que j'aime mais que je montre peu au LAC, où je me tourne plus volontiers vers un art minimaliste. »

Une centaine de peintures prêtées par l'artiste composent un ensemble monumental, qui couvre près de cinquante ans de pratique, depuis les œuvres his-

toriques des années 1960 jusqu'aux dernières productions, pour certaines réalisées à l'occasion de cette exposition. Images morcelées du corps féminin, outils chirurgicaux, objets sanitaires ou de chantier, panneaux de signalisation... Les attributs de la séduction et les représentations symboliques de notre environnement urbain s'entremêlent dans des compositions aux proportions imposantes. Le graphisme est clair, précis, les couleurs primaires saturent la toile. Klasen emprunte à l'univers de la publicité et des magazines pour raconter le rapport conflictuel qu'il entretient avec la société.

Un graphisme puissant au service d'un art engagé

« À travers son regard, Klasen invente une esthétique, montre le beau là où notre regard ne le voit pas. Ses sujets sont comme ces bâtiments industriels faits pour être fonctionnels, parfois plus beaux que des constructions d'architecte. Mais l'univers de Klasen est un univers de dangers, fait de containers de transport chimique et de logos de mise en



Femme bandée, 2 interrupteurs et robinet, 1968. 192 x 130 cm.

garde. Ça n'est pas anodin si cet univers est associé à la femme. »

Dans ses dernières œuvres pourtant, la figure féminine tend à disparaître. L'exposition, intitulée « Dialogue avec les maîtres », fait référence à une série toujours en cours de Klasen consacrée aux chefs-d'œuvre de la peinture. L'influence de la culture populaire y est toujours aussi prégnante, dans le fond et dans la forme, mais doublée d'un hommage aux grands peintres européens... et pas seulement figuratifs. L'artiste s'inspire librement de l'univers plastique de Léonard de Vinci, David Caspar Friedrich, Picasso, Schwitters ou Mondrian pour donner naissance à des réalisations gigantesques (4 ou 5 mètres parfois) empruntant aux compositions, aux couleurs et aux traits de ses maîtres.

Clou de l'exposition et pied de nez à ce retour aux fondamentaux, une Ferrari prêtée par un collectionneur et personnalisée par Klasen lui-même s'exhibe à leur côté, symbole racoleur d'une société fondée sur les signes extérieurs de réussite et sur la performance. ■

Maëva Robert

Peter Klasen, Dialogue avec les maîtres

13 juin – 30 août

L'Aspirateur – Lieu d'art contemporain,
avenue Hubert-Mouly,
11100 Narbonne.
04 68 90 50 91.
Mercredi au dimanche,
12h – 18h.

Nouveau Monde DDB Toulouse - © DR

**8 > 14
JUILLET
GRATUIT**

**NARBONNE FESTIVAL
ELIZIK'**

CONCERTS • EXPOS • RENCONTRES • CONTES

Agnès Jaoui | Antonio Rey
Collegium Instrumental sous la direction de Daniel Tosi
Groupe OC | Jordi Savall | Jali | Glenn Orchestral Big Band...

Clap' d'été
NARBONNE & SA PLAGE

Renseignements :
04 68 65 15 60
agenda.narbonne.fr

VILLES & PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOUFFLE DE
CULTURES

Narbonne



Francesco Guarino,
Sainte Agathe, vers 1640.
Huile sur toile, 87 x 72 cm, Naples,
Museo e Gallerie Nazionali di
Capodimonte. © Photo Pedicini/
Archivio dell'Arte.

Musée Fabre, Montpellier

Naples, entre ombre et lumière

Après « Caravage et le caravagisme européen » en 2012, le musée Fabre continue sa mise en lumière du XVIII^e siècle, en proposant une exposition sur l'âge d'or de la peinture napolitaine.

Si l'ambition du projet est de réunir les richesses des collections publiques françaises en matière de peinture napolitaine, l'exposition vante également les prêts de nombreux musées prestigieux, tels le musée de Capodimonte de Naples, la National Gallery de Londres ou le musée

du Louvre. Au total, 84 tableaux permettant un aperçu exhaustif de la peinture napolitaine sous le règne des vice-rois espagnols du XVII^e siècle.

Ville au passé tumultueux et aux multiples influences, tour à tour grecque, romaine, normande, angevine, aragonaise et espagnole, riche de contrastes

culturels et géographiques, entre « Pausillipe altier » et Vésuve tutélaire, tel Saturne, prêt à engloutir sa descendance, comme il advint de l'éruption de 1631, Naples, la mystique, entre flammes et ciel, ombres et lumières, n'a eu de cesse de décliner « les soupirs de la sainte et les cris de la fée ».

Aux antipodes des illusions théâtrales de la pompe romaine, la Naples tridentine qui vit le développement de nouveaux ordres religieux et l'effervescence de nouveaux chantiers



écho à la bure des saintes de Ribera, liant, par ce détail, le sang et la pourpre, l'or et la mort, contrastes familiers à l'iconographie napolitaine et qui explique que les envolées baroques, distancées par une pratique dévotionnelle éminemment tactile, peinèrent à s'implanter à Naples. Seuls Mattia Preti et surtout Luca Giordano, à la fin du siècle, entrouvrirent les ciels napolitains d'apothéoses enflammées, réussissant la synthèse des différentes tendances du naturalisme, du classicisme et du pittoricismo lumineux issu de Rubens et des courants néovénitiens.

Lourdes de sens, les natures mortes de Recco, ruisselantes de poissons, happent dans l'abîme de leur nasse le ciel et la mer, érigeant Naples en symbole de la Vanité humaine. ■

Veronique Magrini

L'Âge d'or de la peinture à Naples, de Ribera à Giordano, 20 juin – 11 octobre

Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole, 39, boulevard Bonne-Nouvelle, 34000 Montpellier. 04 67 14 83 00. Mardi au dimanche, 10 h – 19 h. Ouvert les 14 juillet et 15 août.

△ **Bernardo Cavallino**, *Judith*, vers 1650.

Huile sur toile, 118 x 94 cm, Stockholm, Nationalmuseum.

© Photo Nationalmuseum, Stockholm.

▽ **Massimo Stanzione**, *Suzanne et les vieillards*.

Huile sur toile, 151,9 x 203,6 cm, Francfort, Städel Museum. © Photo U. Edelmann – Städel Museum – Artothek.

conventuels coïncida avec le double séjour de Caravage dans la cité parthéno-péenne, de septembre 1606 à juin 1607 puis d'octobre 1609 à juillet 1610, peu avant sa mort sur la plage de Porto Ercole.

Guarino dont, des diverses *Sainte Agathe*, émane une moiteur sensuelle qui n'a d'égale que l'extase de la *Cantatrice* de Cavallino. Le raffinement de la tresse d'or voluptueuse de la jeune femme, caressant le col de sa robe incarnat, fait

Un souffle naturaliste

Éclats de lumière, ombres sculpturales qui balafrent des corps en souffrance arrachés à leur terre ou à leur rue, ce naturalisme aigu exerça une forte influence à Naples sur les peintres qui s'essoufflaient sur un certain maniérisme tardif. Ce fut le cas notamment de Giovan Battista Caracciolo, dit le Battistello et de Carlo Sellitto, sans étouffer complètement le classicisme issu de l'École des Carrache. L'arrivée de l'Espagnol Jusepe de Ribera entérina cette tendance, qui se mua, sous l'influence conjuguée de Guido Reni, Carrache et de la couleur vénitienne retrouvée en une expressivité sensuelle plus solaire que sut mettre à profit le peintre anonyme appelé « le Maître de l'Annonce aux bergers ».

Dans cette mouvance se développèrent des peintres comme Francesco



Musée des Beaux-Arts, Carcassonne

L'étoffe d'un maître

Après le musée d'Art moderne de Troyes, les créations textiles de Raoul Dufy, emplies d'intenses couleurs, de subtiles lumières et de douceur de vivre, s'exposent dans le chef-lieu de l'Aude.

Artiste parmi les plus marquants du xx^e siècle, Raoul Dufy est, selon l'auteure et collectionneuse Gertrude Stein (1874 – 1946), celui qui a le plus supprimé les frontières entre peinture de chevalet et arts décoratifs. Touche-à-tout de génie, il s'est adonné au dessin, à la peinture, à la gravure, l'illustration mais aussi, comme Henri Matisse ou Marc Chagall, s'est largement investi dans la conception de céramiques, de tapisseries et de tissus.

« Avoir une formation académique permet de s'appuyer dessus et de s'en libérer pour aller plus loin. Il y a constamment des passerelles dans la production de Dufy : on retrouve aisément les fleurs et les chevaux qu'il a peints dans les motifs de ses tissus », indique Marie-Noëlle Maynard, conservatrice du musée des Beaux-Arts de Carcassonne.

Dans l'exposition, travaux préparatoires, croquis pour motifs imprimés, études graphiques à l'aquarelle ou à la gouache, bois gravés accompagnent de nombreuses étoffes, carrés de soie et châles pour un parallèle saisissant. Au total, une centaine de pièces, issues de la donation de Pierre et Denise Lévy au musée d'Art moderne de Troyes, empruntées à plusieurs musées français et prêtées par un collectionneur particulier, donnent à voir, pour la première fois dans l'Hexagone, un pan méconnu de l'œuvre du Havrais.

Carrés de tissu... et de vie

Réputé pour ses évocations d'un univers festif et mondain rythmé par les courses hippiques, les régates, les récep-



Les Oiseaux multicolores. Projet pour la villa Altana, 1929. Aquarelle sur papier. Collection particulière. © Adagp, Paris.

tions officielles et les concerts, en 1910, Raoul Dufy est approché par le couturier Paul Poiret, intéressé par la qualité des bois qu'il grave pour illustrer *Le Bestiaire* de Guillaume Apollinaire. Animé par son appétit de création et soutenu par le couturier, le maître du trait et de la couleur se lance dans l'impression sur étoffes, fournissant des pièces originales aussitôt adoptées par les élégantes. Dès 1912, l'artiste à l'imagination féconde rejoint le soyeux lyonnais Bianchini-Férier chez qui il multiplie les projets novateurs pendant plus de quinze ans. Brassées de fleurs et de feuillages, scènes à l'antique ou figures de la vie moderne, on reconnaît la patte du peintre Dufy dans les milliers de gouaches et d'aquarelles qu'il

livre à la célèbre maison. Rien ne se perd, ses créations se nourrissent des mêmes sources.

Artiste du plaisir et de la joie de vivre, de l'agréable et du léger, Raoul Dufy a volontairement tourné le dos à la disgrâce et la tristesse. « Mes yeux sont faits pour effacer ce qui est laid », disait-il. Lumineuses, colorées, ses œuvres donnent à l'été le pétillant et l'insouciance de la Belle Époque et des Années folles. ■

Anaïs Arnal

Raoul Dufy, tissus et créations, 3 juillet – 3 octobre

Musée des Beaux-Arts, 1, rue de Verdun,
11000 Carcassonne. 04 68 77 73 70.

Tous les jours sauf jours fériés, 10 h – 18 h. Entrée libre.

Nous sommes dans les années 1960 et 1970 et les liciers des Manufactures nationales tissent à plein régime.

**À l'origine du nouveau souffle de la tapisserie française ?
Des cartons signés Calder, Le Corbusier ou Miró.**

Musée de Lodève, Cellier des évêques

Du carton à la lice

L'idée n'est pas neuve, c'est même une pratique assez ancienne que d'associer des artistes de renom à la production des Manufactures nationales. Lorsqu'en 1959, André Malraux prend la tête du nouveau ministère des Affaires culturelles, il ne fait que renouer avec la tradition dans le but de relancer la production du Mobilier national. La ville de Lodève, qui abrite une antenne de la manufacture de tapis de la Savonnerie, entretient un lien naturel avec cette période clé de l'histoire des arts décoratifs. Elle présente une sélection de pièces provenant du Mobilier national et réalisées à partir de cartons de Calder, Sonia Delaunay, Gilioli, Le Corbusier, Miró ou Poliakov.

À travers elles, c'est tout un pan des recherches sur l'abstraction qui se dessine. Flamboyantes, souvent monu-

mentales, ces œuvres s'imposent aussi comme des réalisations qui ont leurs caractéristiques structurelles propres. Ainsi Le Corbusier conçoit-il la tapisserie comme un véritable « mural nomade », un élément utile à l'architecture moderne, là où d'autres n'y voient que le support d'un décor. Aux côtés de ces grands artistes, le licier joue un rôle particulier, et c'est aussi cette collaboration nécessaire que souligne le propos. Une exposition à voir au Cellier des Évêques, le musée de Lodève étant en travaux. ■

Maëva Robert

Tisser la couleur, 20 juin – 1^{er} novembre

Musée de Lodève. Entrée de l'exposition : Boulevard Gambetta, 34700 Lodève. 04 67 88 8 10.

Tous les jours sauf lundi, 10 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h. Ouvert les jours fériés.



Joan Miró, *Composition n° 1 ou Femme au miroir*, 19 janvier 1966 – 10 juin 1966. Tapisserie, Manufacture des Gobelins, haute lisse. Laine, H. 3,06 x L. 4,55 m. Collection du Mobilier national, cliché du Mobilier national © Philippe Sébert. © Successió Miró/Adagp 2015.



Prison de Saint-Paul, Lyon (prison où a sévi le nazi Klaus Barbie). © Galerie Lelong-Ernest Pignon-Ernest.

Espace d'art contemporain,
Bédarieux

Le mur est l'œuvre

Une Madone explorée ou une Crucifixion sur un mur : Ernest Pignon-Ernest utilise le potentiel visuel de la rue pour renouveler le regard du passant et surtout sa mémoire. Artiste militant, il s'intéresse aux quartiers en friche et aux populations oubliées. À chaque projet, il appose des empreintes humaines grandeur nature, une idée qui lui vient de la photo d'une « ombre humaine » prise en 1966 sur un mur de Hiroshima. Depuis, il fait des lieux urbains des œuvres plastiques. Ses dessins, inspirés souvent d'œuvres de la Renaissance, sont reproduits à quelques dizaines d'exemplaires puis installés à des endroits qui réactivent le souvenir de personnes qui y ont souffert. Soweto, Naples, la Palestine...

Ernest Pignon-Ernest intervient là où l'art engendre un discours humaniste. L'exposition montre 45 estampes (lithographies, gravures) et 10 photographies de ses œuvres prises *in situ*. ■ Louis Gracian

Ernest Pignon-Ernest, 19 juin – 20 septembre

Espace d'art contemporain,
19, avenue Abbé-Tarroux, 34600 Bédarieux.
04 67 95 48 27.

Mardi, 14 h – 18 h ; mercredi, 9 h 30 – 12 h et 14 h – 18 h ; jeudi, 9 h 30 – 12 h ; vendredi, 9 h 30 – 12 h et 14 h – 18 h ; samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

Le fabuleux destin de STANI NITKOWSKI

Peintre d'origine polonaise, Stani Nitkowski exprime à travers ses toiles, parfois douloureuses, sombres et effrayantes, une intuition qui le distingue particulièrement. Cet artiste sans formation ni école a su, grâce à ses gestes et ses sentiments, créer des peintures complexes et fines pleines de passion. On pourrait donc parler d'expressionnisme... Ou encore, peut-être plus judicieusement, d'art brut, en se souvenant que Nitkowski a été « découvert » par l'artiste Robert Tatin, puis encouragé par Dubuffet. Des pièces uniques exposées à Mont-de-Marsan : à ne pas manquer !

Stani Nitkowski

26 juin – 12 septembre

Centre d'art contemporain Raymond Farbos,
1 bis-3, rue saint-Vincent-de-Paul,
40000 Mont-de-Marsan. 05 58 75 55 84.

Tous les jours sauf samedi matin, dimanche et jours fériés : 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.

Stani Nitkowski, Barque soleil, 1987.

Huile sur toile, 92 x 73 cm.



Philippe Croq,
Sans titre, 2010.
Technique mixte,
papier, bois,
125 x 122 cm.

À corps et À CŒUR

Philippe Croq et Patricyan, deux artistes poussés par une réflexion sur le corps et l'émotion humaine. Passant par leurs peintures et installations, ils traduisent une analyse des sentiments dans un corps, considéré non pas comme chair, mais comme une enveloppe matérielle protégeant ou abritant des sensations, émotions et pensées. Ce thème ayant traversé les âges démontre l'animation venant de l'intérieur du corps pour lui donner vie. Un moment de contemplation et de philosophie.

À contre-corps, 12 juin – 30 août

La Minoterie, 22, chemin de la Minoterie,
64800, Nay. 05 59 13 91 42.

Jeu de dimanche, 15 h – 19 h. Entrée libre.

Du contemporain ROYAL !

Au château de Hautefort, l'artiste François Rouan revisite les murs avec ses peintures et œuvres contemporaines. De la peinture à l'huile au vitrail, ses créations aux couleurs tissées feront mouche dans la majestueuse bâtisse périgourdine.

Depuis presque trois ans, François Rouan a fait de ce château son atelier. C'est après ces trois cycles qu'il relève alors le défi d'apprivoiser un lieu historique avec des créations d'aujourd'hui inspirées d'architectures anciennes et de vies médiévales.

François Rouan, Ô saisons, Ô château,

1^{er} mars – 11 novembre

Château de Hautefort,
Le Bourg, 24390 Hautefort.
05 53 50 51 23.
Tous les jours, 9 h – 19 h.

Chambre III, 2013.
Peinture à l'huile sur toiles
tressées, 216 x 176 cm.



Une exposition PLEIN SUD

Cette année, l'exposition annuelle de céramique du musée Bernard-Palissy aura pour thème : le jaune. Les œuvres exposées sont celles des seize candidats européens qui ont été retenus à la fois pour leur maîtrise de la céramique mais aussi pour les techniques utilisées et l'originalité des œuvres proposées. Une exposition qui se fait au sein d'un hameau médiéval pittoresque, ajoutant un charme à cette sortie colorée à faire seul ou en famille.



Jaune, 25 mai – 27 septembre

Musée Bernard-Palissy,
47150, Lacapelle-Biron. 05 53 40 98 22.
Juillet et août : tous les jours sauf mardi,
14 h – 18 h 30.
Septembre : tous les jours
sauf mardi et samedi, 14 h – 17 h 30.



Félix Arnaud, Marie Souet, de Moustey, sa mère, sa fille.
Coll. musée d'Aquitaine.

Le XIX^e siècle, AVEC OU SANS FLASH ?

Félix Arnaud est né en 1844. Il photographiera seulement trente ans plus tard les Landes, ses paysages, ses habitants et sa vie économique en plein bouleversement. Alors que la Grande-Lande est aux portes de l'industrialisation, le jeune photographe est à contre-courant de cette politique et décide d'immortaliser ces terres et la vie agro-pastorale dont il faisait lui-même partie. Au-delà d'une histoire d'amour entre cet artiste et ses origines, ses photographies restent des trésors, témoins historiques de lieux pittoresques et typiques de cette région qui fut et reste riche de sa nature et de ses traditions.

Félix Arnaud,
le guetteur mélancolique

14 avril – 31 octobre

Musée d'Aquitaine,
20, cours Pasteur, 33000, Bordeaux. 05 56 01 51 00.
Tous les jours sauf lundis et jours fériés, 11 h – 18 h.

Exposition du musée des Beaux-Arts
en collaboration avec le Frac Aquitaine

27 juin > 31 octobre 2015
Église des Jacobins
à Agen

LES BELLES IMAGES

LES DÉRIVÉS DE LA PHOTOGRAPHIE



EXPOSITION
BIARRITZ
LE BELLEVUE
18|07 - 20|09
2015

EQUIPO CRÓNICA. Sans titre, 1971. Huile sur toile, 100 x 100 cm. © Gouvernement d'Aragon, IAACC Pablo Serrano. Collection Circa XX © Adapp Paris, 2015



Arroyo
Bacon
Chillida
Doisneau
Dubuffet
Equipo Crónica
Gonnord
Le Corbusier
Mapplethorpe
Miró
Niki de Saint Phalle
Picasso
Serrano
Tàpies
Warhol
...

una pasión privada

Collection « Circa XX », Pilar Citoler
IAACC Musée Pablo Serrano, Saragosse

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 11h à 20h



Organisation : Ville de Biarritz
Service des Affaires culturelles
05 59 41 57 50 - www.biarritz.fr



EXPOSITION

Wilder Mann

Photographies Charles Fréger

Du 12 Juin au
1^{er} novembre 2015

PÔLE
INTERNATIONAL
DE LA PRÉHISTOIRE

ENTRÉE LIBRE

LES EYZIES DE TAYAC-SIREUIL
Renseignements : 05 53 06 06 97
www.pole-prehistoire.com



Copyright © 2011 Charles Fréger. Tous droits réservés.

CAPC, Bordeaux

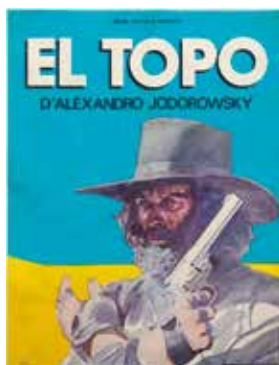
Alejandro Jodorowsky

Par une œuvre aussi prolifique qu'éclectique, Jodorowsky a marqué des générations d'acteurs, d'écrivains, de cinéastes et de plasticiens. Le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux présente en 2015 la première rétrospective majeure de l'œuvre singulière de cet artiste chilien, internationalement reconnu.

Du mime à la bande dessinée, dont il a bouleversé la notion même de scénario, de la tarologie à la psychogénéalogie, de l'écriture à sa fréquentation des cercles surréalistes, du cinéma underground à ses toutes premières performances au sein du groupe Panique, Jodorowsky a bousculé, interrogé et modifié notre manière de percevoir et de penser l'art. Son œuvre anticonformiste et plurielle a touché un vaste public mais aussi suscité un véritable culte par sa dimension symbolique, philosophique et parfois ésotérique.

L'exposition présente pour la première fois des archives rarement exposées, des dessins, des bandes-dessinées, des films, etc. La Grande Nef du CAPC, transformée en une vaste scène de théâtre expérimental, offre l'occasion de vivre une expérience d'« art total », mêlant entre autres théâtre, performances, cinéma, lectures, dessins et archives. ■ /

María Inés Rodríguez, commissaire de l'exposition



△ *El Topo*, 1971. Affiche du film.
▷ *Fabulas Panicas*, 9 juin 1968. Collage.



Alejandro Jodorowsky

28 mai – 31 octobre

CAPC – Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.

05 56 00 81 50. Tous les jours sauf lundi, 11 h – 18 h (20 h le mercredi).

Ouvert les 14 juillet et 15 août.

Zebra 3, Bègles

Avant moi, le déluge



Marie-Johanna Cornut, *Watermelon*, 2013.

Après avoir reçu son homologue bordelais Zebra 3, le collectif d'art contemporain toulousain Lieu-commun est invité avec une exposition de « survie » : les temps sont durs pour les acteurs de l'art, la menace pèse de fermeture et il est urgent de pousser un radeau de-ci de-là. « L'artiste est ici en obligation de se construire un abri et de se réinventer un futur, explique Manuel Pomar, le commissaire de l'exposition. Il faut travailler avec les moyens du bord, les débris du naufrage et les éléments glanés sur place. » Avec le principe de ne pas ajouter d'objets au monde, les œuvres présentées sont des détournements ou des récupérations. Une leçon de survie en milieu hostile. ■ Y. L. C.

Bivouac, après naufrage, 11 juin – 11 juillet

La Fabrique Pola – Cité numérique, 2, rue Marc-Sangnier,

33130 Bègles. 05 56 37 96 04.

Lundi au vendredi, 10 h – 18 h .



**24 mai
27 septembre
2015**

jaune
16 céramistes

**Musée Bernard-Palissy
47150 LACAPELLE-BIRON**

www.museepalissy.net
contact@museepalissy.net
05 53 40 98 22

LOT-ET-GARONNE
MUSEE DE LACAPPELLE-BIRON

17 avril 2015
25 sept. 2016

**EXPOSITION
SAMADET (40)**

Musée départemental de la
Faïence et des Arts de la table

**CÉRAMIQUES
SURPRISES**



museesamadet.landes.fr

Samadet
Cité de la Faïence

Samadet
Musée départemental
de la Faïence
et des Arts de la table

Departement
des Landes

60's
photographies
juillet • août 2015



**Jean-Marie
PÉRIER** mes années 60
Galerie Georges-Pompidou ANGLET

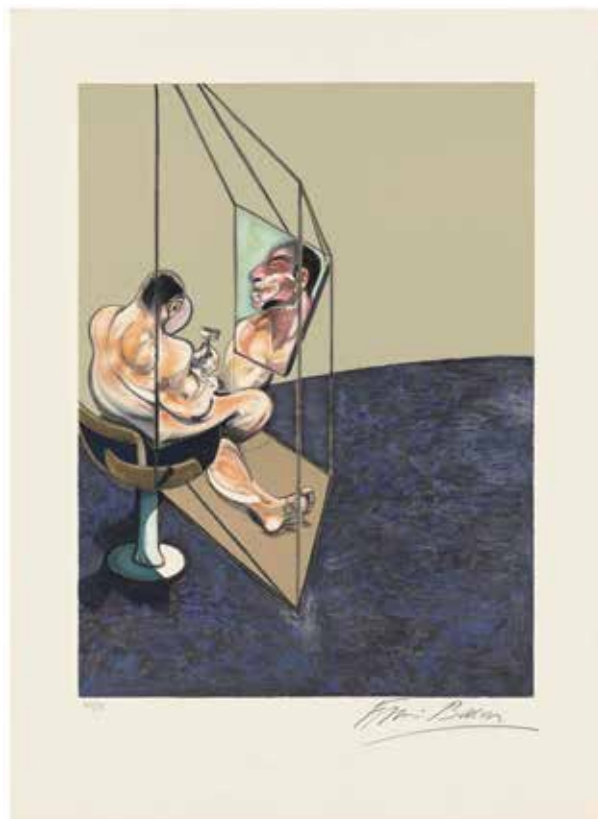


**Denise
COLOMB**

portraits d'artistes
Villa Beatrix Enea
ANGLET

Entrée libre du mardi au samedi, 10 h - 12 h et 15 h - 19 h
Renseignements au 05 59 58 35 60 • www.anglet.fr

ANGLET



Francis Bacon, *Three Studies of Male Back*, 1970 – 1987. Lithographie sur papier, 78,7 x 51,5 cm, triptyque. © Gouvernement d'Aragon. IAACC Pablo Serrano. Collection Circa XX.

Le Bellevue, Biarritz

Passion collection

La très vaste collection Pilar Citoler – exposée également à l'IAACC de Saragosse (voir p. 8) – met l'accent sur une période clé de l'histoire de l'art : les années 1950 et 1960. Constituée à partir des années 1970, quand l'Espagne était débarrassée du franquisme, elle aborde l'art espagnol revivifié de cette époque ainsi que la peinture ou la photographie américaine ou asiatique. L'exposition met l'accent sur la dynamique artistique mondiale qui s'épanouit dès les années 1960 en portant un regard particulier sur l'art contemporain espagnol et les liens qu'il construit entre tradition et innovation. Trois thématiques structurent cette présentation : le portrait, le regard sur l'abstraction et les relations paysage-architecture. Une plongée esthétique dans les racines de l'art d'aujourd'hui. ■ **Louis Gracian**

Una Pasión Privada: 160 œuvres d'art du xx^e siècle de la collection « Circa XX », Pilar Citoler
18 juillet – 20 septembre

Le Bellevue, place Bellevue, 64200 Biarritz.

Renseignements : 05 59 41 57 50. Tous les jours sauf mardi, 11 h – 20 h.

Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux

Un goût pour l'Italie

Bordeaux – Italie. Échanges et visions artistiques, xvii^e – xx^e siècles
7 mai – 7 sept.

Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynal, 33000 Bordeaux.
05 56 96 51 60.

Tous les jours, sauf mardi et jours fériés, 11 h – 18 h.

Jean Alaux, dit **Le Romain** (1785-1864), *Le Xanthe*. Huile sur toile, 262 x 204 cm.

En développant la thématique « Bordeaux et l'Italie » à partir de ses collections, le musée des Beaux-Arts aborde de façon centrale la représentation de l'Italie par les peintres français (Odilon Redon ou Albert Marquet) ou encore par ceux du Nord de l'Europe. Ce goût pour l'Italie, encore très présent au xix^e siècle, provient de la traditionnelle formation des artistes exhortés à faire le voyage en Italie, terre des arts et du raffinement depuis l'Antiquité jusqu'à la fin de la Renaissance. Le Grand Prix de Rome – concours d'excellence pour les artistes du xviii^e au xx^e siècle – en est le témoignage. Le traitement des paysages, de la ruine et des scènes historiques ou mythologiques a produit des visions de l'Italie qui se sont répandues dans toute l'Europe et ont formé un corpus culturel pour les artistes et les collectionneurs. Parallèlement, l'étude des maîtres restait le passage obligé pour apprendre les Beaux-Arts. La référence à l'Italie a tenu jusqu'à ce que d'autres terres – les Antilles, l'Amérique – apportent leur lot d'images et d'impressions nouvelles. Les œuvres témoignent de ces interactions de plusieurs siècles et d'une fascination pour l'Antique comme pour les Modernes. ■ **Louis Gracian**



Signes de Richesse

Inégalités au Néolithique

27 juin
15 novembre
2015



MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE

Les Eyzies-de-Tayac (24)
musee-prehistoire-eyzies.fr
T. 05 53 06 45 45

Préparée en partenariat avec le musée Réattu d'Arles, cette sélection de plus d'une centaine de photographies est à la fois un hommage à Lucien Clergue, décédé en novembre 2014, et la célébration d'une discipline artistique contemporaine dont il fut et reste l'un des plus brillants ambassadeurs.



Étang de Saxy, marais d'Arles, 1959. Épreuve argentique, 24 x 30,5 cm.

Musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot

Lucien Clergue et Arles

Traditionnellement tourné vers l'Atlantique, le Lot-et-Garonne change de cap cet été. Le musée de Gajac, à Villeneuve-sur-Lot, regarde vers le Sud-Est et se laisse séduire par les rives de la Méditerranée. Arles, la Camargue, ses marais, ses plages de sable, ses vagues salées et ses rayons de soleil qui jouent avec les nuages et la végétation pour habiller le corps des femmes de jeux d'ombre et de lumière. Et quel meilleur guide qu'un enfant du pays qui a su capter derrière l'objectif les charmes de ces contrées.

Le nu et le 8^e art

En 1953, alors jeune autodidacte influencé par les grands photographes du moment que sont Brassai et Weston, Lucien Clergue fait une rencontre décisive à l'occasion d'une corrida. Pablo Picasso, séduit par son travail, l'encourage et fait découvrir ses clichés à Jean Cocteau. Le trio collabore à l'édition posthume d'un recueil de quatorze poèmes de Paul Éluard que le photographe arlésien illustre avec des nus; les premiers d'une longue série. Clergue a en effet trouvé là un sujet qu'il n'aura de cesse d'explorer, sacralisant le rapport aux femmes et à leur corps, vouant à leurs courbes un culte dont ses images, érotiques sans être pornographiques, sont un bel éloge.

Ardent promoteur de la photographie comme un art à part entière, Lucien

Clergue a contribué à la naissance, en 1965, du premier département dédié à cette discipline dans un musée français. La collection de Réattu, en Arles, compte aujourd'hui plus de 5 000 pièces. Il est également à l'origine en 1970 du festival international des Rencontres de la photographie (6 juillet – 20 septembre 2015) et de la création de l'École nationale supérieure de la photographie

en Arles. Premier photographe élu à l'Académie des beaux-arts en 2006, il a fait entrer la photographie au Panthéon des disciplines artistiques classiques. De quoi donner envie de (re)découvrir ses séries « La Grande Récréation », « Les Marais d'Arles », « Langage des sables » ou « Née de la vague »... Une invitation au voyage. ■

Anais Arnal



**Lucien Clergue,
Les Clergue d'Arles,
photographies,
2 mai – 30 août**

Musée de Gajac,
2, rue des Jardins,
47300 Villeneuve-sur-Lot.
05 53 40 48 00.

Mardi au vendredi,
10 h – 12 h et 14 h – 18 h;
samedi et dimanche,
14 h – 18 h.

*Nu de la mer 435,
Camargue, 1958.
Épreuve argentique sur
contre-plaqué,
59,5 x 49,8 cm.*

Vallée de la Dordogne

Trois fois sept

Sept sites, sept artistes, sept œuvres : dans le cadre de la vallée de la Dordogne, l'association les Rives de l'art organise sa 5^e édition d'Éphémères dans des sites patrimoniaux ou sur des lieux plus inattendus (rond-point, barrage...). Les artistes sont invités une ou deux semaines en résidence, puis installent leurs œuvres qui seront toutes en accès libre. Un jeu de piste et de rencontres. ■ **Louis Gracian**

Éphémères #5, 20 juin – 30 septembre

www.lesrivesdelart.com



Victoria Klotz



Christophe Gonnet.

– Jean-Luc Bichaud à Lalinde, dans l'ancien moulin de La Guillou.

– Christophe Gonnet à Queyssac, près du chemin des Orchidées.

– Victoria Klotz à Tuilières, sur le site du barrage.

– Pierre Labat à Creysse, sur les quelques ronds-points qui ponctuent la RD 660.

– Vincent Olinet à Lanquais, au pied du château, sur le lac.

– Erik Samakh, château de Monbazillac, dans les salles, dans le parc et dans les vignes.

– Yuhsin U Chang à Sainte-Alvère, dans l'église Saint-Pierre-ès-Liens.

Sorde-L'Abbaye

De la pierre au numérique



Photo: Parcours des arts

À deux pas de Bayonne, dans les Landes, le site d'une ancienne abbaye développe depuis deux ans un projet, « Ondes et Lumières », autour des arts numériques. Cette année est présentée la deuxième partie de l'exposition « Naturellement sacré » dont le premier volet s'est tenu en 2014. Avec intelligence, le numérique (images et son) sert un projet esthétique et n'est pas le sujet en soi. Deux artistes, Giorgio Partesana (image) et Duncan Pinhas (son), se sont immergés dans le territoire en collectant des sons, des atmosphères et des images pour proposer dans l'abbaye une dizaine d'œuvres en

lien avec le patrimoine « sensoriel » local. Une rencontre qui attise autant le patrimoine que la création actuelle. ■ **Y. L. C.**

Naturellement sacré, Giorgio Partesana et Duncan Pinhas, 16 mai – 31 oct.

Monastère, 40300 Sorde-L'Abbaye. 05 58 73 09 62. Mardi au samedi, 10h30 – 12h30 et 14h30 – 17h30 ; dimanche et jours fériés, 14h30 – 17h30.

Maison de la céramique du Tursan

Samadet [40]

Histoire naturelle



Expo-vente

Catherine Chaillou & Christine Viennet

9 juin > 27 sept. 2015

Entrée libre

du mardi au dimanche 14h30 - 19h

Centre culturel du Tursan, place de la faïencerie à Samadet

05 58 79 65 45

www.tursan.org

Facebook Sortir en Tursan



Conception : Communauté de communes du Tursan | Photos : F. Chaillou, C. Viennet



Taureau cerf-volant, vers 1955. Huile sur toile, 98 x 164 cm. Collection particulière © Stéphane Klein.

Vieille église Saint-Vincent, Mérignac

Pierre de Berroeta, sans concession

Artiste souvent méconnu des néophytes, Pierre de Berroeta peut se prévaloir d'avoir été exposé aux côtés de Picasso ou encore d'Antoni Clavé. Homme de conviction, aux antipodes de toute complaisance, il est un des rares artistes français dont l'œuvre synthétise à elle seule toute une partie de l'évolution picturale du xx^e siècle.

Né à Paris en 1914 et fils de collectionneur, Pierre de Berroeta a mis ses premières toiles au service de l'art figuratif, avant de jeter son dévolu sur l'expression abstraite, inspiré par le cubisme d'un Picasso ou par le fauvisme d'un Matisse. L'exposition à la Vieille Église Saint-Vincent retrace ce basculement stylistique, formidable lame de fond intellectuelle à laquelle l'artiste s'est livré intentionnellement, sans l'ombre



Sans titre, 1968. Huile sur toile, 100 x 81 cm. Collection particulière. © Stéphane Klein.

d'une concession. Les 70 œuvres exposées, avec des séries de gouaches et de collages encore jamais montrées au public, donnent à voir une progression manifeste de l'intention artistique, dont la maîtrise technique s'accompagne d'une libération radicale et presque revendicatrice.

L'abstraction, aboutissement de la figuration

Claude Pérusat, marchand d'art, lui-même collectionneur, a prêté une importante partie de sa collection pour l'occasion. « Pierre de Berroeta est moins connu que d'autres artistes de sa génération aussi talentueux que lui car il ne s'est jamais plié au jeu de la publicité et des mondanités. Il travaillait comme il en avait envie, et n'acceptait que ce qui lui convenait. Il aurait pu notamment rester vivre avec sa femme en Argentine, où ses peintures postcubistes avaient un succès fou et lui rapportaient beaucoup

d'argent, mais il a préféré y renoncer et revenir en France, où cela a été beaucoup plus difficile pour lui de se refaire un nom dans les années 1950-1960. »

« Moins connu car il travaillait comme il en avait envie »

Totalement achevée dans les années 1960 – 1970, sa conversion à l'abstraction dévoile un aboutissement technique majeur puisque Pierre de Berroeta devient touche-à-tout : papier cartonné, sable, ciment ou encore fils de laine s'invitent et se mélangent dans ses œuvres. L'art figuratif n'est plus alors qu'un lointain souvenir.

Disparu en 2004, Pierre de Berroeta a refusé toutes les concessions jusqu'au bout. « À la fin de sa vie, il a perdu peu à peu la vue. Comme un soldat qui veut mourir debout sur le champ de bataille, il a voulu donner le change à sa femme et s'asseyait durant des heures devant la télévision allumée pour faire croire qu'il y voyait encore. » La volonté plus forte que tout. ■

Marie Claudel-Dumet

Pierre de Berroeta (1950 – 1972)

11 juillet –

6 septembre

Vieille Église Saint-Vincent, rue de la Vieille-Église, 33700 Mérignac. 05 56 18 88 62.

Mardi au dimanche, 14 h – 19 h.

Entrée libre.

Charles Fréger travaille sur le portrait social, la construction de l'identité et l'image de soi à travers des séries photographiques. Après les Bretonnes, les militaires, les majorettes et les balayeurs de la ville de Paris, il s'est intéressé à l'homme sauvage.

« Le PIP consacre la programmation du deuxième semestre aux fondements de l'identité humaine. L'occasion de s'interroger sur le propre de l'Homme, sa place au sein de la nature et son appartenance au monde animal », explique Catherine Roudet, coordinatrice de projets au sein du centre périgourdin. Présentée en parallèle d'une exposition sur les grands singes, la série « Wilder Mann » du photographe Charles Fréger révèle le rapport de l'homme à la nature, à l'animalité et à la figure du sauvage.

Didier Mouchel, chef de projet photographique au Pôle image Haute-Normandie à Rouen, dit de son langage qu'il est « précis » et « constitué de cadrages centrés souvent frontaux, en pied, en buste ou serrés ». Une technique qui restitue un rendu quasiment



Caretos de Lazarim, Portugal, de la série « Wilder Mann », 2011.

Pôle international de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Derrière l'homme, l'animal

anthropologique, plaçant ses photographies « entre icônes et documents ».

Bêtes humaines ?

« Je suis parti de la silhouette de l'ours et de l'homme sauvage (fils d'une femme et d'un ours) que l'on trouve dans les carnivals et les mascarades d'Europe, explique l'artiste. On a souvent tendance à regarder l'Afrique ou l'Asie avec un œil anthropologique, mais l'Europe regorge de traditions similaires: on trouve des rites païens, des célébrations

de la nature, des saisons, de la vie, de la mort ou de la fertilité de la Finlande au Portugal ! » Et d'indiquer que beaucoup de ces traditions sont strictement masculines, l'homme étant très virilisé et sexué. « Nous avons un rapport très instinctif à ces silhouettes qui ont inspiré le domaine de la création, que ce soit la mode ou la danse », souligne Charles Fréger.

Le photographe a réalisé la majeure partie de cette série entre 2010 et 2011, et continue de l'étoffer. Après l'Angleterre, l'Alsace, la région de Basilicate en Italie,

il va se rendre en Crète. « Certaines de ces silhouettes n'existent plus, d'autres se perpétuent par la passion de quelques familles... Il faut se documenter et les dénicher. Cela fait un moment que j'en cherche une en Suède. » ■

Anaïs Arnal

Charles Fréger, Wilder Mann, photographies, 12 juin – 1^{er} novembre

Pôle international de la Préhistoire, 30, rue du Moulin, 24620 Les Eyzies-de-Tayac. 05 53 06 06 97.

Tous les jours, 9h30 – 18h30. Entrée libre.

Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Richesses du fond des âges

Des signes extérieurs de richesse au Néolithique ? D'aucuns pourraient se gausser en découvrant le titre de l'exposition estivale, ou simplement douter. Et pourtant...

Aussi surprenant que cela puisse sembler, dès 6 000 avant J.-C., les inégalités entre individus se manifestent publiquement et même de manière ostentatoire. Bijoux, haches, ou encore poignards... La puissance individuelle s'affiche par le nombre et le prestige des objets à soi. Et rien n'est impossible ! « Les objets extraordinaires que nous présentons le sont pour trois raisons : d'une part, ils sont conçus dans des matériaux très rares, par exemple le jade, d'autre part, ils ont été retrouvés pour certains à des milliers de kilomètres du gisement, ce qui signifie qu'ils ont parcouru des distances incroyables. Enfin, ils ont parfois été à l'origine de véritables prouesses techniques », explique Antoine Chancerel, conservateur en chef du patrimoine spécialiste du Néolithique au musée. Ces sociétés finalement très codifiées utilisaient donc ces objets

non usuels pour clamer haut et fort les inégalités sociales. « On a retrouvé par exemple dans un tombeau individuel, au sud de la Bretagne, des centaines de haches en jade alpin, dont la réalisation a nécessité un temps de travail démesuré, en raison de la dureté de cette pierre. Ce tombeau monumental a été un chantier gigantesque puisque des centaines voire des milliers d'hommes ont dû se relayer pour façonner cette colline artificielle. Ce devait être un des individus les plus puissants de la communauté. On est assez proche des tombeaux des pharaons. » ■/

Marie Claudel-Dumet

Signes de richesse. Inégalités au Néolithique

27 juin – 15 novembre

Musée national de Préhistoire, 1, rue du Musée,
24620 Les Eyzies-de-Tayac. 05 53 06 45 45.

Juillet et août, tous les jours, 9 h 30 – 18 h 30 (18 h à partir de septembre).



Ornements en or du Tumulus des Sables à Saint-Laurent-Médoc (Gironde). Les Eyzies, Musée national de Préhistoire. © Musée national de Préhistoire/photo Philippe Jugie.



Poignard de Pontacq à Lamarque (Pyrénées-Atlantiques). Les Eyzies, Musée national de Préhistoire. © MNP, Les Eyzies, dist. Rmn-Grand Palais/Philippe Jugie.

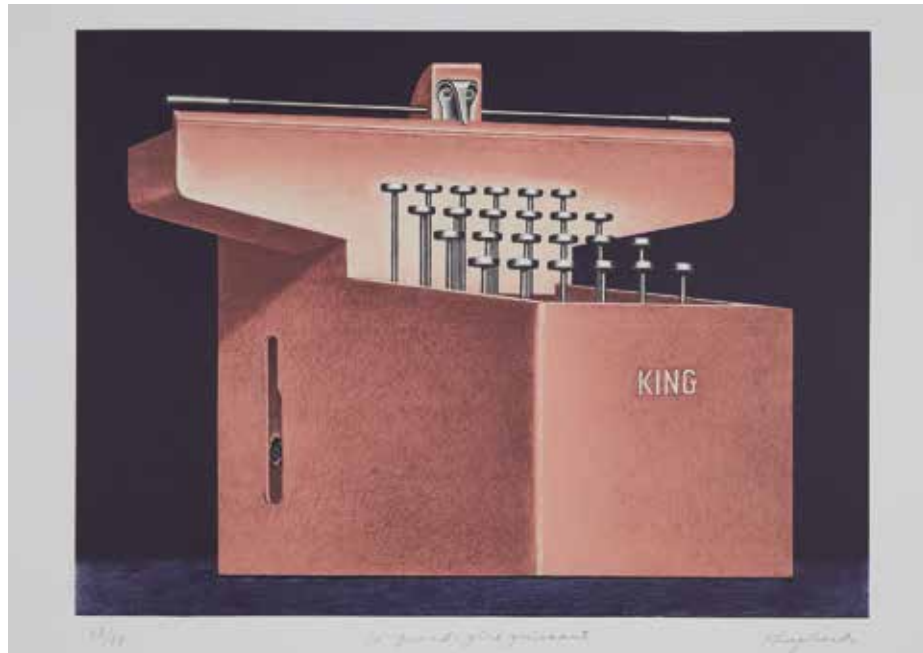
FASCINANTES machines

Trois moments clés dans la vie de Marcel Duchamp fournissent l'argumentaire de cette exposition. 1913, le jeune Marcel contemple dans une vitrine une broyeuse de chocolat qui lui inspirera un élément de son œuvre *Le Grand Verre*. 1935, il présente ses « Rotoreliefs » au concours Lépine. 1936, il répare son œuvre *Le Grand Verre* endommagée lors d'un transport. Plus de trente artistes sont intégrés dans les trois phases de l'exposition. Leurs œuvres illustrent la fascination pour les machines, depuis la puissance de l'automatisme jusqu'aux possibilités esthétiques offertes par la modernité, en passant par le hasard et les risques du mécanisme.

Fantômes dans la machine, 26 juin – 31 octobre

Frac – Artothèque du Limousin, Les Coopérateurs, impasse des Charentes, 87100 Limoges. 05 55 77 08 98. Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Fermé les jours fériés. Entrée libre.

Konrad Klapheck, *Le Grand-Père puissant*, 1981. Lithographie. Collection Artothèque du Limousin. © K. Klapheck.



Histoires de porcelaine



Collectif Saulou et Brazille, *Sans titre*, 2015.



Jacques Chibois.

Indissociable de la porcelaine est le nom – et le renom – de Limoges. La ville marie la gastronomie et la porcelaine avec d'un côté une exposition des réalisations des porcelainiers locaux, et d'un autre, des interventions, sous le parrainage du chef étoilé Jacques Chibois, et de plusieurs de ses confrères sur la gastronomie à base de produits du Limousin. Et pour finir, désirez-vous un café ? Ce même week-end sera désigné le lauréat du concours international de design Coffee Cup. Sur 153 postulants, huit

designers sélectionnés pour la qualité de leurs recherches sur la « tasse parfaite ». Le lauréat du concours recevra le trophée décerné par les associations Esprit Porcelaine et Connaissance du Café. Puis sera en liaison avec le groupement des porcelainiers afin d'éditer sa création.

Toques et Porcelaine – Porcelain Coffee Cup Les 25, 26 et 27 septembre

Place de la Motte, 87000 Limoges. 05 55 34 46 87.

La réalité BRUTE

Denis Monfleur (né en 1962) sculpte dans le dur : le granit, le basalte... À croire qu'il aime que les matériaux lui résistent. De fait, la pierre livre à peine la forme qu'elle contient, l'artiste laissant dans cette profondeur minérale les détails d'un visage, d'un corps, d'une main. Il sourd ainsi de ses sculptures une puissance, celle de la pierre brute et celle de la lutte pour la tailler. Denis Monfleur est représenté par la galerie Claude Bernard (Paris)



Assis 12, 2013. Orgues basaltiques. 29 x 24 x 23 cm

spécialisée depuis sa fondation en 1957 dans la sculpture contemporaine. Pour l'exposition, une trentaine d'œuvres investissent les galeries et la salle capitulaire du cloître.

Denis Monfleur, Individus III, 17 juin – 19 juillet

Musée du Cloître, place Monseigneur-Berteaud, 19000 Tulle. 05 55 26 91 05. Tous les jours sauf mardi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h 30. Entrée libre.

LE BONHEUR est dans la peinture



On voit mieux en peinture, serait-on tenté de dire en regardant les œuvres de Sacksick. Sa facture est classique, à première vue, les objets semblent plus réels dans les tableaux qu'en vrai. En fait, il devient évident que Sacksick construit un récit tout en laissant la peinture se construire elle-même. Paysages, portraits, natures mortes, tout passe sous le pinceau du peintre, comme si représenter était le moyen le plus sûr pour que les choses existent.

Gilles Sacksick ou le bonheur de peindre, 10 juillet – 30 août

Chapelle Saint-Libéral, rue de Corrèze, 19100 Brive. 05 55 74 41 29. Mardi au samedi, 10 h – 18 h ; dimanche, 15 h – 18 h. Entrée libre.

◁ **Gilles Sacksick, *Creullet*.**

Le Garage, Brive

Combas, les années rock



Lucas Mancione,
Robert Combas,
Topolino.

Robert Combas n'en finit pas de monter : sa notoriété et sa cote sont au beau fixe. L'artiste est en passe de devenir une icône, propulsé qu'il fut par sa « rock attitude » de la fin 1970. Il s'oppose alors aux derniers mouvements artistiques, Support-Surface, l'art minimal, l'art conceptuel. Il représente une sorte de libération sauvage, avec un graphisme débridé et expansif (mais il n'échappe pas à une nouvelle étiquette : la « Figuration libre »). Son œuvre est rapidement prise au sérieux, d'autant plus qu'outre-Atlantique apparaissent des Keith Haring ou Jean-Michel Basquiat, autres contestataires.

C'est un trio qui vient au Garage. À Combas, se joignent Lucas Mancione et Topolino (de son vrai nom Marc Combas, le frère cadet) pour un projet autour de l'animalité. De la bête de somme à la bête de scène. ■

Y. L. G.

Nos Amis No ! 25 avril – 20 septembre

Le Garage, 19 au 21, av. Édouard-Herriot, 19100 Brive. 05 55 88 80 81.

Mardi au samedi, 12 h – 18 h et 15 h – 18 h.

Vue de l'exposition.



ÉTÉ 2015
ART FRACASSÉ
ART BRUT, SINGULIER
ET CONTEMPORAIN

ŒUVRE D'HELENE RITMAY

UZERCHE
SALLE DE LA MACHINE
LA PAPETERIE
TOUS LES JOURS
DE 10H30 À 12H30 ET DE 15H À 19H

▷ **Benjamin Swaim**, *Salambô-Schreber 11*. Huile sur toile, 146 x 114 cm. Courtesy Galerie Jean Broly.

▽ **David Musgrave**, *Anthroposomething*, 2001. Graphite sur papier, 47,8 x 47,9 cm. Courtesy of Greengrassi, Londres.



Ciap, Vassivière ; Treignac Projet

Évolution de l'espèce et théories de l'art

Le centre d'art de Vassivière et la galerie Treignac Projet revisitent la question du rapport de l'humain à son environnement. Une approche sensible, presque instinctive, qui dévoile les étranges métamorphoses d'une espèce en mutation.

« L'exposition questionne les relations que nous, humains, entretenons avec les autres milieux non humains : objets, animaux, végétaux, cosmos, éléments... En ce moment, on voit beaucoup d'expositions qui abordent le rapport de l'homme à l'animal, ou de l'homme à la nature, d'un point de vue conceptuel ou philosophique, à la manière des recherches du sociologue des sciences, Bruno Latour. Ici, nous revendiquons une approche sensible de la question, influencée par notre environnement rural et la proximité immédiate de la nature. L'exposition remet en question la définition de l'être humain, elle rend compte de sa tentative de sortir de lui-même pour entrer en fusion avec d'autres mondes », explique Marianne Lanavère, directrice du centre d'art de Vassivière. Elle partage avec

Sam Basu, directeur de la galerie Treignac Projet, structure alternative dédiée à l'art contemporain, le commissariat de cette exposition présentée dans les deux lieux. L'artiste Gyan Panchal est également associé au projet.

Connexion et fusion avec la nature

L'exposition s'est bâtie autour d'une œuvre : la vidéo *Raptor's rapture* des artistes Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla qui met en scène un face-à-face entre une femme, une flûte préhistorique faite en os de vautour et un vautour. Autour d'elle, les œuvres d'une quinzaine d'artistes français et internationaux ont été sélectionnées pour leur diversité formelle, et regroupées en thématiques. Certaines, puissantes, invoquent une humanité mutante (Antoine Nessi), transgenre (Benjamin Swaim) ou monstrueuse (Alis/

Filliol). D'autres, plus légères, suggèrent un rapport éthéré au cosmos (Diego Marcon, Samuel Richardot). Miriam Cahn, Guy Mees, Pamela Rosenkranz... rendent compte chacun à leur manière de la connexion étroite qui lie l'Homme à son environnement naturel, cosmique; mais aussi, plus étonnant, ses tentatives de fusion avec les substances mortes issues du monde industriel et synthétique. Troublant. ■

Maëva Robert

Être chose, 5 juillet – 1^{er} novembre

> Centre international d'art et du paysage
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac.
05 55 69 27 27.

Mardi au dimanche, 11 h – 13 h et 14 h – 18 h.

> Treignac Projet, 2, rue Ignace-Dumergue,
19260 Treignac. 05 55 98 46 59.

Vendredi au dimanche, 14 h – 19 h.

Halle aux grains, Saint-Junien

Jean Lancri, en roue libre

C'est une folle épopée picturale que celle de Jean Lancri. Renversant les codes et les chronologies, le voilà qui s'entiche de Marilyn, fait pédaler le Facteur Cheval. Le style parfaitement homogène de Jean Lancri agence intimement ces références, tout en opérant de renversants renversements. Une simple inversion de lettres fait passer de vélo à love, de Cheval à Marilyn. Le voici en roue libre sur la pente des émotions artistiques. Y allant par quatre chemins, il croise Duchamp et Fragonard, sans cesser de parler d'amour à tort et à travers et de bâtir une idylle entre Cheval, l'inépuisable facteur-artiste, et Marilyn, la flamme fatale. Et vogue le vélo... ■ Y. L. C.

Jean Lancri, En roue libre: de VÉLO à LOVE et vice versa

3 juillet – 26 juillet

Halle aux grains, place Deffuas, 87200 Saint-Junien.

Renseignements : 05 55 43 06 80.

Mardi au dimanche, 15 h 30 – 18 h 30 ;

samedi et jours fériés, 10 h 30 – 12 h.



Étreinte (détail), 2012. Acrylique, pastel à la cire, encre de Chine sur gaze collée sur carton. 22,5 x 30,5 cm.

du 11 juin au
6 septembre 2015

Musée d'Art et d'Archéologie
de Cuéret

Ouvert du lundi au dimanche
Fermeture le mardi

Maximilien
Luce et
les bâtisseurs
du Paris
haussmannien

L'AMOUR, LA MORT, LE DIABLE

UNE COLLECTION
PARTICULIÈRE



19 juin ▶ 18 octobre 2015

GALERIE DES HOSPICES
LIMOGES
6 rue Louis-Longueue

ouvert de 10h à 19h | sauf le lundi et le mardi

www.ville-limoges.fr





L'année 2015 marque deux anniversaires : celui de la disparition de l'artiste, il y a dix ans, et celui de la création de l'espace qui porte son nom, il y a vingt ans. Caroline Maury, chargée du service pédagogique à l'Espace Paul-Rebeyrolle, explique les thèmes de l'exposition consacrée au peintre et matérialiste limousin.

Espace Paul-Rebeyrolle, Eymoutiers

Rebeyrolle, roi en son royaume

Pourquoi cette exposition monographique en 2015 ?

Dans le titre « Rebeyrolle vivant ! », il y a l'idée d'une rétrospective puisqu'à travers 80 œuvres, des peintures et sculptures réalisées entre 1948 et 2005, on retrace soixante années du travail de cet artiste né en 1926 à Eymoutiers.

Ami de Jean-Paul Sartre et de Michel Foucault, il fut et reste un artiste majeur qui a marqué par son invention plastique, sa maîtrise et sa puissance d'incarnation. Dans ses toiles, le sang coule encore dans les corps, les arbres continuent de pousser, les truites s'affolent toujours dans la rivière. Rebeyrolle est aussi vivant parce que les grands thèmes de sa peinture sont toujours d'actualité.

Quels sont-ils ?

La condition de l'individu, l'aliénation de l'homme et de la nature, les réfugiés, la torture, l'oppression, le monétarisme sont des sujets que l'on retrouve dans des séries politiquement engagées qu'il a peintes à partir de 1968. Mais il s'offrait aussi des respirations avec des tableaux représentant des animaux, des paysages ou des choses plus légères comme la série « Bacchus, hymne au plaisir et à la vie ».

L'œuvre de Rebeyrolle est reconnaissable entre mille.

La présence d'animaux et la thématique du bestiaire, les grands formats et l'inclusion d'éléments naturels et d'objets sont caractéristiques. Pour lui

△ *Les Animaux malades de l'eugénisme III*, 2003, série « Clones ». Peinture sur toile, 130 x 195 cm. © Photo Michel Nguyen – Espace Paul-Rebeyrolle.

▷ *Grète*, 1999, série « Le Monétarisme ». Peinture sur toile, 81 x 65 cm. © Photo Aïnu/Augustin de Valence – Espace Paul-Rebeyrolle.



qui se disait peintre naturaliste, les formats monumentaux étaient une invitation à entrer dans la toile et la matière un lien entre le support et le visiteur. Elle apparaît dans son travail au début des années 1960 avec de la terre, de l'écorce ou du crin et devient partie intégrante de sa palette au même titre que la couleur dans les années 1970 avec l'utilisation de matériaux de récupération (papier, bois, fer, plastique) et même d'isolation telle que la mousse de polyuréthane, la résine ou le plâtre.

Comment s'articule l'exposition ?

Elle est chronologique, illustrant les six décennies de sa production. Il y a beaucoup de choses inédites : c'est la première fois qu'un ensemble si important d'œuvres est rassemblé à partir du fonds de l'Espace Paul-Rebeyrolle mais surtout grâce aux prêts de membres de la famille, d'amis de l'artiste et de collectionneurs privés. Le parcours débute avec des peintures de la fin des années 1940 et du début des années 1950, qui marquent une période à part avec des toiles beaucoup plus figuratives, des paysages et des nus aux couleurs plus éteintes, et se termine sur les trois derniers tableaux peints par l'artiste (série « Le Néant »), montrés pour la première fois. ■

Anaïs Arnal

Rebeyrolle vivant ! 60 ans d'une œuvre essentielle

14 juin – 30 décembre

Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde,
87120 Eymoutiers. 05 55 69 58 88.

Tous les jours : juin, juillet, août : 10h – 19h ;

septembre, octobre, novembre : 10h – 18h ; décembre : 10h – 17h.

EXPOSITION

visites/ateliers/stages/spectacles



la seconde vie du PAPIER

ou le déchet sublimé

DU 28 MARS AU 23 DÉCEMBRE 2015

Le Moulin du Got

87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

/ 05 55 57 18 74 /

moulindugot@wanadoo.fr / www.moulindugot.com

PARCOURS DES ARTS AUSSI EN VERSION NUMÉRIQUE



parcours
des
arts

Application gratuite
pour abonnement
et achat au numéro.

Disponible sur





Maïke Freess, *Insomnia 3*, 2004. Photo couleur sur aluminium, 122 x 139 cm. Collection J+C Mairet.

Galerie des Hospices, Limoges

L'amour, la mort, le diable

Des œuvres à la fois provocantes et teintées d'humour... La galerie des Hospices de Limoges présente cet été la collection d'art contemporain de Jean et Christina Mairet. Embarquement immédiat.

Et si on se donnait la peine de regarder les choses en face? Si on en finissait avec les figures imposées par l'air du temps? Que verrait-on? Peut-être une vieille femme nue, allongée sur un canapé. Une *Olympia* revisitée: le corps fané, le ventre flasque, le visage ridé, les cheveux blanchis et la peau tatouée de logos de grandes marques de produits de beauté. Une représentation du corps, loin des modèles habituels. Une critique grinçante « des diktats de la beauté ». *Vieille femme aux tatouages* (2002) de Gilles Barbier est à sa place dans la galerie des Hospices de Limoges. Comme un clin d'œil à l'ancienne affectation du lieu – durant trois siècles, la galerie faisait en effet partie de l'ancien hôpital général Saint-Alexis, construit sous Louis XIV. Depuis 2002, la ville de Limoges y organise une grande exposition estivale.

Après « Porcelaines » l'année dernière, la galerie des Hospices s'ouvre cet été au collectionneur Jean Mairet qui, on l'aura deviné, « n'aime pas la beauté formatée ». Avec passion, il a sélectionné pour ce projet près de 70 œuvres (sur les 700 que compte sa collection) réalisées par une trentaine d'artistes. Présentée dans une première étape en Allemagne à Wuppertal en 2012 – 2013, « L'amour, la mort, le diable » donne à voir une humanité recomposée. Elle révèle aussi la part d'intimité d'un homme engagé.

Longtemps, les collectionneurs d'art contemporain ont cultivé l'anonymat. Aujourd'hui, ils s'exposent, se font construire des musées, prêtent leurs œuvres et soutiennent les artistes. Dans le paysage français, Jean Mairet est un collectionneur à part, connu pour son penchant pour l'art décalé et les repré-



Emmanuel Carlier, *Temps mort*, 1995. Vidéo. Collection J+C Mairet.

sentations du corps humain. « Jean Mairet a une démarche à la fois philosophique et artistique. Il n'a jamais sacrifié à la mode et ne fait pas dans la facilité. Ce n'est d'ailleurs pas un héritier. Sa collection n'est pas spéculative. Elle révèle des préoccupations partagées par le plus grand nombre », souligne Hubert de Blomac, commissaire de l'exposition. Entre impertinence, rage, humour et ironie, les artistes présentés, qu'il s'agisse de Gilles Barbier, Joseph Beuys, Sophie Calle, Vincent Corpet, Charles Dreyfus, Georges Rousse, Djamel Tatah ou encore Mâkhi Xenakis, soulèvent ici bien des questions et des tabous. Un tourbillon de formes, de couleurs et d'émotions qui reste longtemps dans la mémoire du visiteur. Une exposition hantée par le fantôme des apparences. Et au final, une ode à la vie à la fois sublime et singulière. Amateurs de douceur, s'abstenir. ■

Françoise-Aline Blain

L'amour, la mort, le diable.

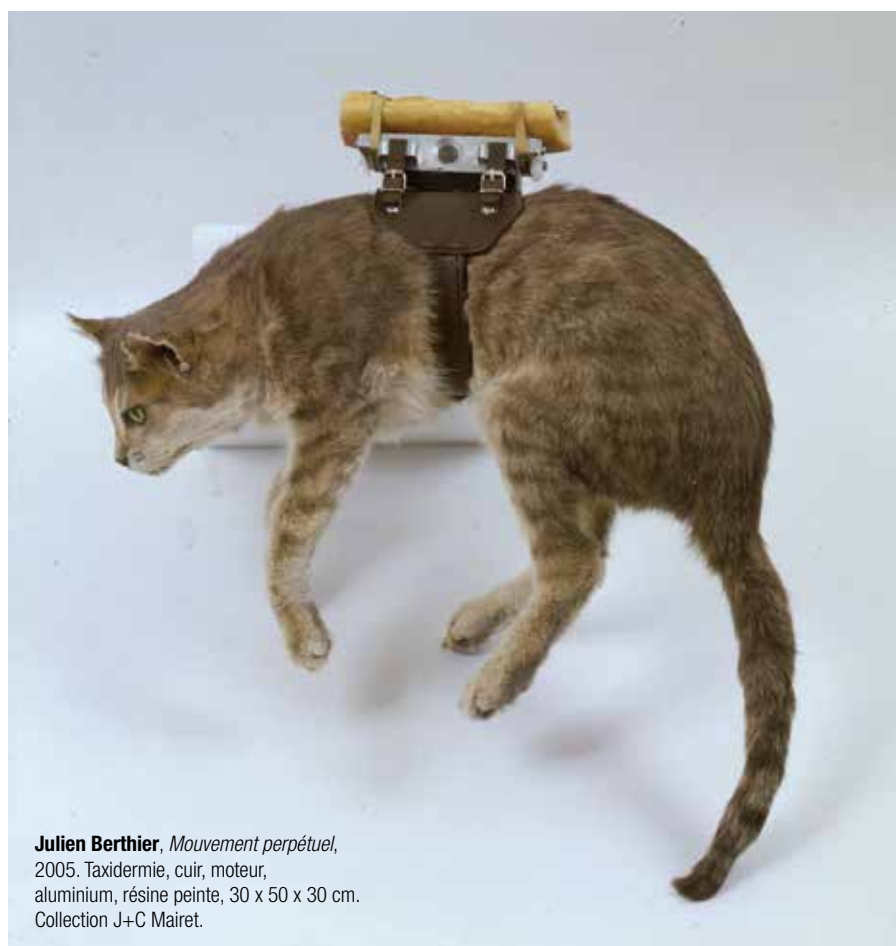
Une collection particulière

19 juin – 18 octobre

Galerie des Hospices, 6, rue Louis-Longueueue,

87000 Limoges. 05 55 45 61 60.

Mercredi au dimanche, 10h – 19h.



Julien Berthier, *Mouvement perpétuel*, 2005. Taxidermie, cuir, moteur, aluminium, résine peinte, 30 x 50 x 30 cm. Collection J+C Mairet.

Musée d'Art et d'Archéologie, Guéret

Maximilien Luce, l'engagé

Quel est le lien entre la Creuse, les bâtisseurs du Paris haussmannien et la peinture néo-impressionniste ? La réponse se trouve au musée de Guéret qui consacre son espace au peintre Maximilien Luce.

Au XIX^e siècle, Paris étouffe. La population double en quelques décennies en raison de l'annexion de communes avoisinantes, de l'industrialisation naissante du pays qui engendre une immigration provinciale fuyant la précarité des campagnes et facilitée par le développement du réseau ferroviaire. La population s'amasse dans les anciens quartiers hérités du Moyen Âge où règne l'insalubrité. Napoléon III envisage alors de faire de Paris un modèle d'urbanisme et d'hygiène et fait appel au préfet, le baron Haussmann. Ce dernier veut aérer la ville, l'unifier, l'embellir et prévoit donc de grandes percées dans Paris. La ville devient un immense chantier durant dix-sept ans, attirant de nombreux paysans laissant leur ferme et leur famille pour y travailler. Les Creusois vivant sur des terres agricoles pauvres seront les plus nombreux à partir et se spécialisent dans la maçonnerie.

La technique de la division des tons fait vibrer sa peinture.

Mais leur condition de vie ainsi que les quartiers populaires parisiens sont plongés dans la précarité, accentuée par la guerre franco-prussienne.

Les couleurs d'une ville industrielle

Maximilien Luce (1858 – 1941) est né dans le milieu artisan à Montmartre, il a 13 ans lorsque se déroule la Semaine sanglante en 1871. Très marqué par les événements, il affirmera plus tard ses convictions anarchistes. Formé initialement au métier de graveur, il se consacre dès les années 1880 exclusivement à la peinture et au dessin. Parmi ses amis se trouve Camille Pissarro qui le présentera au groupe néo-impressionniste dont il fait partie avec, entre autres, Signac, Cross, Seurat... Luce est attiré par la technique de la division des tons. Sa peinture vibre par ses touches colorées et juxtaposées et la lumière y est éclatante. Il puise ses

sujets dans la vie contemporaine qui l'entoure et le plus étonnant est le reflet dans ses toiles hautes en couleur de la grisaille d'une ville industrielle et de la vie ouvrière. Luce réalisera aussi de nombreux dessins pour des journaux anarchistes tels que *Le Père peinard* ou *La Bataille syndicaliste*.

En partenariat avec l'Association des maçons de la Creuse, le musée d'Art et d'Archéologie de Guéret offre un voyage dans le temps à travers les œuvres d'un peintre engagé à redécouvrir. ■

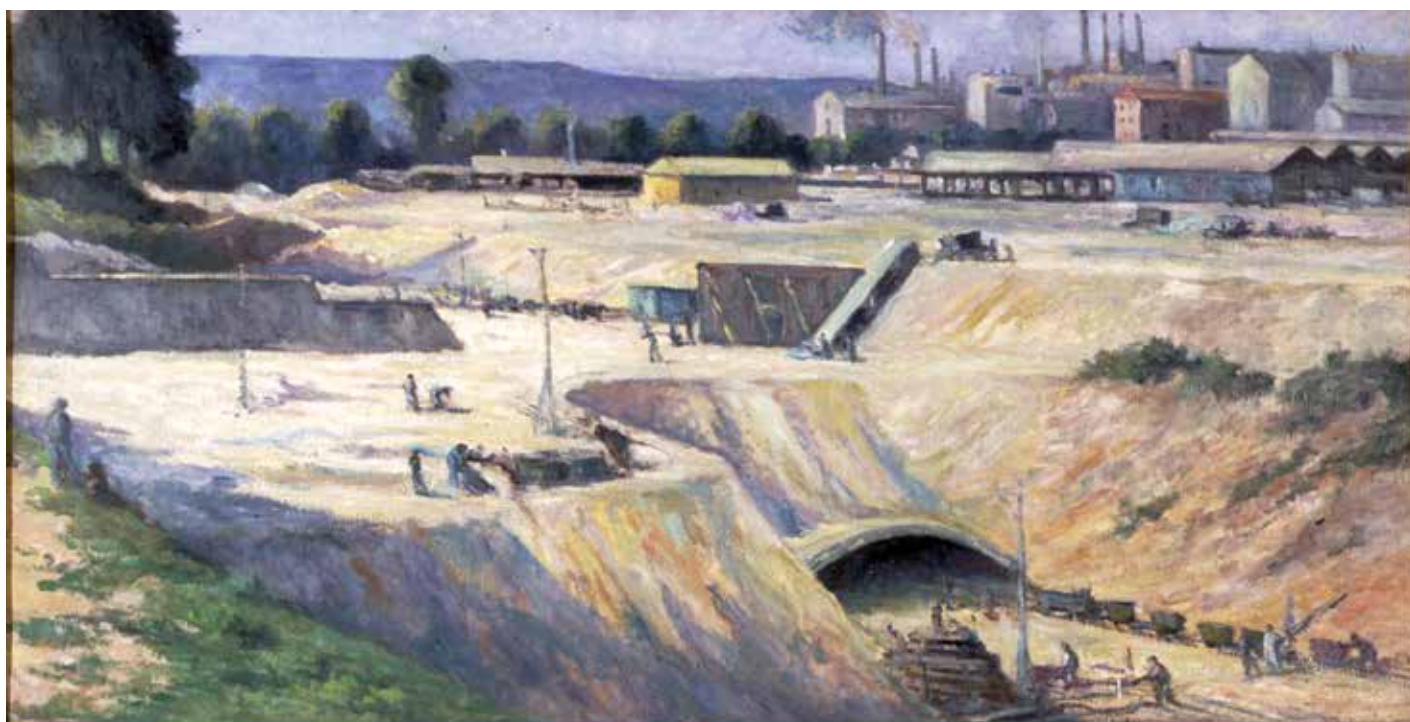
Phanette De Oliveira

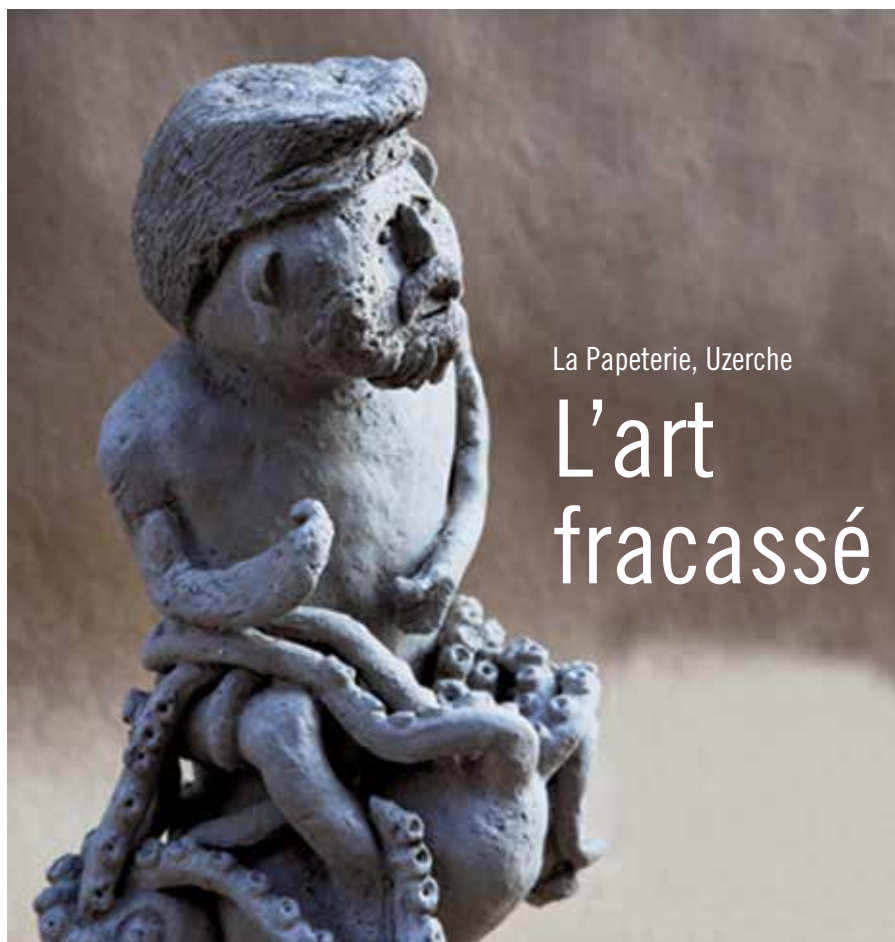
Maximilien Luce et les bâtisseurs du Paris haussmannien, 11 juin – 6 septembre

Musée d'Art et Archéologie, Hôtel de la Sénatorerie, avenue de la Sénatorerie, 23000 Guéret. 05 55 52 37 98.

Tous les jours sauf mardi et dimanche, 14 h – 18 h. Ouvert le premier dimanche du mois.

Issy-les-Moulineaux, chantier pour la construction du métro, 1920. Huile sur toile, 65 x 125 cm, Mantes-la-Jolie, musée de l'Hôtel-Dieu.





Fathi Oulad, *Poséïdon*. Esat Ménilmontant.

La Papeterie, Uzerche

L'art fracassé

Uzerche présente une sélection d'œuvres réalisées par des artistes handicapés, une thématique qui a déjà connu un immense succès à Paris.

Dans le cadre original de la salle de la machine, au cœur de l'écoquartier de La Papeterie, la ville d'Uzerche sort des sentiers battus pour proposer une exposition hors normes, présentant un patrimoine artistique inédit. Séduite par l'exposition « Absolument excentrique », qui a attiré 50 000 visiteurs en l'espace de six semaines à l'automne 2013 à l'Hôtel de Ville de Paris, la députée-maire d'Uzerche, Sophie Dessus, a souhaité faire partager ce coup de cœur aux Corrèziens et aux visiteurs de passage.

Ce projet a été imaginé par Viviane Condat, fondatrice et présidente du collectif événementiel Art et handicap. Fondée en mai 2011, cette association rassemble une trentaine de structures, majoritairement parisiennes et franciliennes, œuvrant dans le domaine artistique au profit de personnes en situation de handicap mental ou psychique. « Nous soutenons leur intégration sociale et professionnelle en

proposant de laisser libre cours à leur créativité lors d'ateliers organisés dans les centres médico-sociaux. »

150 œuvres (peintures, céramiques, livres) réalisées par une centaine d'artistes issus d'une douzaine de structures sont ainsi présentées. « C'est la première fois que l'on délocalise et on ne veut pas que cette exposition soit regardée comme parisienne », insiste Viviane Condat, précisant qu'il y a une représentation locale avec l'Établissement public départemental autonome (Epda) du Glandier à Beyssac. « Le fruit des ateliers artistiques reste souvent dans les placards. L'objectif est d'offrir une visibilité et de valoriser les compétences de ces personnes "différentes" aux yeux du grand public. » ■

Anaïs Arnal

Art fracassé : art brut, singulier et contemporain.
15 juin – 20 septembre

La Papeterie, 19140 Uzerche. 05 55 73 17 00.
Tous les jours, 10 h 30 – 12 h 30 et 15 h – 19 h.



Projet pour le décor d'un vase de la manufacture La Porcelaine limousine, 1925.

Musée de la Résistance, Limoges

L'art et la guerre

La Grande Guerre n'a pas éteint la vie artistique, loin de là. L'exposition propose un parcours dans les diverses productions de l'époque, celles très marquées par le contexte militaire et meurtrier, et aussi celles qui poursuivent l'évolution artistique des Arts déco et du cubisme. Il est vrai que Limoges, ville épargnée par les batailles, a vu séjourner des artistes, se dérouler des expositions, se tenir des pièces de théâtre. Mais cette relative tranquillité était tout de même lourdement marquée par l'histoire. On trouve ainsi côte à côte dans l'exposition des œuvres décoratives pour architectures, des peintures de paysages, des portraits sans rapport apparent avec la guerre, mais aussi des caricatures, des porcelaines (nous sommes à Limoges) inspirées des pays où se déroulent des expéditions, des émaux à la gloire des soldats, des photographies et tableaux réalisés sur les lieux des conflits. Toute une époque dans sa complexité.

Yann Le Chevalier

Limoges, être artiste dans la Grande Guerre
16 février – 31 août

Musée de la Résistance, 7, rue Neuve-Saint-Étienne,
87000 Limoges. 05 55 45 84 44. Tous les jours sauf
mardi et dimanche matin, 10 h – 18 h.



Émail de
Limoges.
Photo Pacours des arts.



◁ *Service Magma*. Porcelaine dure et décor au bleu de cobalt, Non Sans Raison. © Non Sans Raison.

Éditeurs, créateurs et fédérateurs de talents au sein de la maison Non Sans Raison, Martial Dumas et Bertille Carpentier travaillent en duo à renverser l'image du Limoges. Et c'est un succès.

Musée national Adrien-Dubouché, Limoges

Coup de pied dans la porcelaine

Si vous dites : « Porcelaine de Limoges ! » et qu'automatiquement se lève, désuète et guindée, l'idée de l'assiette à filet doré, il est grand temps que vous fassiez connaissance avec Non Sans Raison. Car, en moins de dix ans, la maison a balayé les clichés passés attachés à cette production.

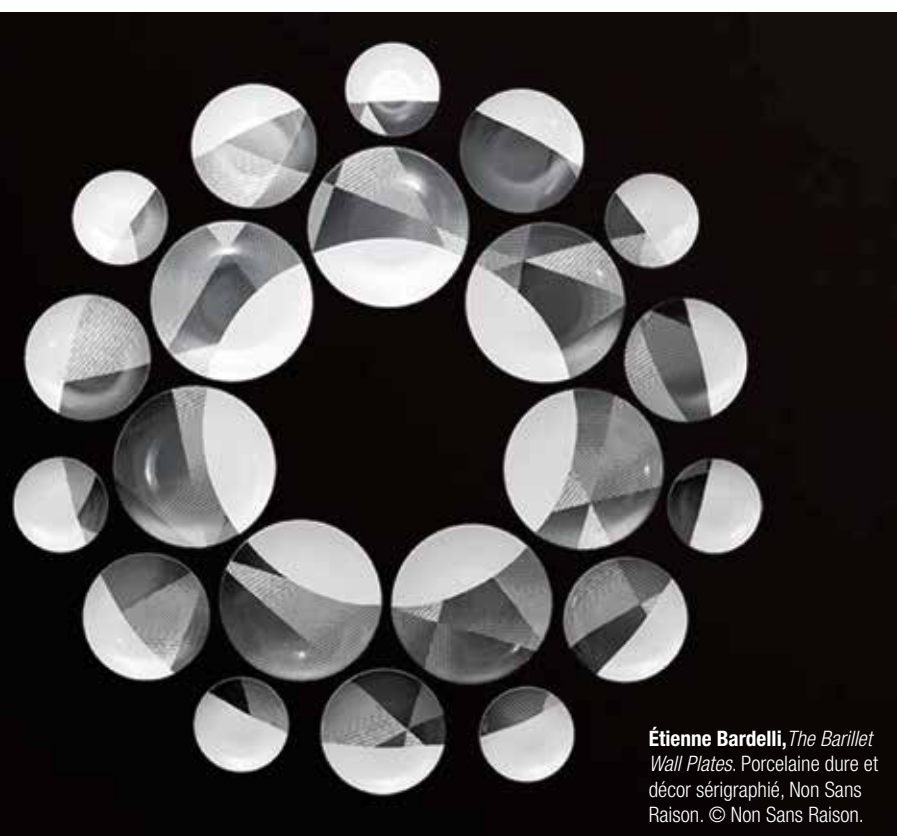
L'aventure commence en 2008 quand Martial Dumas et Bertille Carpentier décident de bousculer la porcelaine pour remettre en valeur les qualités de son matériau et les savoir-faire des artisans limougeaux. Les jeunes gens viennent de la mode et du design : ils frappent d'emblée un grand coup avec une première collection, « Avant Ici Maintenant ».

L'œuvre est un manifeste, elle annonce une démarche – le présent tient la main du passé pour mieux marcher vers le futur – et un ancrage local, Limoges, à rebours des rengaines du délocalisé. Parce qu'ils savent flairer les tendances *vintage* du moment, les designers adoptent pour leur service de table un motif inspiré du dripping de Pollock : un tramé de points fait un splash sur la surface immaculée de l'émail, mariant l'énergie du giclé à la précision du pixel. Colette, concept store parisien branché, les adopte immédiatement et c'est le début d'une collaboration entre les deux firmes qui place Non Sans Raison dans l'orbite du *lifestyle* à la mode. Quelques mois plus tard, la maison d'édition et de création marque encore un point avec le « Coco Wall Plate ». Un brainstorming avec l'artiste italienne Paula Juchem fait voler en éclats le vaisselier de grand-mère. Résultat, les assiettes collées à l'aimant sur le mur dessinent une cocotte en porcelaine, entre œuvre d'art et déco cottage. L'œuvre reçoit prix et articles élogieux. Depuis, les Non Sans Raison n'ont pas arrêté, multipliant les collections tendance *arty* (« Chronos » est inspirée par Felice Varini, « Square » par Malevitch) et objets malins qui servent à tout, tel « Facettes », un décalqué en kaolindu cornet à frites. Que le musée Adrien-Dubouché, conservatoire des céramiques et observatoire des créations en porcelaine de Limoges, leur consacre une exposition, c'est une juste consécration : le talent de ce duo ne peut attendre. ■

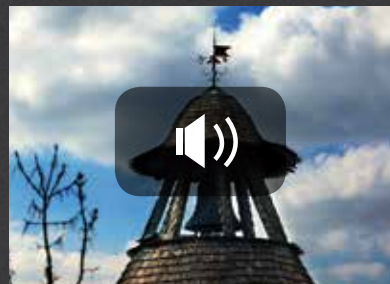
Dominique Crébassol

Avant, Ici, Maintenant. L'expérience Non Sans Raison, 20 juin – 19 octobre

Musée national Adrien-Dubouché,
8 bis, place Winston-Churchill, 87000 Limoges.
05 55 33 08 50. Tous les jours sauf mardi,
10h – 12h30 et 14h – 17h45.



Étienne Bardelli, *The Barillet Wall Plates*. Porcelaine dure et décor sérigraphié, Non Sans Raison. © Non Sans Raison.



Découvrez les richesses du patrimoine limousin

Le videoguide vous propose des parcours de visite commentés, en vidéo et audio, sur différentes destinations :

Aubusson
4 parcours thématiques

Beaulieu sur Dordogne
Parcours de découverte

Limoges
Parcours Quartier de la boucherie

Vallée des peintres
Parcours Crozant

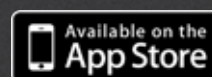
Pays d'art Vézère Ardoise
Parcours Allasac, Saint-Viance, Voutezac

Les Cars
Parcours Le Château et ses écuries

Et d'autres à venir en 2016...



A retrouver sur videoguidelimousin.fr





Musée départemental d'Art contemporain, Rochechouart

Laure Prouvost: partout et ailleurs

Wantee, 2013. Vue de l'installation à la Tate Britain, Londres, avec l'œuvre vidéo *Wantee*, 2013. HD video, 14 min. Courtesy of the artist and MOT International London & Brussels.

Deux ans après avoir remporté le Turner Prize, la trentenaire Laure Prouvost se voit consacrer une exposition monographique au musée d'Art contemporain de Rochechouart. L'occasion de découvrir une œuvre déjà très abondante et pleine de drôlerie.

Où vit Laure Prouvost? Difficile à dire. Entre Anvers et Londres, où elle fit ses études d'art (Central Saint Martins College puis Goldsmith College). Entre Rome, New York, Bâle et autres métropoles où elle est de tous les événements animant la planète art contemporain. Mais aussi entre monde réel et monde de son invention. Laure Prouvost navigue entre sa vie et celle d'une autre, qui s'appellerait Laure Prouvost et qui serait artiste. Une artiste qui aurait été la première Française à recevoir le prestigieux prix britannique Turner Prize. Comme elle, en 2013.

Dans sa trentaine, Laure Prouvost est déjà à la tête d'une œuvre plus que conséquente par sa quantité, plus que foisonnante dans ses formes, plus que labyrinthique dans ses contenus. Une fécondité qui vient peut-être du fait qu'elle vit en art, toujours armée d'une caméra vidéo, d'un appareil photo pour prélever des bouts de tout, collectionnant objets, e-mails, images, phrases. Rapprocher la vie et l'art, Laure Prouvost a trouvé la martingale après laquelle courent

bien des artistes contemporains, depuis Duchamp. Et depuis Kurt Schwitters, qui lui a inspiré un grand-père fictif, figure tutélaire de l'Artiste qui est à la source de plusieurs de ses œuvres.

Perdu dans l'intervalle

Le « Grand Pa » de Laure Prouvost est l'ami du plasticien allemand qui transformait sa maison en œuvre d'art total,



Projet pour *The Smoking Image*, 2015. Courtesy Laure Prouvost et musée départemental d'Art contemporain de Rochechouart.

le Merzbau, et il creuse un tunnel depuis son salon pour rejoindre le continent africain au nez et à la barbe des autorités. Il n'est jamais ressorti de l'autre côté et s'est perdu dans cet intervalle obscur.

Laure Prouvost raconte son histoire dans ses œuvres *The Artist*, *Wantee*. Depuis sa disparition, « Grand Ma » fabrique poteries et tapisseries pour tromper l'attente (exposées dans *Grand Ma's Dream*), et projette de créer un parc d'attractions à l'endroit où un jour il pourrait resurgir (la maquette en est visible dans *Visitor Center*). Laure Prouvost est l'artiste de ces écarts, ces décalages, ces vides entre deux points, que l'on dénomme voyage, rêve ou folie.

Le musée départemental d'Art contemporain de Rochechouart lui offre sa première exposition monographique en France, qui regroupera plusieurs de ses installations immersives, depuis les débuts en 2007, combinant films vidéo, objets et mobilier. La jeune plasticienne y développe aussi le premier opus d'un projet en deux temps, dont le second sera créé à Los Angeles dans quelques mois. *The Smoking Image* promet d'évoquer l'adolescence dans les villages de campagne, période de flou où l'on se cherche et l'on se perd, en rêvant de départ, le nez au vent sur un scooter. Entre deux lieux, entre deux temps, dans leur écart. ■

Dominique Crébassol

Laure Prouvost. On ira loin, 27 juin – 4 octobre

Musée d'Art contemporain, place du Château, 87600 Rochechouart. 05 55 0377 77.

Tous les jours sauf mardi, 10h – 12h30 et 13h30 – 18h.

Abbaye Saint-André, Meymac

Profession : bâtisseurs de mondes

« Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopie ». Les artistes accueillis à l'abbaye Saint-André cet été se sont donné rendez-vous pour construire de toutes pièces des univers parallèles. Sous toutes leurs formes...

À quoi sert un artiste? Question hautement philosophique qui figure assurément en pole position dans les annales du baccalauréat... Jean-Paul Blanchet, commissaire de l'exposition présentée cet été à l'abbaye Saint-André de Meymac, a déjà planché sur le sujet, c'est incontestable. « Un artiste est un miroir ou un prospecteur du monde qui l'entoure. Soit il reflète cet univers, soit il en crée un autre, disons une



Kirsten Johannsen,
Nomadic Nature Kit, 2010.
Technique mixte,
210 x 50 x 120 cm.
© Heinrich Hermes.

sorte de contre-monde. La dimension fatalement critique de la démarche, qui caractérise ce courant artistique contemporain, se révèle à la fois fascinante et angoissante. » Partant de ce constat, Jean-Paul Blanchet a choisi de réunir ces artistes proposant des univers alternatifs sous forme d'installations, de machines, de maquettes, de photomontages, de vidéos, de peintures...

Des logiques poussées à l'extrême

Les villes futuristes d'Alain Bubleux qui interpellent, les constructions dans l'espace de Julien Berthier qui questionnent ou les scènes pantagruéliques de Gilles Barbier ne sont pour autant certainement pas dénuées de cohérence et de rigueur. C'est même tout l'inverse. « Ces univers sont sous-tendus par des logiques autonomes poussées à l'extrême, qui singent la science contemporaine. On bascule alors parfois dans un grotesque absurde, quelquefois plein d'humour. » Jacques Lizène, défenseur dès les années 1960 de l'art sans talent, a ainsi fait parler de lui en 1977 pour s'être mué en tube de couleur. Traduction : il peignait avec sa matière fécale.

Avec la quarantaine de pièces présentées, cette exposition met à l'honneur une poignée d'artistes peu vus jusqu'à présent en France, bien qu'ayant acquis une certaine renommée. ■

Marie Claudel-Dumet

Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopie

12 juillet – 1^{er} novembre

Abbaye Saint-André, place du Bûcher, 19250 Meymac. 05 55 95 23 30.

Mardi au dimanche, 10h – 13h et 14h – 19h (18h à partir du 21 septembre).

◁ **Jean-François Fourtou,** *La Cuisine*, 2010. Tirage argentique sur Dibond et sous Diasec, 109 x 71 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Aeroplastics, Bruxelles.



Poitou-Charentes

La grande région Aquitaine comprendra en 2016 les quatre départements de l'actuelle région Poitou-Charentes. De nouveaux lieux à découvrir, une programmation que suivra *Parcours des arts*.

17-Charente-Maritime

La Rochelle

- **Carré Amelot**, 10 bis, rue Amelot. 05 46 51 14 70
 - **Muséum d'Histoire naturelle**. 05 46 41 18 25
 - **Aquarium La Rochelle**. 05 46 34 00 00
- > Lionel Sabaté, Échafaudages sur le ressac. 19 juin – 21 septembre
Le travail de Lionel Sabaté interroge sur le vivant et sa régénération. L'artiste s'est fait remarquer avec une série sur les loups, composés à partir de... moutons de poussière. Il a pris pour principe d'utiliser des matériaux récupérés et si possible issus du vivant: poussières humaines constituées de particules

- **Centre Intermondes** 11 bis, rue des Augustins. 05 46 51 79 16. Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.
- > Verticalité, Chen Sai Hua Kuan et Carole Marchais. 5 juin – 30 octobre

(Jardins du Centre Intermondes, Maison Henri II et Jardin des simples, Hôtel d'Orbigny-Bernon)
> Noctambule, Camilla Tadic. 24 juillet – 21 août

Sai Hua Kuan, *Verticalité*, 2015. > Techniques mixtes, dimensions variables.

d'existence (rognures d'ongles, peaux mortes, cheveux), et plus récemment, pièces de monnaie, et de leur redonner corps. Il

produit une réflexion sur le temps à travers une pratique de l'hybridation: de matériaux, de formes et de références.



Lionel Sabaté, *Serpent*, 2014. Dents de requin fossile, oxydation, pièces de tuff d'euro, fer, étain, laiton, vernis, 90 x 80 x 30 cm. Courtesy de l'artiste.

16-Charente

Angoulême

- **ACAPA – musée du papier** 134, rue de Bordeaux. 05 45 92 34 10, 05 45 92 73 43
Mardi au dimanche, 14 h – 18 h. Fermé les jours fériés.
> Pras dans tous ses états, Bernard Pras. 27 mars 2015 – 3 janvier 2016

- **Fonds régional d'art contemporain Poitou-Charentes** 63, boulevard Besson-Bey. 05 45 92 87 01
Mardi au samedi, 14 h – 19 h. Entrée libre.
> Cardo et Decumanus. 3 juillet – 19 septembre



- **Chapelle des Dames Blanches**, > Sylc, Le parfum des saisons. 1^{er} juillet – 30 août

- **Cloître des Dames Blanches**, > Sylc, Mad Dogs, Mothers & Others. 1^{er} juillet – 21 sept.

- **Hôtel de Ville** > Sylc, Dessins. 1^{er} juil. – 21 sept.

Oiron

- **Château d'Oiron – centre des monuments nationaux** 10, rue du Château. 05 49 96 51 25
Tous les jours, 10 h 30 – 18 h
> Le Musée d'Histoire in-naturelle de Dario Ghibaud et Sept curiosités & merveilles, Pascal Bernier, Novera, Jan Van Oost, Joachim Van den Hurk, Riccardo Gusmaroli, Lin Yu et Marc Boulet, Axel Verhaest. 27 juin – 27 septembre

Saintes

- **Musée de l'Échevinage** 29 ter, rue Alsace-Lorraine. 05 46 93 52 39
Mardi au samedi, 10 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h; dimanche et jours fériés, 14 h – 18 h.
> Jean Geoffroy (1853 -1924), dit Géo, « Une œuvre généreuse ». 16 mai – 31 octobre

86-Vienne

Châtelleraut

- **Centre d'art contemporain – Ateliers de l'imprimé** 12, rue de la Taupanne. 05 49 93 03 12
Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre.
> Foirades, Jasper Johns
> Damien Deroubaix 26 juin – 21 septembre

Poitiers

- **Le Confort moderne** 185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf. 05 49 46 08 08
Mercredi au samedi, 14 h – 19 h; dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre.
> Justin Lieberman, Je t'empire. 5 juin – 23 août
- **Chapelle Saint-Louis** rue Louis-Renard. 05 49 30 21 90, 05 49 51 42 03
Tous les jours, 14 h – 18 h; samedis, 14 h – 22 h. Entrée libre.
> Maud Modjo, Sous la peau. 3 juillet – 22 août

- **Galerie municipale Louise-Michel** 25, rue Édith-Piaf. 05 49 52 35 35
> Un amant très vétilleux, Alberto Manguel et Marc Deneyer. 21 mai – 23 août

- **La vitrine des ailes du désir** 49, rue Jean-Alexandre.
> Le Phare de la duchesse, Pierrick et Bernard. 8 juin – fin septembre

- **Musée Sainte-Croix** 3bis, rue Jean-Jaurès. 05 49 41 07 53
Mardi au vendredi, 10 h – 12 h et 13 h 15 – 18 h; samedi et dimanche, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h. Ouvert 14 juillet et 15 août. Nocturnes le mardi jusqu'à 20 h en juillet et août.
> Engagement – Collectionner/Partager. 11 avril – 23 août



Carlos Aires, *Llorando*, 2010. Installation. Coll. Alain Servais. © Carlos Aires, Aeroplastics, Galeria ADN et Galerie Mario Moroner.

Melle

- **VII^e Biennale internationale d'art contemporain** 05 49 29 15 10
> Jardiniers terrestres, Jardiniers célestes. 4 juillet – 27 septembre
Tous les jours sauf lundi, 13 h 15 – 19 h. Entrée libre.



Bill Viola, *Three Women*, 2008. Vidéo haute définition en couleur sur écran plasma monté, 9'6, interprètes Anika, Cornelia, Helena Ballent.

Rouillé

- **Rurart – centre d'art contemporain** Lycée agricole Venours. 05 49 43 62 59
Lundi au vendredi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h; dimanche, 15 h – 18 h (sauf jours fériés). Entrée libre.
> La Visite des lycéens, Ruppert et Mulot. 21 mai – 24 juillet

79-Deux-Sèvres

Niort

- **Le Pilori**, espace d'arts visuels 1, pl. du Pilori. 05 49 78 73 82
Mardi au samedi, 13 h – 19 h 30. Fermé jours fériés. Entrée libre.
> Rio Baile Funk – Le rap des favelas 2005-2015, Vincent Rosenblatt. 3 juillet – 29 août
> Chacun est unique, N. Baudouin, A. Bernard, M. Bollet, A.-C. Gousset-Lacroix, T. Henri, L. Hofmann, C. Jollin, A. Laforêt, J. Lucas, E. Marsillac, N. Marsouin, B. Mothé, E. Sohas. 3 juillet – 29 août

Thouars

- **Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc** Rue du Jeu-de-Paume. 05 49 66 02 25
Tous les jours sauf lundi, 14 h 30 – 18 h 30.
> Marie-Ange Guilleminot, Destine-moi une Maison. 27 juin – 25 octobre
- Marie-Ange Guilleminot, *Ursin*, diamètre 12 m, 2000.



livres/médias

Par Colette Le Chevalier



LA RESTAURATION DES ŒUVRES D'ART

Ségolène Bergeon Langle et Georges Brunel

Éditions Hermann – 32 euros

Ce petit précis à l'usage des mots les plus utiles, tant les plus importants que les plus controversés ou les nouveaux, est destiné à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la restauration des œuvres. Il contient un ensemble de 140 mots ou expressions classés par ordre alphabétique, son format est facilement manipulable. Définition, développement, mises en garde, date d'apparition, bibliographie et équivalents étrangers sont les six thèmes de cet ouvrage. Y sont abordés les objets d'art, ethnographiques et archéologiques, sans oublier le domaine des sciences naturelles et les objets techniques. Agrémenté de nombreux visuels, il est à consulter sans modération.



LEÇON DE SCULPTURE

Guide d'observation – Herbert George

Éditions Phaidon – 29,95 euros

Sculpteur et ancien enseignant, Herbert George partage à travers ce livre son expérience de la sculpture. Un vocabulaire complet permet de saisir et d'apprécier cet art majeur, grâce à des éléments allant du plus concret – la matière – au plus fugitif – la mémoire. Illustré par de nombreuses œuvres, de Rodin à Duchamp et de la Grèce antique à Felix Gonzalez-Torres, ce livre permet d'apprendre à regarder, comprendre et analyser la sculpture dans toutes ses dimensions physiques et temporelles.



HARRY GRUYAERT

Éditions Textuel – 55 euros

Édité à l'occasion de la rétrospective Harry Gruyaert à la Maison de la photographie européenne au printemps 2015, cette première monographie offre une incursion dans l'œuvre d'un des photographes les plus talentueux de l'agence Magnum. Harry Gruyaert décrit la photographie comme une expérience physique, un état d'excitation. Héritier de la tradition américaine incarnée par Saul Leiter, Joel Meyerowitz, Stephen Shore ou William Eggleston, très influencé par le cinéma, il a su créer une palette chromatique extrêmement personnelle, un rouge dense, un vert qui vibre, une manière de découper la lumière et ses ombres. Quel que soit le territoire, aucun sujet ne compte en tant que tel : tous constituent des réservoirs d'inspiration et d'impressions rétinienne.



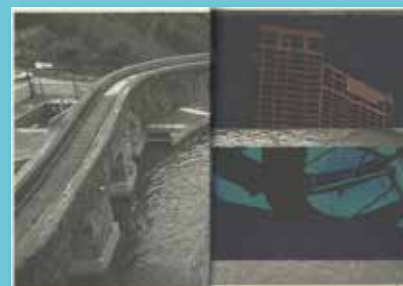
LA FAÏENCE ET LA TERRE VERNISSÉE D'AUVILLAR

Jean Darrouy, professeur agrégé honoraire
et Jean-Michel Garric, conservateur

Éditions In extenso – 15 euros

Ce catalogue de l'exposition du musée des Arts de la table de l'abbaye de Belleperche (Tarn-et-Garonne) est la somme des recherches menées par Jean Darrouy, professeur agrégé honoraire. Richement illustré, il intéressera aussi bien les amateurs que les collectionneurs de faïence. L'essentiel des formes, des décors et des techniques qui ont fait la réputation des faïences et terres vernissées d'Auvillar y sont inventoriés. Jamais la faïence d'Auvillar n'avait été étudiée avec autant de précision et aussi bien mise en valeur.

Achat en ligne sur www.editions-in-extenso.com > boutique



RÉMI GROUSSIN

Éditions Dilecta – 15 euros

Cette première monographie est le résultat réussi d'une coédition, les textes sont en français et en anglais. Des pages sont laissées blanches, respirations nécessaires telles qu'elles existent dans le processus de création. Car les œuvres de Rémi Groussin se situent à la croisée des émotions, des techniques et des possibles. Le choix est toujours laissé : rester figé sur l'œuvre ou la prolonger. Ce jeune artiste avait « envie de générosité en donnant une prise directe avec la mécanique à l'œuvre dans (son) travail », pari tenu.

BONNARD, LES COULEURS DE L'INTIME

Arte éditions – 20 euros



Pierre Bonnard est l'un des grands maîtres de la peinture du xxe siècle. Peintre de l'intime, porté par l'obsession des paysages et des scènes d'intérieur, il a travaillé sans relâche à exalter la couleur et la lumière. Attentif à tous les mouvements contemporains, de l'impressionnisme au fauvisme, en passant par le cubisme et le surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin solitaire et singulier. À travers ses tableaux, ses carnets intimes, ses correspondances avec Matisse et Vuillard, ses clichés photographiques, et ses lieux de vie, le film plonge dans les univers personnel et artistique de ce maître de la couleur.



calendrier des expos

Juillet, août,
septembre 2015

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 8 juin 2015.
Informations données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

MIDI-PYRÉNÉES

09 Ariège

Carla-Bayle

> **21^e Festival d'arts plastiques**
05 67 44 18 01
> Contresens-Dissidence-Tolérance, œuvres des Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées.
13 juin – 31 août

Mas-d'Azil

> **Grotte du Mas-d'Azil**
05 61 69 59 17
> Dreamtime V, At First Light, Dominique Gonzalez-Foerster, Damien Aspe. 15 mai – 11 nov.

Saint-Lizier

> **Cathédrale et salles d'exposition**
05 61 96 77 77
> Étrange bestiaire. **p. 12**
3 avril – 11 novembre

> **Palais des Évêques**
> René Bascands, Marcel Ducos, Max Dupuy, Sylvie Noyès, peintures, sculptures.
14 septembre – 3 octobre

12 Aveyron

La Graufesenque

> **Site archéologique gallo-romain**
05 65 60 11 37
> Les Journées de l'Antique.
Du 5 au 8 août

Millau

> **Musée de Millau et des Grands Causses**
Hôtel de Pégayrolles, place Foch, 05 65 59 01 08
> Homme d'argile, Homme fragile. **p. 30**
4 juillet – 7 novembre

Rodez

> **Galerie Annotiau**
15, place du Bourg, 05 81 55 27 46
> Harillo, peinture.
31 juillet – 31 août
> Vanbinh, sculpture.
4 septembre – 28 septembre

> **Musée Denys-Puech**
Place Clemenceau, 05 65 77 89 60
> Daniel Cordier, L'œil du collectionneur, œuvres de la collection Cordier. 8 mai – 8 nov.

> Musée Soulages

Jardin du Foirail, avenue Victor-Hugo, 05 65 73 82 60
> Le Bleu de l'œil, Claude Lévêque. **p. 32**
25 avril – 27 septembre

Saint-Rémy

> **Le Moulin des arts, espace d'art contemporain**
Place du Bourg, 05 65 45 17 19
> Claude Viallat. **p. 18**
11 juillet – 20 septembre

Villefranche-de-Rouergue

> **Atelier Blanc**
Chemin de la Rive-Droite, 05 65 45 17 19
> Claude Viallat. **p. 18**
11 juillet – 20 septembre

> Galerie Sépia

3, rue Urbain-Cabrol, 05 65 45 57 68
> Patrick Bilheran et Marie-Rose Gutleben. **p. 12**
10 juin – 29 août (fermé du 28 juin au 13 juillet)
> Patrick Lose, Florence Pauliac. 4 sept. – 24 octobre

31 Haute-Garonne

Bagnères-de-Luchon

> **Maison du Curiste**
Parc des Quinconces, 05 62 79 22 22
> François Baglioli, Formes et forces, sculptures.
2 août – 31 août

> **Musée du Pays de Luchon**
18, allées d'Étigny, 05 61 79 29 87
> Céramiques au cœur des Pyrénées, la faïence de Martres-Tolosane. 17 mai – 30 sept.

Boussan

> **Maison patrimoniale de Barthète**
Allée de Barthète, 05 61 98 76 42
> Jean-Louis Bentajou, peintures. 7 juin – 30 septembre

Cambiac

> **Château de Cambiac**
05 61 83 12 61
> Martine Bartholini.
4 juillet – 21 septembre

Colomiers

> **Pavillon Blanc, centre d'art de Colomiers**
4, place Alex-Raymond, 05 61 63 50 00
> Dans l'espace public, Mark Jenkins, un été, un quartier.
20 juin – 13 sept. **p. 37**
> Vincent Olinet, Rerum Novarum. **p. 37**
30 mai – 29 août
Dans le cadre des Vitrines de l'art aux Galeries Lafayette de Toulouse, 2 – 29 juillet.

Grenade

> **Salle d'exposition, mairie**
Avenue Lazare-Carnot, 05 81 33 02 35
> Jérôme Moreno. Jusqu'au 4 juillet

Labège

> **Maison Salvan**
1, rue de l'Ancien-Château, 05 62 24 86 55
> Benedetto Bufalino.
27 février – 25 juillet

Laréole

> **Château de Laréole**
05 61 06 33 58
> Marc Saint-Saëns. **p. 31**
22 mai – 27 septembre

Martres-Tolosane

> **Centre Angonia**
Place H. - Dulion, 05 61 98 66 41
> Céramiques au cœur des Pyrénées, La faïence martraise.
15 juin – 20 septembre

PUBLI-INFO

Patrick Bilheran &



Marie-Rose Gutleben



10 juin – 29 août
(fermé du 28 juin au 13 juillet)

Patrick Lose & Florence Pauliac
4 septembre – 24 octobre

Mercredi au samedi,
10 h 30 – 12 h 30 et 14 h 30 – 19 h
GALERIE SÉPIA
3, rue Urbain-Cabrol,
12200 Villefranche-de-Rouergue.
05 65 45 57 68.
www.galeriesepia.com



CLAUDE VIALLAT

Artiste languedocien de renommée internationale qui a réinventé l'acte de peindre.

11 juillet – 20 septembre
Jeudi au dimanche, 14 h – 19 h.

Visites accompagnées ateliers enfants.

ATELIER BLANC
chemin de la Rive-Droite,
12200 Villefranche-de-Rouergue.
06 30 53 37 92.
www.atelier-blanc.org



CLAUDE VIALLAT

Oeuvres récentes d'un artiste essentiel de l'art contemporain.

11 juillet – 20 septembre
Jeudi au dimanche, 14 h – 19 h.

Visites accompagnées ateliers enfants.

MOULIN DES ARTS
Place du Bourg,
12200 Saint-Rémy.
06 30 53 37 92.
www.atelier-blanc.org

Proupiary> **Abbaye de Bonnefont**

05 62 00 15 93
 > Jason Glasser, The Future Ain't What It Use to Be.
 11 juillet – 4 octobre

Revel> **Musée du Bois et de la Marqueterie**

13, rue J.-Moulin, 05 61 81 72 10
 > Denis Estève, peintures et sculptures. 13 juin – 16 août
 > Michel Argans, céramique et décors. 22 août – 3 octobre

Saint-Béat> **XV^e Festival du marbre et de la sculpture** 10 juillet – 15 août**Saint-Bertrand-de-Comminges**> **Les Olivétains**

Parvis de la Cathédrale,
 05 61 95 44 44
 > Bernard Vié, peintures et sculptures. 5 juin – 27 sept.

> **Les Olivétains 2**

Ville Haute, 05 61 95 44 44
 > Rites antiques en Comminges.
 1^{er} mai – 27 septembre

Saint-Gaudens> **Chapelle Saint-Jacques, Centre d'art contemporain**

Av. du M^{re}-Foch, 05 62 00 15 93
 > Olivier Nottellet, À peu de chose près. **p. 18**
 29 mai – 10 octobre

> **Cloître de la collégiale**

Place Nationale Jean-Jaurès,
 05 62 00 28 32
 > Céramiques au cœur des Pyrénées, Les céramiques de Saint-Gaudens-Valentine.
 26 juin – 20 septembre

Toulouse> **Les Abattoirs, musée d'art moderne et contemporain de Toulouse et Midi-Pyrénées**

76, allées Charles-de-Fitte,
 05 62 48 58 00
 Collectionner les présents :
 > Des Accords – 4 temps dans la collection Raymond Azibert
 30 janvier – 30 août
 > D'Orient et d'Occident, un choix dans la donation d'Anthony Denney. 30 janvier – 30 août
 > Picasso, les 50 ans d'un don. 30 janvier 2015 – 3 janvier 2016
 > Picasso, horizon mythologique, 18 septembre – 31 janvier
 > Dévider le réel (autour des nouvelles acquisitions), 18 septembre – 17 janvier

> **bbb**

96, rue Michel-Ange,
 05 61 13 37 14
 > David De Beyter, Big Bangers.
 23 mai – 11 juillet

> **Château d'eau, pôle photographique de Toulouse**

1, place Laganne,
 05 61 77 09 40
 > Romualdas Rakauskas ;
 Matt Wilson. **p. 26**
 2 juillet – 6 septembre

> **Couvent des Jacobins**

rue Lakanal, 05 61 22 39 52
 > Toulouse en vue(s) 1515 – 2015.
 11 sept. – 10 janvier 2016

> **Espace Croix-Baragnon**

24, rue Croix-Baragnon,
 05 62 27 61 62
 > Chez le collectionneur.
 25 juin – 26 sept. **p. 36**

> **Fondation Bemberg**

Hôtel d'Assézat, place d'Assézat,
 05 61 12 16 89
 > Majoliques italiennes de la Renaissance, collection Paul Gillet. **p. 16**
 25 juin – 27 septembre

> **Jardin Raymond-VI**

allées Charles-de-Fitte,
 06 19 80 52 69
 > 13^e exposition photographique Parenthèse.
 4 sept. – 24 octobre **p. 12**

> **L'Aquarium**

42, rue du Languedoc,
 05 62 30 23 30
 Fondation d'entreprise Espace Écureuil.
 > Sarah Jérôme.
 30 mai – 14 juillet **p. 14**

> **Lieu-Commun**

25, rue d'Armagnac,
 05 61 23 80 57
 > Bivouac, après naufrage.
 12 juin – 11 juillet

> **Espace Niel**

Maison des associations, 81, rue Saint-Roch, 06 71 90 95 79
 > Lettre signe vivant, estampes.
 29 septembre – 10 octobre

> **Musée Saint-Raymond**

1^{er}ter, place Saint-Sernin,
 05 61 22 31 44
 > Dans l'œil du viseur. La photo révèle l'archéo. 13 mai – 20 sept.

32 Gers**Auch**> **Musée des Jacobins**

4, place L.-Blanc, 05 62 05 74 79
 > Cavaglieri (1887 – 1969) et le Gers. 4 mai – 30 sept. **p. 22**

Condom> **Espace Saint-Michel**

Boulevard Saint-Michel,
 05 62 68 20 88 **p. 12**
 > Robinsonnade, Béatrice Darmagnac. 3 sept. – 27 sept.

La Romieu> **Galerie Va Bene**

1, place É.-Bouet, 05 62 68 25 91
 > Philippe Assalit, Nature humaine, photographies.
 19 juillet – 23 août

Lavardens> **Château de Lavardens**

05 62 58 10 61
 > Casimir Ferrer. 4 juillet – 27 sept.

Lectoure> **Centre d'art et photographie**

8, cours Gambetta, 05 62 68 83 72
 > L'été photographique. Le point de fuite de l'histoire. **p. 26**
 18 juillet – 23 août

Marciac> **Galerie-Espace Eqart**

21, rue Henri-Laignoux,
 05 62 09 36 83
 > L'Arbre, André Hemelrijk,
 photographie.
 3 juillet – 15 août

> **Salon d'art, 4^e édition**

www.lesmythimages.fr
 > Les Mythimages.
 Les 11, 12 et 13 septembre

Valence-sur-Baïse> **Abbaye de Flaran, centre patrimonial départemental**

05 62 28 50 19
 > Christian Babou, rétrospective 1972 – 2004. **p. 24**
 4 juillet – 20 septembre

46 Lot**Les Arques**> **Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes**

Le Presbytère 05 65 22 81 70
 > Sorties de résidence.
 3 juillet – 20 sept. **p. 14**

> **Musée Zadkine**

Dans le village, 05 65 22 83 37
 > Thomas Duttenhoefer,
 Hommage à Zadkine, sculptures et dessins.
 27 février – 30 sept.

PUBLI-INFO**CET ÉTÉ À RODEZ**

À l'occasion d'une visite au musée Soulagès ou du passage du Tour de France, venez découvrir l'exposition en cours à la Galerie Annotiau, galerie d'art contemporain de 100 m² située au cœur de Rodez à 400 m du musée Soulagès.

> 3 juillet – 27 juillet:

Exposition collective
 « Au Tour du Vélo »

> 31 juillet – 31 août:

HARILLO artiste-peintre

> 4 septembre – 28 septembre:

VANBINH sculpteur-plasticien

GALERIE ANNOTIAU

15, place du Bourg, 12000 Rodez

05 81 55 27 46

www.galerie-annotiau.fr

**XV^e festival du marbre de Saint-Béat**

Nombreuses animations au cœur de la commune: réalisation de sculptures, visite d'exposition d'artistes reconnus, circuits découvertes de sculptures monumentales à Saint-Béat et dans les communes limitrophes.

Nouveauté 2015: inauguration d'un chemin de la pierre, « à la croisée des chemins », au Pujo de Gery.

10 juillet – 1^{er} août 2015.

**4^e Salon d'art Les Mythimages**

Organisé chaque deuxième week-end de septembre, cet événement convie le public à une découverte de l'art contemporain dans le village de Marciac (Gers). Trente artistes sur une dizaine de lieux (galeries et ateliers d'artistes).

11, 12 et 13 septembre

SALON D'ART LES MYTHIMAGES

32230 Marciac

www.lesmythimages.fr

**L'association Arbre et Paysage 32 et la galerie Espace Eqart**

présentent une grande exposition sur l'Arbre, en plein cœur du Festival « Jazz in Marciac » autour des photos incroyables d'André Hemelrijk.

Avec le soutien de la Fondation de France.

10 juillet – 15 août

Lundi au samedi, 14h-18h

GALERIE ESPACE EQART,

32230 Marciac

06 66 04 35 30

www.eqart.fr

Cahors

> **Cahors juin jardins, 10^e édition**
05 65 53 20 65
En collaboration avec la Fondation Écureuil, Toulouse
> Sarah Jérôme, les Heures souterraines, square Jouvenel et bibliothèque patrimoniale du Grand Cahors.
Jusqu'au 29 août **p. 14**
> Michel Thamin, Gisement, collège Gambetta. Jusqu'au 10 juillet **p. 14**
> **Musée de Cahors Henri-Martin**
792, rue Émile-Zola,
05 65 20 88 66
> Cadences. 13 mars – 31 déc.

Cajarc

> **Maison des arts Georges-Pompidou**
134, avenue Germain-Canet,
05 65 40 78 19
> Parcours d'art contemporain en vallée du Lot : Raumlaborberlin, Lot-Ville : Cajarc, Calvignac, Saint-Martin-Labouval, Tour-de-Faure, Saint-Cirq-Lapopie. **p. 29**
5 juillet – 20 septembre

Figeac

> **Musée Champollion-les écritures du monde**
4, rue des Frères-Champollion,
05 65 50 31 08
> Cacher/Coder, 4 000 ans d'écritures secrètes.
10 juillet – 1^{er} novembre

> **Palais de Balène**
Rue Balène, 05 65 34 61 71
> À Poil, Art contemporain, exposition collective du Forum lotois d'art contemporain.
1^{er} juillet – 11 juillet

Montcuq

> **La Factory 19**
19, bd Chapou, 06 08 61 58 26
> Art brut et marginal, une trentaine de créateurs de 9 pays. 1^{er} août – 15 août

Saint-Laurent-les-Tours

> **Atelier-musée Jean-Lurçat**
Château de Saint-Laurent-les-Tours, 05 65 38 28 21
> Georges Braque, Métamorphoses. **p. 28**
21 mai – 20 septembre

65 Hautes-Pyrénées

Bonnamazon

> **Abbaye cistercienne de l'Escaladieu**
05 62 39 16 97
> Alain Alquier, Bois de vie.
27 juin – 30 août

Ibos

> **Le Parvis, centre d'art contemporain**
Centre Méridien, route de Pau,
05 62 90 60 82
> Céline Cléron, d'un règne à l'autre. Jusqu'au 4 juillet

Tarbes

> **Musée international des Hussards – Musée Massey**
Jardin Massey, 05 62 44 36 95
> Les Maîtres du Paysage dans les collections du musée Massey... 4 février – 30 sept.

> **Omnibus Laboratoire de propositions artistiques contemporaines**
29, avenue Bertrand-Barère,
05 62 51 00 15
> Pierre Laulom, Pluriel Singulier. Jusqu'au 4 juillet

81 Tarn

Albi

> **Été Rochegude, art contemporain, 3^e édition**
Hôtel Rochegude, 28, rue Rochegude, 09 54 88 81 96
> L'espace-Temps, Chantal Atelin, Odile Ferron, Xavier Blondeau, Madeleine Ducau, Michèle Caillaud, Sandra Detourbet, Nicolas Gasiorowski, Eva Ducret, Dominika Griesgraber. 4 juillet – 16 août

> **Le LAIT, Centre d'art**
Les Moulins albigeois, 41, rue Porta, 05 63 38 35 91
> Yayoi Kusama, Dots Obsession (Infinite Mirror Room).
11 juillet – 25 octobre
> Orlan, Temps variable et baisers de Méduse. **p. 34**
11 juillet – 25 octobre

Andillac

> **Château-musée du Cayla**
05 63 33 90 30
> Lignes 1915/2015, Michel Danton, peintures et carnets de guerre de Joseph Cressot, soldat à Verdun.
10 avril – 8 novembre

Cagnac-les-Mines

> **Musée-Mine départemental**
2, avenue de Saint-Sernin,
05 63 53 91 70
> Voir la mine en noir et blanc.
14 mars – 4 décembre

Carmaux

> **Musée – Centre d'art du Verre**
Domaine de la Verrerie,
05 63 80 52 90
> Biotopes, le verre, entre terre et mer, œuvres exclusivement réalisées dans l'atelier du Centre d'art du verre, Angeline Dissoubay, Thibault Lafleurriel, Sébastien Leroy.
4 avril – 15 octobre
> 7^e Biennale des Verriers.
Les 2, 3 et 4 octobre

Castres

> **Musée Goya, musée d'art hispanique**
Rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 71 59 30
> Goya i Ocampo, La Junte des Philippines, 1815-2015.
27 juin – 31 octobre **p. 33**

Cordes-sur-Ciel

> **Musée d'Art moderne et contemporain**
Maison du Grand Fauconnier,
05 63 56 14 79
> Élisabeth Poiret, peintures.
27 juin – 2 septembre
> Nicole Pfund, peintures, Gilles Bonnin, sculptures. 5 sept. – 1^{er} oct.

Fiac

> **L'Afiac, artistes chez l'habitant**
06 47 60 09 62
> Les 18, 19 et 20 septembre

Gaillac

> **Musée des Beaux-Arts**
Château de Foucaud, avenue Dom-Vayssette, 05 63 57 18 25
> 1939 – 1945, De Brayer à Villon, Le Tarn, terre d'asile des artistes. **p. 20**
5 juin – 13 décembre

> **Muséum d'histoire naturelle**
6, place Philadelphie-Thomas,
05 63 57 36 31
> Jardins en perspective.
21 mai – 15 novembre

Giroussens

> **Centre Céramique**
Place Lucie-Bouniol,
05 63 41 68 22
> Un atelier, un couple, Nathalie Pouzet et J.-Jacques Dubernard.
27 juin – 20 sept.
> Vase ? exposition collective
27 juin – 20 septembre

Labruguière

> **Espace photographique Arthur-Batut**
1, pl. de l'Europe, 05 63 82 10 63
> 8^e Festival À Ciel Ouvert, À travers les yeux d'Yvette, Yvette Troispoux. **p. 12**
26 juin – 19 octobre
> Arthur Batut en balade.
26 juin – 4 septembre **p. 12**
> Rétrospective Tourisme Imaginaire. 11 sept. – 2 octobre

Labastide-Rouairoux

> **Musée départemental du Textile**
Rue de la Rive, 05 63 98 08 60
> Florence Bournonville, Design : regards poétiques sur l'innovation textile. 20 juin – 15 nov.

Lavaur

> **Musée du Pays vaurais**
1, rue Jouxaygues,
05 63 58 03 42
> Henri Rousseau (Le Caire, 1875, Aix, 1933), Lumières des deux rives. **p. 22**
16 mai – 20 septembre

Mazamet

> **Tourisme imaginaire 3**
www.tourisme-imaginaire.com
> 6 juin – 6 juillet les samedis et dimanches, sur réservation.

Sorèze

> **Abbaye-école de Sorèze**
Rue Saint-Martin, 05 63 50 86 38
> Ouverture du musée Dom Robert et de la Tapisserie du xx^e siècle. À partir du 11 avril

PUBLI-INFO



Peintres, sculpteurs, photographes, graveurs et autres plasticiens désertent les habituelles chapelles de la culture pour accrocher leurs formats raisin et autres créations dans les caves et les chais directo aux clous plantés dans la futaille bio du Gaillacois !

14 – 23 août

On peut commencer la balade au **DOMAINE DE CANTALAUZE**, à Lintin, 81140 Cahuzac-sur-Vère, 0563560797



ÉTÉ ROCHEGUDE
Exposition d'art contemporain 3^e édition
Peintres, sculpteurs, plasticiens, photographes de renommée européenne nous invitent à travers leur art à ressentir autrement l'espace et le temps.
4 juillet – 16 août

HÔTEL ROCHEGUDE
28 rue Rochegude. 81000 Albi.
06 82 19 54 36.
Tous les jours sauf mardi, 14 h – 19 h. Entrée libre.



2 – 30 JUILLET
« RÉVERIE SILENCIEUSE »
Chéryl Fortier, peintures
Élodie Jammes, peintures
Raphaël Meyer et J.-F. Bourlard, céramiques

2 – 30 AOÛT « DIALOGUES »
Avital Aharoni, sculptures
terre et J.-J. Lantoune, peintures

2 – 30 SEPT. « LES OCÉANS »
Monique Planes, peintures ;
Nanie, huiles ; Allan Desquin,
Marion Lebreton, Coralie
Seigneur, céramiques

Galerie Artskad, 7, pl. de la Halle
82340 AUVILLAR. 09 83 87 00 99.
galerieartskad@bbox.fr
Tous les jours, sauf jeudi,
10 h – 13 h et 15 h – 19 h

82 Tarn-et-Garonne

Auvillar

- > **Galerie Artskad**
7, place de la Halle,
09 83 87 00 99
- > Réverie silencieuse, Cheryl Fortier, Élodie Jammes, Raphaël Meyer, Jean-François Bourlard.
2 juillet – 30 juillet
- > Dialogues, Avital Aharoni, Jean-Jacques Lantoune.
2 août – 30 août
- > Les Océans, exposition collective. 2 sept. – 30 sept.

Caylus

- > **Marché des Potiers**
05 63 67 00 28 (office de tourisme)
- > 22^e édition au cœur du village.
Samedi 15 août

Cordes-Tolosannes

- > **Abbaye de Belleperche, Musée départemental des arts de la table**
Route de Belleperche,
05 63 95 62 75
- > La faïence et la terre vernissée d'Auvillar. 2 mai – 30 sept.

Ginals

- > **Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Centre d'art contemporain, salle des Convers**
05 63 24 60 00
- > René Caussanel, peintures, dessins. 6 mai – 6 juillet
- > Terres plurielles, Christian Bourcereau, Jean-Pierre Chollet, Bernard Courcou, Jacques Czerwiec, Sylvie Enjalbert, Christian Faillat, Dany Jung, Hélène Jous. **p. 16**
12 juillet – 5 octobre
- > **Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, centre des monuments nationaux**
05 63 24 50 10
- > Bruno Rotival, Le Temps du silence, photographies.
1^{er} avril – 31 octobre

Grisolles

- > **Musée Calbet**
15, rue Jean-de-Comère,
05 63 02 83 06
- > Odile Fuchs, Sylvain Mille,
Vues de Toulouse # 2.
3 juillet – 20 septembre

Montauban

- > **Musée Ingres**
19, rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 22 12 91
- > Révélations, Trésors des réserves de la musée Ingres.
4 juillet – 1^{er} novembre

Nègrepelisse

- > **La Cuisine, centre d'art et de design**
Esplanade du Château,
05 63 67 39 74
- > Emma Dusong, Des espoirs.
30 mai – 20 sept. **p. 14**

LANGUEDOC-ROUSSILLON

- > **In Situ – Patrimoine et Art contemporain- 4^e édition**
> Un itinéraire en Languedoc-Roussillon dans 11 sites patrimoniaux avec 10 artistes contemporains. **p. 40**
28 mai – 20 septembre

11 Aude

Bages

- > **Caviart**
Domaine d'Estarac, Prat-de-Cest, 04 68 42 86 55
- > Francine Fardouet, Jules Buisson-Chavot, Sandra Rosado et Christine Lanctuit.
12 juin – 19 juillet
- > Claire Charpentier, Éric Figuehenric, Jean-Christophe Alix. 24 juillet – 23 août
- > Guy Lecerf, Marie Renard, Guy Frédéricq. 28 août – 4 octobre

Lab Latuvu

- 48, rue de l'Ancien-Puits,
04 68 48 96 22
- > Mark Cloet.
13 juin – 23 août

Maison des Arts

- 8, rue des Remparts,
04 68 42 81 76
- > De l'humaine condition... les rencontres d'un amateur d'Art Brut. **p. 50**
13 juin – 9 septembre
- > Nicole Pernet, céramiques, Florence Barberis, gravures.
18 sept. – 22 oct. (sous réserve)

Bram

- > **Les Essar(t)s**
Domaine des Essars,
av. Georges-Clemenceau,
04 68 24 40 66
- > Rugby, le beau geste, photographie. **p. 44**
6 juin – 6 septembre

Carcassonne

- > **Musée des Beaux-Arts**
1, rue de Verdun,
04 68 77 73 70
- > Raoul Dufy (1877-1953), Tissus et créations. **p. 62**
3 juillet – 3 octobre

Conilhac-Corbières

- > **L'Art dans le ruisseau**
Dans le village, 04 68 27 17 83
- > 19^e édition. **p. 38**
Les 18 et 19 juillet

Mayronnes

- > **Sentier sculptural**
Parcours de sculptures dans les Hautes-Corbières (5 km),
04 68 43 12 37
- > 21^e édition.
6 avril – 27 septembre

Montolieu-Village du livre

- > **La Coopérative – Collection Cérés Franco**
Route d'Alzonne,
04 68 24 80 80
- > En grand format. **p. 48**
2 juillet – 31 octobre

Narbonne

- > **L'Aspirateur, lieu d'art contemporain**
avenue Hubert-Mouly,
04 68 90 50 91
- > Peter Klasen. **p. 58**
6 juin – 30 août

Sigean

- > **Le LAC, Lieu d'art contemporain**
Hameau du Lac, 1, rue de la Berre, 04 68 48 83 62
- > Ger Van Elk, herman de vries, Sigurdur Arni Sigurdsson.
p. 46
21 juin – 13 septembre

Ventenac-en-Minervois

- > **Images Ventenac**
5, route de Saint-Nazaire,
04 68 43 53 52
- > Saison 6, Animal/Humain, films et vidéos. **p. 46**
10 juillet – 10 septembre

30 Gard

Alès

- > **Musée PAB**
Rue de Brouzens,
04 66 86 98 69
- > Jean Dubuffet et les arts graphiques. **p. 49**
10 juillet – 18 octobre

Le Vigan

- > **Château d'Assas**
11, rue des Barris,
04 99 64 26 62
- > Fabienne Barre, Respirer et Penser, exposition, installation et performance.
11 juillet – 20 septembre

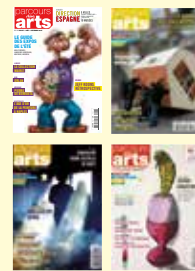
Nîmes

- > **Carré d'art, musée d'art contemporain de Nîmes**
Place de la Maison-Carrée,
04 66 76 35 70
- > Formes biographiques, 60 œuvres, sculpture et installation, photographie, peinture, dessin, film, assemblage. **p. 56**
29 mai – 20 septembre
- > Prix Marcel Duchamp, artistes nommés pour la 15^e édition : Davide Balula, Neïl Beloufa, Melik Ohanian, Zineb Sedira, le lauréat sera désigné le 24 octobre 2015 au Grand Palais. 26 juin – 1^{er} novembre

je m'abonne

parcours des arts

LA REVUE D'ART
SUD ET ESPAGNE



EN LIGNE WWW.PARCOURSDESARTS.COM
OU PAR COURRIER

24 € 1 an/4 n^{os}

48 € 2 ans/8 n^{os} + 1 gratuit



M. M^{me}

Prénom :

Nom (ou Raison sociale).....

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

1 an, 4 numéros = 24 €

2 ans, 8 numéros + 1 offert = 48 €

Bulletin d'abonnement
à retourner accompagné
de votre règlement
à l'ordre de : In extenso.

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès
31310 Canens.
05 61 90 29 15

Facture électronique ?

je suis déjà abonné et je parraine

M. M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

1 an, 4 numéros = 24 €

2 ans, 8 numéros + 1 offert = 48 €

Facture électronique ?

mes coordonnées

M. M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :


Tél. :

Courriel :

JE CHOISIS EN CADEAU :


un prolongement d'un numéro de mon abonnement à *Parcours des arts* ou

un catalogue dans la liste suivante (un extrait de chaque catalogue est feuilletable en ligne sur www.editions-in-extenso.com > boutique)


 LES PREMIERS VISITEURS
Atelier 37.2
48 pages, 21 x 27 cm

 PHILIPPE POUPET
64 pages, 17 x 24 cm


 DESIGN ESPAÑA
144 pages, 15 x 21 cm

 2 catalogues
PIERRE LAURENT
48 pages, 15 x 21 cm &

 DESIGN A CAPPELLA
96 pages, 15 x 21 cm

 THOMAS SABOURIN
48 pages, 21 x 15 cm

 UN ÉTÉ INDIEN,
de Pondichéry à Bollywood
80 pages, 21 x 21 cm

 OCTOGONE
à la recherche de la couleur
136 pages, 21 x 29,7 cm

> Musée des Cultures taurines

6, rue Alexandre-Ducros,
04 66 36 83 77
> Capes de paseo, de la
simplicité à l'apparat.
21 mai – 25 octobre

Pont-du-Gard

> Site du Pont-du-Gard

04 66 37 50 99
> Trente ans de Patrimoine
mondial : quand la mémoire des
pierres anime les hommes et le
territoire. Juillet à septembre
> Josef Koudelka, vestiges
3 juillet – 31 octobre **p. 38**

Pont-Saint-Esprit

> Musée d'Art sacré du Gard

2, rue Saint-Jacques et
place de l'Ancienne-Mairie,
04 66 90 75 80
> 20 ans d'une approche laïque
de l'art sacré : expositions,
multimédia, conférences, visites
et ateliers.
13 juin – 13 décembre

Saint-Quentin-la-Poterie

> Musée de la Poterie

méditerranéenne
Maison de la Terre,
14, rue de la Fontaine,
04 66 03 65 86
> Céramiques tout en vert.
29 mars – 25 octobre

Uzès

> Musée Georges-Borias

Ancien Évêché, 04 66 22 40 23
> André Gide et Uzès, aux
racines de la famille Gide.
27 juin – 11 octobre

34 Hérault

Bédarieu

> Espace d'art contemporain, Maison des arts

19, avenue Abbé-Tarroux,
04 67 95 48 27
> Ernest Pignon-Ernest, Des
années 1972 à nos jours.
19 juin – 20 sept. **p. 63**

Lattes

> Musée Henri-Prades, Site archéologique Lattara

390, avenue de Pérols,
04 67 99 77 20
> Jean Arnal et le néolithique en
Languedoc.
27 septembre – 17 août

Les Matelles

> Musée d'Art et d'Archéologie

Maison des Consuls, rue des
Consuls, 04 99 63 25 46
> Dominique Fajeau, Sphères
sidérales. **p. 56**
2 septembre – 20 décembre

Lodève

> Musée de Lodève, Hôtel du Cardinal de Fleury

Square Georges-Auric,
04 11 95 02 20
(2 salles dont l'ancien cellier des
Évêques)
> Tisser la couleur, tapisseries
de Calder, Delaunay, Miró...
20 juin – 1^{er} novembre **p. 63**

Lunel

> Espace Louis-Feuillade

48, bd Lafayette,
04 67 87 84 19
> Lunel et son canal.
19 juin – 20 septembre

> Le Bocal

38, boulevard Lafayette,
04 67 87 84 19
> Photographies de la dernière
édition du Festival de
jazz de Lunel.
26 juin – 4 septembre

> Musée Médard

71, place des Martyrs-de-la-
Résistance, 04 67 87 83 95
> Lunel et son canal.
19 juin – 20 septembre

Montpellier

> Carré Sainte-Anne

2, rue Philippy, 04 67 60 82 11
> Jonone. **p. 44**
24 juin – 1^{er} novembre

> Cité des savoirs et du sport pour tous, Pierresvives

907, avenue du P^r-Blayac,
04 67 67 30 00
> Instantanés de la Grande
Guerre, Jean Hugo et autres
regards. 9 avril – 25 juillet
> 14-18 = 33 ou Une autre
vision de la guerre, Plonk et
replonk.
19 mai – 18 juillet

> Espace Bagouet

Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> Georges Dezeuze, Natures
mortes. 10 juin – 1^{er} novembre

> Galerie AL/MA

14, rue Aristide-Ollivier,
09 51 30 27 01
> Olivier Filippi.
22 mai – 4 juillet

> Galerie Vasistas

37, avenue Bouisson-Bertrand,
04 67 52 47 37
> Patxi Bergé, installation,
sculptures, photographies.
28 mai – 11 juillet

> La Panacée, centre de culture contemporaine

14, rue de l'École-de-
Pharmacie, 04 67 66 21 82
> His Master's Voice, exposition
coproduite par La Panacée
en partenariat avec HMKV
Dortmund.
20 juin – 20 septembre

> Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole

39, bd Bonne-Nouvelle,
04 67 14 83 00
> L'Âge d'or de la peinture à
Naples. **p. 60**
20 juin – 11 octobre

> Pavillon populaire, Espace d'art photographique de la ville de Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> Jakob Tuggener, Fabrik/
L'Usine : Une épopée industrielle
1933 – 1953.
1^{er} juillet – 18 octobre

Sérignan

> Musée régional d'Art contemporain

146, avenue de la Plage,
04 67 32 33 05
> Francisco Tropa, TSAE
(Trésors submergés de
l'ancienne Égypte).
28 juin – 30 août
> Mariana Castillo Deball,
Cronotopo. **p. 57**
28 juin – 30 août
> Reto Puffer (Cabinet d'arts
graphiques) et Hicham Berrada
(Project room). 28 juin – 30 août

Sète

> Crac Languedoc-Roussillon

26, quai Aspirant-Herber,
04 67 74 94 37
> Fabrice Hyber,
2716,43795 m², exposition
monographique. **p. 54**
26 juin – 20 septembre

> Musée international des Arts modestes, MIAM

23, quai Maréchal-de-Lattre-de-
Tassigny, 04 99 04 76 44
> Véhicules, auto, moto, vélo,
train, avion et bateau.
28 mars – 20 septembre

> Musée Paul-Valéry

148, rue François-Desnoyer,
04 99 04 76 16
> La Figuration Libre, Combas,
Di Rosa, Blanchard, Boisrond,
Basquiat... **p. 42**
4 juillet – 15 novembre

48 Lozère

Bagnols-les-Bains

> Vallon du Villaret

04 66 47 63 76
> Because the light, Le Gentil
Garçon. **p. 38**
7 juin – 1^{er} novembre

66 Pyrénées- Orientales

Céret

> Galerie Odile Oms

12, rue du Commerce,
04 68 87 38 30
> Robert Combas.
12 juin – 12 septembre

> **Musée d'Art moderne de Céret**

8, bd du Maréchal-Joffre, 04 68 87 27 76
> Jaume Plensa. **p. 52**
27 juin – 15 novembre

Collioure

> **Musée d'Art moderne de Collioure**

Villa Pams, route de Port-Vendres, 04 68 82 10 19
> Pierre Buraglio, œuvres de 1963 à 2015. **p. 38**
7 juin – 20 septembre

Perpignan

> **À cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain**

3, av. de Grande-Bretagne, 04 68 34 14 35
> Who's Afraid of Pictures? 26 juin – 27 septembre

> **Campo Santo**

Espace public, rue Amiral Ribell
> Entre Passé et Futur, sculptures.
6 mai – 19 juillet

> **Couvent des Minimes**

Chapelle haute et basse, 24, rue François-Rabelais, 04 68 66 30 30
> Bruno Aveillan, Flashback, photographie.
30 mai – 26 juillet

> **Centre d'art contemporain Walter-Benjamin**

Place du Pont-d'en-Vestit, 04 68 66 30 30
> Narcisse, Pouvoir de l'autoportrait. **p. 48**
27 juin – 27 septembre

> **Chapelle Notre-Dame-des-Anges**

32, rue Maréchal-Foch, 04 68 34 48 29, 06 76 10 60 59
> Trésors du patrimoine catalan, Arts, Archives, Archéologies. 18 septembre 2014 – 12 décembre 2015

> **Le Castillet**

Place de Verdun, 04 68 35 42 05
> Perpinya de Dibaux. 3^e édition, Riff Reb's, dessins. 9 juillet – 8 novembre

> **Maison de la Catalanité**

11, rue du Bastion-Saint-Dominique, 04 68 08 29 35
> Pat Romero, peinture.
5 juin – 6 juillet

> **Palais des Rois de Majorque**

4, rue des Archers, 04 68 34 48 29
> Le Cinéma s'affiche en grand. 20 juin – 30 août **p. 38**

AQUITAINE

24 Dordogne

> **Biennale Éphémères, 2015**

Association Les rives de l'art, www.lesrivesdelart.com
> Dialogue entre art contemporain et patrimoine en moyenne vallée de Dordogne : Jean-Luc Bichaud, Christophe Gonnet, Victoria Klotz, Pierre Labat, Vincent Olinet, Erik Samakh, Yuhsin U Chang. 20 juin – 30 sept. **p. 71**

Hautefort

> **Château de Hautefort**

Le Bourg, 05 53 50 51 23
> François Rouan et Sienne, Ô Saisons, Ô Châteaux. **p. 64**
1^{er} mars – 11 novembre

Les Yzies-de-Tayac-Sireuil

> **Musée national de Préhistoire**

1, rue du Musée, 05 53 06 45 45
> Signes de richesses. Inégalités au Néolithique. 27 juin – 15 novembre **p. 75**

> **Pôle international de la préhistoire**

30, rue du Moulin, 05 53 06 06 97
> 1,2,3,4 Lascaux : de l'innovation technologique à l'art pariétal. 9 mai – 5 juillet
> Wilder Mann, Charles Fréger, photographies. **p. 74**
12 juin – 1^{er} novembre

Meyrals

> **Galerie Le Domaine perdu**

Route du Bugue, 05 53 30 47 50
> Alma Mater, Patrick Lose, peintures, Gisèle Buthod-Garçon, céramique. 6 juin – 31 juillet
> Le Peintre, L'Architecte et L'Urbaniste, Olivier Marty, Laurent Rabier, Fabrice Thomasseau. 8 août – 30 sept.

Monbazillac

> **Château de Monbazillac**

Route de Mont-de-Marsan, 05 53 63 65 00
> Erik Samakh, dans le cadre de la Biennale Éphémères. **p. 71**
20 juin – 30 septembre

Nontron

> **Pôle expérimental des métiers d'art et du Périgord Vert**

Château de Nontron, av. du G^l-Leclerc, 05 53 60 74 17
> La Cuisine, une vingtaine de créateurs autour de l'art de la table et de la décoration. 20 juin – 31 août

Périgueux

> **Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord**

22, cours Tourny, 05 53 06 40 70
> Verres soufflés, Alain Devise, céramiste, Alain Guillot, verrier. 12 juin – 7 septembre

Sarlat

> **Ancien Évêché**

3, rue Tourny, 05 53 31 45 45
> Ronde des paysages. Le pays s'expose. 13 juin – 16 août

33 Gironde

Bègles

> **Musée de la Création franche**

58, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 05 56 85 81 73
> L'art brut en Indonésie. 26 juin – 6 septembre
> Visions et créations dissidentes, collections permanentes. 26 septembre – 22 novembre

> **Zebra 3**

Fabrique Pola, 2, rue Marc-Sangnier, 09 52 18 88 29
> Bivouac, après naufrage. 12 juin – 11 juillet **p. 66**

Bordeaux

> **Base sous-marine**

Boulevard Alfred-Daney, 05 56 11 11 50
> Jardin dévoilé de la Base sous-marine, photographies, sur les toits de la Base sous-marine. Jusqu'au mardi 14 juillet

> **CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux**

Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère, 05 56 00 81 50
> Alejandro Jodorowsky, première rétrospective majeure. 28 mai – 31 octobre **p. 66**

> **Galerie des Beaux-Arts**

Place du Colonel-Raynal, 05 56 96 51 60
> Bordeaux-Italie, Échanges et visions artistiques, xviii^e – xx^e siècles. **p. 68**
7 juin – 7 septembre

> **Frac Aquitaine**

Hangar G2, Bassin à flot n° 1, quai Armand-Lalande, 05 56 24 71 36
> Lumières de Roland Barthes, My Last Life. 22 mai – 29 août

> **Galerie D.X**

10, place des Quinconces, 05 56 23 35 20
> François Bard, Nous, héros si singuliers. 7 mai – 11 juillet

> **Galerie Xenon**

16ter, rue Ferrère, 05 57 83 26 71
> Claudio Reis, Ce qui nous regarde. 28 mai – 25 juillet

> **Musée d'Aquitaine**

20, cours Pasteur, 05 56 01 51 00
> Félix Arnaud. Le guetteur mélancolique. Œuvre photographique 1874 – 1921. 14 avril – 31 octobre **p. 64**

> **Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux**

39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00
> De David Johnston à Jules Vieillard, L'ivresse Darrigade. Deuxième exposition du cycle dédié aux collectionneurs. 13 mai – 21 septembre

> **Musée national des Douanes**

1, place de la Bourse, 05 56 48 82 82
> Vaisseau Fantôme, Les Revenants. 22 mai – 20 sept.
> Histoires d'ivoires. 29 sept. 2015 – 27 mars 2016

Langon

> **Centre culturel des Carmes**

Salle George-Sand, 8, place des Carmes, 05 56 63 14 45
> Béatrice Pontacq, peintures. 4 juin – 25 juillet

La Réole

> **Ancienne prison**

Place Saint-Michel, 05 56 61 10 11
> Bernard Privat, Secrets d'alcôves, dans le cadre du chemin des Arts, 2^e édition. 3 juillet – 30 août

La Teste-de-Buch

> **Biennale Alios**

18, rue du 14-Juillet, 05 56 22 35 00
> Bim ! Bam ! Boum ! #2, dans le cadre du Festival Alios, exposition dans l'espace public, A Dog Republic, Büro allemand, Laurent Duthion, Othmar Farré, Charlie Youle & Bevis Martin. 25 septembre – 4 octobre

Libourne

> **Musée des Beaux-Arts**

Chapelle du Carmel, 45, allées Robert-Boulin, 05 57 51 91 05
> Serge Labégorre, Les Trésaillements du vivre. 6 juin – 20 septembre

Mérignac

> **Vieille Église Saint-Vincent**

Rue de la Vieille-Église, 05 56 18 88 62
> Pierre de Berroeta, peintures (1950 – 1972). **p. 72**
11 juillet – 6 septembre

Pessac

> **Les arts au mur, artothèque**

2bis, avenue Dulout, 05 56 46 38 41
> La part volée d'Hippolyte Hentgen, dans le cadre d'une création pour l'Artothèque. 12 mai – 5 septembre

40 Landes

Hastings

> **Abbaye d'Arthous**

05 58 73 03 89
> Tjok Dessauvage, Univers parallèles. 21 avril – 27 septembre

Montfort-en-Chalosse

> **Musée de la Chalosse**

Domaine de Carchet, 480, chemin du Sala, 05 58 98 69 27
> Dominique Duplantier, Maisons des Landes, dessins. 23 juin – 13 novembre

Mont-de-Marsan

> **Centre d'art contemporain Raymond-Farbos**

3, rue Saint-Vincent-de-Paul, 05 58 75 55 84
> Stani Nitkowski, peintures et dessins, 1981 – 2001. **p. 64**
26 juin – 12 septembre

> **Musée Despiau-Wlérick**

6, place Marguerite-de-Navarre, 05 58 75 00 45
> David Vaamonde, Sentimientos ; Manolo Caracol, Un Cantaor de Leyenda, dans le cadre du festival Arte Flamenco. 7 juillet – 25 juillet
> Kretz et le « Groupe des Neuf ». 8 août 2015 – 19 juin 2016
> De Rodin à Kretz – Le cabinet d'arts graphiques du musée Despiau-Wlérick exploré à travers le récolement décennal. 19 septembre – 18 décembre

PUBLI-INFO



Biennale EpHémères 2015 : 7 artistes, 7 œuvres, 7 villages

Dialogue entre art contemporain et patrimoine en vallée de la Dordogne.

7 artistes : Jean-Luc BICHAUD, Christophe GONNET, Victoria KLOTZ, Pierre LABAT, Vincent OLINET, Erik SAMAKH, Yuhsin U CHANG.

7 sites : moulin de La Guillou à Lalande, plan d'eau de Queyssac, barrage EDF de Tuilières, ronds-points de la RD 660, lac de Lanquais, château de Monbazillac, église de Sainte-Alvère.

20 juin – 30 septembre
Tous les jours en accès libre
www.lesrivesdelart.com

Samadet

> **Maison de la céramique du Tursan**

Place de la Faïencerie, 05 58 79 65 45
> Histoires naturelles, Catherine Chaillou, Christine Viennet, céramistes.
9 juin – 27 septembre

> **Musée départemental de la Faïence et des Arts de la table**

2378, route de Hagetmau, 05 58 79 13 00
> Céramiques surprises, Faïences et trompe-l'œil des XVIII^e et XIX^e siècles.
Jusqu'au 25 septembre 2016

Sorde

> **Monastère de Sorde-l'Abbaye**

05 58 73 09 62
> Ondes et Lumières, installations numériques, 4^e édition, Giorgio Partesana, artiste visuel, et Duncan Pinhas, artiste sonore, Naturellement sacré. **p. 71**
16 mai – 31 octobre

47 Lot-et-Garonne

Agen

> **Église des Jacobins**

Rue Richard-Cœur-de-Lion, 05 53 69 47 23
> Les Belles Images, les dérivés de la photographie.
27 juin – 31 octobre

Lacapelle-Biron

> **Musée de la céramique Bernard-Palissy et espace Lucas**

Saint-Avit, 05 53 40 98 22
> Jaune céramique, 17 artistes, une dizaine de pièces par artiste. **p. 64**
24 mai – 27 septembre

Monflanquin

> **Galerie Pollen**

25, rue Sainte-Marie, 05 53 36 54 37
> Nathalie La Hargue, Variations sur mobiliers. 22 mai – 17 juillet
> Julie Chaffort, La Barque silencieuse. 22 mai – 17 juillet

Villeneuve-sur-Lot

> **Musée de Gajac**

2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00
> Lucien Clergue, photographies. **p. 70**
2 mai – 30 août
> Eysses, cité romaine d'Aquitaine, en lien avec le colloque Aquitania les 10, 11 et 12 septembre à Villeneuve-sur-Lot.
11 septembre – 1^{er} novembre

64 Pyrénées-Atlantiques

Anglet

> **Galerie Georges-Pompidou**

12, rue Albert-le-Barillier, 05 59 58 35 60
> Jean-Marie Perrier, Mes années 1960's. Juillet – août

> **Villa Beatrix Enea**

2, rue Albert-le-Barillier, 05 59 58 35 60
> Denise Colomb, Portraits d'artistes. Juillet – août

Biarritz

> **Espace Le Bellevue**

Place Bellevue, 05 59 01 59 20
> Una Pasión Privada, 160 œuvres d'art du XX^e siècle, Collection « Circa XX », Pilar Citoler Musée IAACC Pablo Serrano, Saragosse, tableaux, dessins, photographies, sculptures, installations, vidéos... **p. 68**
18 juillet – 20 septembre

Guéthary

> **Musée de Guéthary, Villa Saraleguinea**

Parc André-Narbaïts, 117, av. G^{de}-de-Gaule, 05 59 54 86 37
> Une nouvelle création basque, Nisa Goiburua, Sophie Lacroix, Koldobika Jauregi, Michel Hacala, sculpture, peinture, gravure.
Juillet – août

Navarrenx

> **Espace cube**

Porte Saint-Antoine, 06 73 78 74 84
> Albane Roux, peintures.
Juillet – août

Nay

> **La Minoterie**

22, chemin de la Minoterie, 05 59 13 91 42
> À contre-corps, Philippe Croq. 12 juin – 30 août **p. 64**
> Patricyan. 12 juin – 30 août

Orthez

> **Image-imatge**

3, rue de Billère, 05 59 69 41 12
> Lumières de Roland Barthes, Lunettes noires et chambre claire.
23 mai – 12 septembre

Pau

> **Hôtel du département**

64, avenue Jean-Biray, parvis et jardins, 05 59 11 43 96
> Chahab, entre Fer et Lumière. 26 mai – 28 octobre

> **Musée des Beaux-Arts**

Rue Mathieu-Lalanne, 05 59 27 33 02
> Ugarte, Métaphysique du Territoire. 16 mai – 31 août

LIMOUSIN

19 Corrèze

Brive-la-Gaillarde

> **Chapelle Saint-Libéral**

Rue de Corrèze, 05 55 74 41 29
> Gilles Sacksick ou le bonheur de peindre. **p. 76**
10 juillet – 30 août
> Olivier Masmonteil.
11 septembre – 25 octobre

> **Le Garage, centre d'art contemporain**

19-21, avenue Édouard-Herriot, 05 55 88 80 81
> No Amis No! Robert Combas, Topolino, Lucas Mancione. 25 avril – 20 sept. **p. 77**

> **Musée Labenche d'Art et d'Histoire**

26 bis, bd Jules-Ferry, 05 55 18 17 70
> La collégiale Saint-Martin de Brive : quinze siècles d'histoire dévoilés (résultats de fouilles). 3 juillet – 31 août

Meymac

> **Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain**

Place du Bûcher, 05 55 95 23 30
> Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopie. **p. 89**
12 juillet – 1^{er} novembre

Sarran

> **Musée du Président-Jacques-Chirac**

05 55 21 77 77
> Jacques Chirac instantanés. 3 juillet – 30 novembre

Treignac

> **Treignac projet, galerie d'art contemporain**

2, rue Ignace-Dumergue, 05 55 98 46 59
> Être chose. Exposition collective sur deux sites : Treignac Projet et le centre d'art de Vassivière. **p. 78**
5 juillet – 1^{er} novembre

Tulle

> **Église Saint-Pierre**

Annie Paule Thorel, Mural Octave IV. 13 juin – 31 juillet

> **La Cour des arts**

2, rue des Portes-Chanac, 05 44 40 97 37
> Dom et Jean-Paul Ruiz, Impressions de paysage, gravure. 9 juillet – 29 août
> Fibre sensible, exposition collective. 8 sept. – 28 octobre

> **Musée du Cloître**

Place Monseigneur-Berteaud, 05 55 26 22 05
> Denis Monfleury, Individus III, sculptures. **p. 76**
17 juin – 19 juillet
> Nature en peintures, 14 œuvres restaurées en 2014. Jusqu'au 28 septembre.

Uzerche

> **La Papeterie**

05 55 73 17 00
> Art fracassé, art brut et contemporain. **p. 85**
15 juin – 20 sept.

23 Creuse

Aubusson

> **La Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé**

Avenue des Lissiers, 05 55 83 08 30
> La Cité internationale de la tapisserie ouvrira ses portes en 2016 à la suite du 350^e anniversaire de la création de la Manufacture royale par Colbert.

Guéret

> **Musée d'Art et d'Archéologie**

23, rue de la Sénatorerie, 05 55 52 07 20
> Maximilien Luce et les bâtisseurs du Paris haussmannien. **p. 84**
11 juin – 6 septembre

87 Haute-Vienne

Eymoutiers

> **Espace Paul-Rebeyrolle, centre d'art, 20^e anniversaire**

Route de Nedde, 05 55 69 58 88
> Rebeyrolle vivant! 60 ans d'une œuvre essentielle, exposition monographique. 14 juin – 30 décembre **p. 80**

Île de Vassivière

> **Centre international d'art et du paysage**

05 55 69 27 27
> Être chose. Exposition collective déployée sur deux sites : Treignac Projet et le centre d'art de Vassivière. 5 juillet – 1^{er} novembre **p. 78**

Limoges

> **Bibliothèque francophone Multimédia-BFM**

Place Aimé-Césaire, 05 55 45 96 00
> Sony Labou Tansi, Brazzaville/Limoges, aller-retour, dans le cadre du 32^e Festival des Francophonies en Limousin. Jusqu'au 3 octobre

> **Frac-Artothèque du Limousin**

Les Coopérateurs, impasse des Charentes, 05 55 77 08 98
> Fantômes dans la machine : T. Bayle, V. Costes, G. Di Matteo, V. Fortemps, K. Klapheck, R. Julius, D. Marcel, L. Terras, P. Paulin... **p. 76**
19 juin – 31 octobre

> **Galerie des Hospices**

6, rue Louis-Longequeue, 05 55 45 93 35
> L'amour, la mort, le diable : une collection particulière. 19 juin – 18 octobre **p. 82**

> **Les Francophonies en Limousin**

11, av. du Général-de-Gaule, 05 55 10 90 10
> 32^e festival. 23 sept. – 3 oct. 15 juin – 20 sept.

> **Musée de la Résistance de Limoges**

7, rue Neuve-Saint-Étienne, 05 55 45 84 44
> Limoges 14-18, être artiste dans la Grande Guerre. **p. 85**
16 fév. – 31 août

> **Musée national Adrien-Dubouché**

8, place Winston-Churchill, 05 55 33 08 50
> Avant, ici, maintenant. L'Expérience Non Sans Raison. 20 juin – 19 octobre **p. 86**

> **Toques et Porcelaine, 6^e édition**

Place de la Motte, 05 55 34 46 87
> Le mariage des arts de la table et de la gastronomie, et remise des prix du concours Porcelain Coffee Cup. **p. 76**
Les 25, 26 et 27 septembre

Rochechouart

> **Musée départemental d'Art contemporain**

Place du Château, 05 55 03 77 77
Les 30 ans du musée en 2015
> Laure Prouvost, On ira loin. 28 juin – 4 octobre **p. 88**
> Raoul Hausmann, Objet/objectif. 28 février – 15 déc.

Saint-Auvent

> **Château de Saint-Auvent**

06 03 89 20 50
19^{es} Rencontres d'Art contemporain du château de St-Auvent
> Berlin : regards sur l'art contemporain. peintures, sculptures, photos, installations, vidéos, films. 25 juillet – 23 août
> À chacun sa révolution. 19 septembre – 4 octobre

Saint-Junien

> **Halle aux grains**

Office de tourisme, 05 55 02 17 93
> En roue libre : de VÉLO à LOVE et vice-versa. **p. 79**
3 juillet – 26 juillet

Saint-Léonard-de-Noblat

> **Moulin du Got, Moulin à papier du XV^e siècle**

Le Pénitent, 05 55 57 18 74
> La seconde vie du papier ou le déchet sublimé. 28 mars – 31 octobre

PROCHAINE PARUTION DE PARCOURS des ARTS 1^{er} octobre 2015



DUBUFFET

et les arts graphiques

e x p o s i t i o n

Du 10 juillet au 18 octobre 2015 | musée PAB | Alès

Rochebelle - rue de Brouzen - 30100 ALÈS

T. 04 66 869 869 - www.alescevennes.fr - Facebook : Musées d'Alès

TLJ de 11h à 18h sauf le 14/07 puis à partir du lundi 31 août de 14h à 18h

Visite guidée tous les jours à 14h et 16h pendant les vacances scolaires - Entrée payante



05 07 — 20 09 15

10^e PARCOURS D'ART
CONTEMPORAIN
EN VALLÉE DU LOT

LOT
Cajarc
Calvignac
VILLE
Saint-Martin-Labouval
Tour-de-Faure
raumlaborberlin
Saint-Cirq Lapopie

MAISON DES ARTS
GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
CONVENTIONNÉ
CAJARC

design la/projects